

Yuri Kitayama

Illustrator • Riv

15



*Seirei Gensouki:  
Spirit Chronicles*

Hero's Rhapsody

Yuri Kitayama  
Illustrator • Riv

15

*Seirei Gensouki:  
Spirit Chronicles*

Hero's Rhapsody





Rio stopped swinging his sword and greeted the two sisters, but the two of them were frozen, their eyes wide.

**"GOOD MORNING, YOUR HIGHNESSES."**





"HMM?  
OH, YES.  
PERHAPS."

"EVEN YOU MUST BE  
FEELING NERVOUS  
RIGHT NOW, HUH?"

Hiroaki  
chuckled smugly.  
She's definitely got  
the hots for me, he  
thought to himself.

# CONTENTS



**Prologue: Liselotte's Melancholy**

**Chapter 1: After the Fierce Battle**

**Chapter 2: Recuperation of the Royal  
Sisters**

**Chapter 3: The Future From Here**

**Chapter 4: Meanwhile...**

**Chapter 5: Departure and Pursuit**

**Interlude: Duke Huguenot's Melancholy**

**Chapter 6: Return**

**Epilogue: Sakata's Decision**

**Afterword**

**Illustrations: Riv**



### **Rio (Amakawa Haruto)**

The main character of this story; he lives to avenge his mother's murder. Currently traveling as "Haruto" due to his arrest warrant issued in the Beltrum Kingdom. In his previous life, he was a Japanese university student named Amakawa Haruto.



### **Aishia**

Rio's contract spirit who calls him Haruto. A rare humanoid spirit with missing memories.



### **Celia Claire**

Noblewoman from the Beltrum Kingdom. A genius sorcerer and Rio's former academy teacher.



### **Latifa**

A werewolf girl from the spirit folk village. In her previous life, she was an elementary school student named Endo Suzune.



### **Sara**

A silver werewolf girl from the spirit folk village. Currently traveling with Rio to study the outside world and broaden her horizons.



### **Alma**

An elder dwarf girl from the spirit folk village. Currently traveling with Rio to study the outside world and broaden her horizons.



### **Orphia**

A high elf girl from the spirit folk village. Currently traveling with Rio to study the outside world and broaden her horizons.



### **Ayase Miharu**

A high school student from another world. Haruto's childhood friend and first love.



### **Sendo Aki**

A middle school student from another world. Feels resentment towards her half-brother Haruto.



### **Sendo Masato**

An elementary school student from another world. Currently under Rio's protection along with Miharu and Aki.

## **CHARACTER INTRODUCTION**



**Flora Beltrum**  
Second Princess of the Beltrum Kingdom.  
Finally reunited with her older sister, Christina.



**Christina Beltrum**  
First Princess of the Beltrum Kingdom.  
Protected by Rio, together with Flora.



**Roanna Fontaine**  
Noblewoman from the Beltrum Kingdom.  
Traveling with Sakata Hiroaki as his attendant.



**Sakata Hiroaki**  
A hero from another world.  
Operates with the support of Duke Huguenot.



**Shigekura Rui**  
A high school student from another world. The hero of the Beltrum Kingdom.



**Kikuchi Renji**  
One of the heroes from another world.  
An adventurer unaffiliated with any kingdom, until...



**Liselotte Cretia**  
Noblewoman from the Galarc Kingdom and president of the Ricca Guild.  
She was a high school student named Minamoto Rikka in her past life.



**Aria Governess**  
Liselotte's head attendant and an enchanted sword wielder. Has been friends with Celia since their academy days.



**Sumeragi Satsuki**  
Miharu's friend from their original world.  
Currently the hero of the Galarc Kingdom.



**Sylvie Rubia**  
First Princess of the Rubia Kingdom  
A warrior also known as the Princess Knight.



**Reiss**  
A mysterious man pulling the strings behind the scenes.  
Wary of Rio for always disrupting his plans.



**Lucius**  
Leader of the mercenary group The Heavenly Lions.  
Killed in a battle with Rio.

## Prologue : La mélancolie de Liselotte

Au sud-ouest du Royaume de Galarc, dans la cité marchande d'Amande... Dix jours s'était écoulé depuis la disparition de Christina et Flora.

Un matin, Liselotte Cretia se trouvait dans le salon de la résidence du gouverneur. Domaine. Elle recevait une lettre de Roanna, venue en tant que messagère de la Restauration. Assise sur l'un des fauteuils de la réception, elle parcourait la lettre rédigée par le duc Huguenot.

Le contenu détaillait la possibilité de fiançailles entre Liselotte et le héros, Sakata Hiroaki. Liselotte deviendrait sa troisième épouse aux yeux du public, mais la lettre soulignait qu'Hirôaki détestait l'idée de classer ses épouses et estimait que cet ordre était dénué de sens. Elle lui demandait également de se rendre immédiatement au château de Galarc avec Roanna afin de rencontrer Hiroaki, précisant que Roanna serait sa seconde épouse et que Rosalia, troisième princesse de Galarc, serait sa première épouse.

Cependant, la première pensée qui vint à l'esprit de Liselotte après avoir lu le texte était...

Comment puis-je rejeter cela...?

Réprimant son envie de soupirer lourdement, elle leva les yeux vers Roanna assise devant elle. La jeune fille, messagère du duc Huguenot, était assise élégamment, les yeux fermés, attendant que Liselotte ait fini de lire la lettre.

La cérémonie de mariage aura lieu au château de Galarc. L'expéditeur mentionne le duc Huguenot, mais il porte la signature du roi François. Je suis donc convoqué par Sa Majesté en personne. Il s'agit du duc Huguenot, qui, bien sûr, ne négligera pas les formalités.

Lorsqu'il fait une demande en mariage à une femme noble d'une famille distinguée, Il était naturel de demander la permission au roi. Mais le fait qu'il soit parti

S'adresser formellement au roi avant Liselotte elle-même était une manœuvre astucieuse. Avec cette proposition ainsi formulée, Liselotte était désormais en retard.

Sa Majesté a déjà approuvé ma liberté dans le mariage, mais...

On ne savait pas dans quelle mesure le roi François était prêt à respecter la liberté de Liselotte. Lorsque la Restauration – ses alliés – se trouvait dans une situation si précaire. Le quartier général de la Restauration étant situé sur le domaine du marquis Rodan, il jouissait d'une position frontalière avec le royaume de Galarc et pouvait ainsi réprimer l'empire Proxia.

Même si l'organisation elle-même était dissoute, elle resterait une ligne de front potentielle en cas de guerre entre le Royaume de Galarc et l'Empire Proxia. Le gouvernement principal du Royaume de Beltrum renforçait déjà ses liens avec l'Empire Proxia ; l'intérêt du Royaume de Galarc résidait donc dans le maintien de la Restauration. Ainsi, il pourrait servir de brise-lames en cas d'urgence.

Le domaine du duc Cretia, en particulier, était situé le long de la frontière, et la famille royale de Galarc lui avait confié la protection de la frontière occidentale ; ils avaient donc un intérêt commun à cet égard. La question de savoir si son propre royaume serait en première ligne en cas de guerre était cruciale.

Si les choses continuent à ce rythme, le mouvement de restauration sera en danger. Je ne Je ne sais pas quelles circonstances m'ont poussé à être nommé candidat au mariage, mais je ne peux pas avoir une vision optimiste sans avoir d'abord entendu l'avis de Sa Majesté.

Liselotte se demanda calmement : elle devait confirmer les faits. Le roi François l'avait-il convoquée par cette lettre parce que c'était le moins qu'il puisse faire pour témoigner sa coopération à leur héros allié ? Ou la situation était-elle pire qu'imaginée et devait-il agir de manière proactive ?

Si on en arrive là, je ne peux pas envoyer un refus sans me montrer. Je suppose que je n'ai pas d'autre choix que d'aller au Château de Galarc... Bon sang, ça va être compliqué.

Liselotte se laissa enfin aller à soupirer. En imaginant l'offense qu'Hiroki ressentirait si elle le rejetait, elle ne put s'empêcher d'avoir le cœur lourd. Mais il n'y avait rien à faire : quelle que soit la personne qui lui proposait, Liselotte n'avait aucune excuse.

Elle avait l'intention d'épouser quelqu'un qu'elle n'aimait même pas. Elle choisirait, elle seule, à qui elle consacrerait le reste de sa vie. Pour y parvenir, possible, elle était devenue la gouvernante d'Amande et avait établi la Guilde de Ricca, rendant sa position et son pouvoir inébranlables.

« J'ai lu la lettre. » Liselotte détourna les yeux du journal et leva les yeux vers Roanna.

Roanna inclina la tête solennellement. « Je m'excuse de vous annoncer une nouvelle aussi soudaine. »

« Pas du tout. J'ai déjà entendu la nouvelle. »

Les chefs de la Restauration, Christina et Flora, avaient disparu sans laisser de trace. La Restauration s'était séparée du gouvernement principal sous le prétexte légitime de renverser le duc Arbour, avec les deux princesses légitimes à ses côtés. Les fondements de l'organisation ayant disparu, elle était au bord de l'effondrement.

Le duc Huguenot, qui dirigeait la Restauration, ressentit sûrement un sentiment de panique à ce sujet, et c'était également un problème troublant pour le Royaume de Galarc, car ils voulaient que la Restauration agisse comme un coussin entre eux et les Proxia Empire et le royaume de Beltrum.

« Je suis vraiment désolée de vous faire une nouvelle demande soudaine, mais comme le dit la lettre, accepteriez-vous de m'accompagner au Château de Galarc dès que possible ? Je comprends que vous ayez vos propres affaires à régler, mais si vous pouviez trouver un peu de temps ces prochains jours... » Roanna regarda Liselotte d'un air désolé.

« Cela ne me dérange pas, il se trouve simplement que j'ai des affaires à régler dans la capitale. Nous pouvons partir aujourd'hui.

"Merci beaucoup."

« Ce n'est pas nécessaire. Je dois juste donner ma réponse directement au héros, c'est bien ça ? »

« Oui, c'est ce que désire Sir Hiroaki. »

« Le héros... » Liselotte marqua une pause, puis hocha fermement la tête. « Je

comprendre."

S'il souhaite entendre ma réponse directement, il doit être d'accord avec cette proposition. S'il n'était pas intéressé, il n'aurait pas spécifié que la réponse se ferait par le biais d'une rencontre directe, a analysé Liselotte à partir de l'analyse de Roanna.  
réponse.

Je vais préparer mon départ. Ça ne devrait pas prendre trop de temps, alors, s'il vous plaît.  
« Attends ici dans le salon jusqu'à ce que j'aie fini », dit-elle à Roanna.

« D'accord. Prenez votre temps, s'il vous plaît. »

« Je laisserai une servante dans la chambre, alors dites-lui si vous avez besoin de quelque chose. »

Liselotte regarda Natalie, une des dames de service qui attendait dans le coin de la pièce. Natalie répondit par une révérence respectueuse. Au fait, Aria et Cosette attendaient également à côté d'elle. L'ordre donné à Natalie était un ordre indirect pour les deux autres de la suivre, alors Aria et Cosette hochèrent également la tête pour montrer à Liselotte leur compréhension.

« Alors, si vous voulez bien m'excuser. » Sur ces mots, Liselotte se leva et se dirigea vers la porte. Aria et Cosette la suivirent discrètement, et toutes trois quittèrent la pièce.

Honnêtement, que dois-je dire quand je le rejette ?

Dès qu'elle sortit dans le couloir, Liselotte laissa échapper un cri mélancolique.  
soupir. Aria et Cosette regardaient leur maître avec des sourires compatissants.

## Chapitre 1 : Après la bataille acharnée

Dans le royaume de Paladia, dans une région vallonnée près d'un village agricole à trente kilomètres à l'ouest de la capitale...

La zone entière était complètement détruite. Le sol était éventré, des plaques de terre arrachées un peu partout. Mais contrairement à ce spectacle désastreux, un spectacle fantastique se déroulait aux alentours. L'eau flottait dans l'air comme une brume, créant un arc-en-ciel. Rio marchait sous un tel ciel, le corps de Lucius brûlant derrière lui. Il marcha jusqu'à atteindre Christina dans sa robe en lambeaux et Flora fiévreuse, inconsciente.

« La princesse Flora va bien ? » demanda Rio à Christina tandis qu'il rengainait son épée à sa taille. Christina, hébétée, contemplait le spectacle mystique de Rio passant sous l'arc-en-ciel, mais reprit ses esprits pour lui expliquer les symptômes de Flora.

« Oh... Euh, elle a été mordue par une araignée venimeuse dans la forêt et a de la fièvre. »

« Une araignée venimeuse... Avez-vous essayé de lancer Purgo ? »

« O-Oui. Mais ce n'est pas un poison qui se soigne par magie... » Christina reprit un peu son calme et examina l'état de Flora, le visage pâle.

« Je vois... » Rio baissa les yeux sur le visage rouge de fièvre de Flora.

La magie de détoxification ne peut décomposer que les substances nocives à l'intérieur du corps en substances inoffensives, ce qui signifie que son corps est attaqué par une infection plutôt que par une substance toxique. Elle pourrait guérir si je renforce sa guérison naturelle par les arts spirituels, mais...

Il existait une autre méthode de récupération qui aurait un effet plus immédiat et Effet fiable. Rio décida donc d'utiliser cela. Il fouilla dans la poche de son manteau et remua légèrement la bouche pour incanter un sort.

« Dissoudre. »

L'espace sous son manteau s'est immédiatement déformé et une petite bouteille

Il trouva un objet dans sa main. Rio le saisit et sortit sa main de sa poche. Christina et l'autre silhouette à proximité crurent que Rio l'avait sorti normalement.

« Prends ça. C'est une puissante potion magique, une véritable panacée. Elle a l'air épuisée, il lui faudra peut-être un peu de temps pour retrouver son endurance, mais ça devrait guérir le poison immédiatement », dit Rio en tendant la bouteille à Christina. Elle contenait une recette secrète élaborée par le peuple des esprits, son effet était donc garanti.

« Tu es sûre... ? » Christina cligna des yeux avec hésitation.

« Bien sûr ? » Rio pencha la tête, ne comprenant pas pourquoi elle demandait une chose pareille.

« M-Merci beaucoup », dit Christina avec sa plus sincère gratitude et accepta la bouteille.

« Tout va bien. Et surtout, tes blessures... » demanda Rio en regardant Christina.

apparence.

Ses pieds nus et délicats dépassaient de l'ourlet déchiré de sa robe boueuse. Ils étaient visiblement tachés de sang, témoignant d'une blessure évidente. Un collier magique autour de son cou délicat ajoutait à la tragédie.

« Je vais bien. Je marchais pieds nus dans la forêt, mais ce n'est rien.

« Major. » Christina bougea ses mains pour couvrir ses pieds sales dans un mouvement de panique.

Rio fouilla à nouveau dans la poche de son manteau et murmura le sort de décharge pour récupérer une autre bouteille. Il la tendit ensuite à Christina. « Versez ceci sur la plaie et buvez le reste. Ça soulagera la douleur que vous ressentez. J'enlèverai ce collier plus tard. »

« Euh, les potions magiques sont censées être des objets assez précieux... Veuillez les utiliser sur « Tes propres blessures devant moi », dit Christina avec hésitation, en regardant le manteau taché de sang de Rio.

Cependant, pour Rio, c'était quelque chose qu'il pouvait produire en masse, et il n'hésitait pas à l'utiliser. « J'ai appliqué un traitement minimal sur mes blessures pendant le combat, donc je vais bien. Le plus urgent, c'est la personne qui approche de là-bas, alors je vais m'en occuper pendant que tu te soignes. »

Princesse Flora.

Rio lui fourra la bouteille dans les mains avant de tourner son regard vers le troisième personnage qui approchait : le premier prince du royaume de Paladia, Duran. Son regard n'était pas entièrement hostile, mais Rio posa une main sur le manche de son épée avec prudence.

Cependant, Duran leva les deux mains en s'approchant, exprimant son manque d'intention de se battre.

« Arrête. Je ne veux pas me battre avec toi. »

« Mais tu étais l'allié de Lucius, non ? » demanda Rio.

Duran était celui qui avait indiqué à Rio où se trouvait Lucius pendant qu'il était dans la capitale. Il avait même accompagné Lucius ici pour assister à la bataille ; il y avait de nombreuses raisons de conclure qu'ils étaient tous deux alliés.

« Nous étions des camarades d'armes qui avons déjà combattu sur le même champ de bataille, Mais je suis un prince et il était un mercenaire. Nous n'étions liés que par un simple contrat, au final. Je n'envisagerais pas de riposter simplement parce qu'il a été tué, surtout après t'avoir vu te battre tout à l'heure. Je ne suis pas un imbécile à ce point. Duran se souvint du combat de Lucius contre Rio et rit, un peu exaspéré.

« Pourquoi étais-tu ici avec Lucius, alors ? »

« Il m'a demandé de t'attirer ici, mais après t'avoir rencontré dans la capitale, tu as piqué ma curiosité. C'est pourquoi je voulais assister à ton combat contre lui – je ne suis qu'un simple spectateur curieux, en fait. Ah, mais j'ai accepté de recevoir l'une des sœurs royales en récompense de mon aide », répondit Duran avec honnêteté, tournant son regard vers Christina, qui donnait le médicament à Flora.

Le regard de Rio s'intensifia. « Alors tu les veux tous les deux ? »

« Tu ne permettrais jamais ça, non ? Comme je l'ai dit, je ne souhaite pas m'opposer à toi. » L'attitude de Duran restait aussi insouciant que d'habitude.

« Dans ce cas, aurais-je raison de supposer que vous n'avez aucun problème avec le fait que je prenne « Les deux sont loin d'ici ? » demanda Rio en scrutant l'expression de Duran.

« Bien sûr, je m'en fiche », répondit Duran en hochant la tête. « Mais j'aimerais d'abord négocier un peu avec toi. »

« ..À propos de quoi ? » demanda Rio avec suspicion. Le lien de Duran avec Lucius...

Cela a suffi à rendre Rio prudent, et ces mots lui ont immédiatement fait soupçonner un motif caché.

« Ne sois pas si méfiant. Comme je l'ai dit tout à l'heure, je n'ai pas besoin de ces deux-là. Au lieu de... C'était ton nom déjà ? Rio ou Haruto ?

« Rio est un nom que j'ai abandonné. S'il te plaît, appelle-moi Haruto », répondit Rio en jetant un coup d'œil à Christina et Flora.

« Je vois. Alors, Haruto. Serais-tu intéressé à travailler pour Paladia... ? À travailler pour moi ? Je te veux plus que ces deux-là », dit Duran, faisant soudain une proposition inattendue.

« ...Hein ? » Rio fit une grimace déconcertée face au sujet abordé, qui dépassait ses attentes.

Duran a commencé son discours de chasseur de têtes avec une expression tout à fait sérieuse. « Je suis Je te demande de travailler pour moi. Je peux te donner tout ce que tu veux, que ce soit de l'argent, du pouvoir ou des femmes.

« Non, je ne le ferai pas », a clairement refusé Rio malgré sa perplexité.

« Réfléchis bien avant de répondre. Tu te demandes peut-être ce que je raconte si soudainement, mais je suis tout à fait sérieux. Je ne cherche pas à te piéger. Je n'ai pas d'arrière-pensée non plus », insista Duran avec insistance.

« Même si tu dis ça... Qu'est-ce qui t'a poussé à en parler ? »

Quel est exactement son objectif ?

« C'est une remarque tout à fait raisonnable. Et si on en discutait plus en détail au château ?

« De l'alcool et un siège ? » Duran hocha la tête solennellement, se rapprochant de Rio.

« Je transmets humblement cette offre. »

Le château de Paladia était l'endroit où Duran avait le plus de pouvoir.

Il n'y avait aucune raison pour que Rio fasse un détour pour visiter un tel endroit.

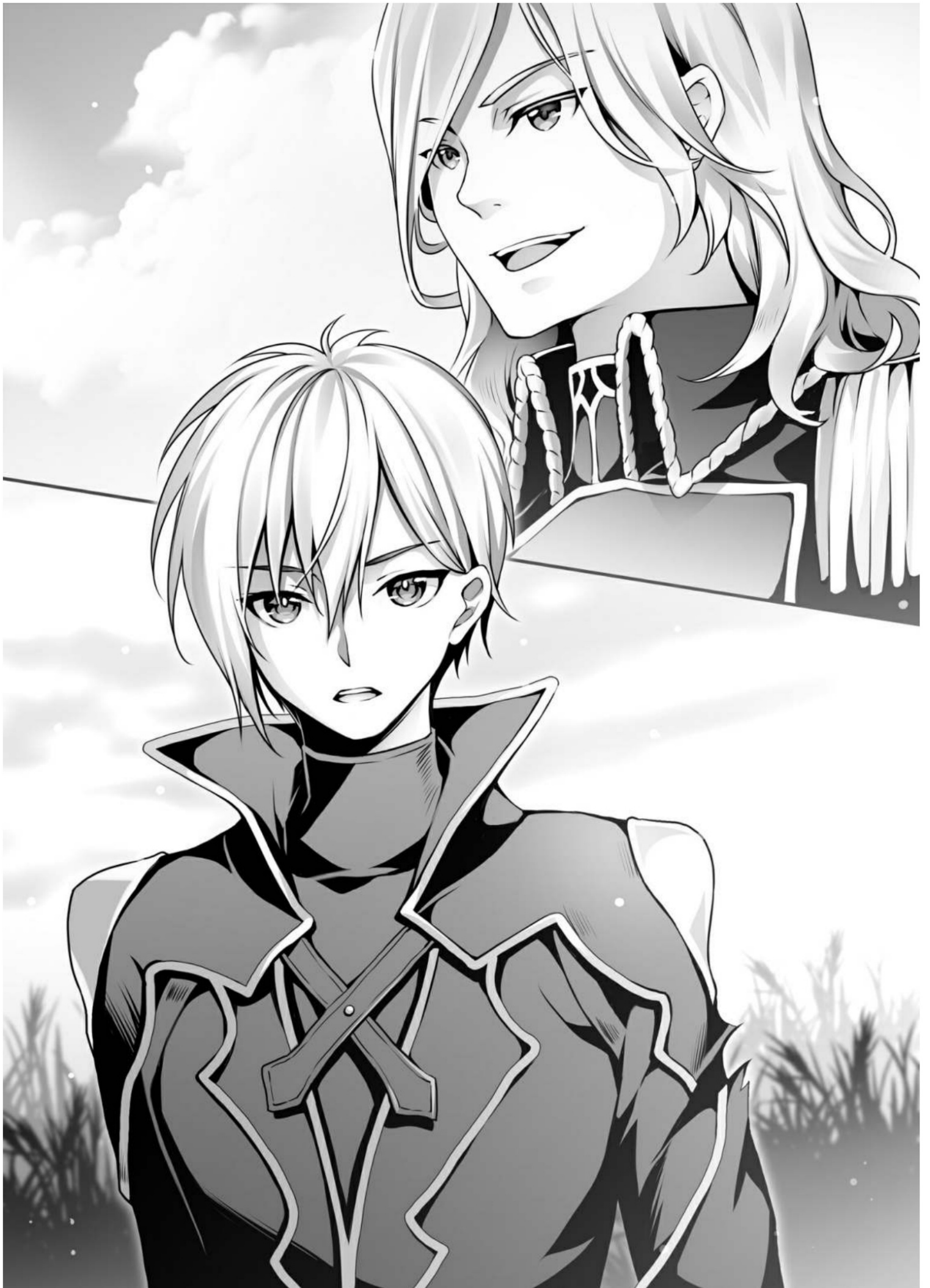
« Allez, ne sois pas comme ça. » Duran était extrêmement persistant.

Rio s'écarta de lui. « N-Non merci. J'écouterai ce que tu veux. »

à dire ici.

« Hmph... Quel rabat-joie. Mais je suppose que je ne peux rien faire ; je ne veux pas...  
« Je ne vais pas outrepasser mes limites et te contrarier. » Duran soupira  
dramatiquement et accepta les paroles de Rio avec réticence. Rio comprit alors que  
Duran n'avait aucune rancune.

Il me déconcerte vraiment... Le garde de Rio se détendit pour la première fois.



Il baissa la main qu'il avait sur son épée et soupira.

« Revenons au sujet. Ça vous intéresse de travailler pour moi ? »

Duran dit, encourageant Rio avec un regard enthousiaste.

« Honnêtement, le fait que tu t'entendes bien avec Lucius en tant que compagnons d'armes est une raison suffisante pour que je décline. » Il y avait une myriade d'autres raisons qu'il ne parvenait pas à expliquer suffisamment bien, alors Rio choisit de répondre ainsi.

« Hmm. Alors tu me considères comme étant pareil à Lucius ? »

Il savait déjà qu'il ne travaillerait jamais pour lui, alors Rio lui exprima ses pensées sans prendre la peine de cacher la vérité. « Pas vraiment, mais je ne peux pas te faire confiance. »

« Ha ha ha ! Je vois que tu détestais vraiment cet homme. Enfin, c'est seulement C'est compréhensible après qu'il ait tué ta mère... Mais s'il suivait le chemin de l'hérésie, alors je suis sur le chemin de la domination. Le pouvoir, c'est la justice ; je prends ce que je veux de mes propres mains. Je suppose que je ressemble à Lucius sur ce point, et je ne nierai pas avoir le tempérament d'un tyran, mais mes goûts ne sont pas aussi mauvais que les siens. Ainsi, je ne suis pas comme lui, mais nous étions suffisamment semblables pour que je trouve certains aspects de lui tolérables.

Duran ne montra aucune offense à être comparé à Lucius et commença à la place Il parlait couramment de lui-même. Il souriait même lorsqu'il se qualifiait de tyran. C'était probablement sa façon de se rendre attrayant aux yeux de Rio, son employeur.

« ...Vous parlez très franchement. »

Si Duran essaie vraiment de me repérer, il aurait dû formuler ses mots un peu plus clairement. plus joliment, pensa Rio.

« C'est parce que j'essaie sérieusement de t'embaucher. Si je te mentais maintenant, que se passerait-il ?  
« Que ferais-tu une fois que tu seras réellement embauché ? » répondit ouvertement Duran.

« Une raison valable. Mais même dans ce cas, je doute encore de ta décision d'engager un inconnu qui vient de tuer une de tes connaissances », rétorqua Rio.

Nous ne sommes pas de parfaits inconnus, et il faut être ouvert d'esprit pour s'engager sur la voie de la domination. Que tu aies tué un de mes amis ou non, je veux ce que je veux. C'est pourquoi je le répète : je te veux plus que ces deux-là.

princesses. Voulez-vous travailler pour moi ? » Duran essaya une fois de plus de persuader Rio.

« Nous tournons en rond », dit Rio avec un sourire ironique et un haussement d'épaules.

Duran rit doucement. « Eh bien, on en aurait fini tout de suite si tu acceptais. »

« Je suis flatté par l'offre, mais pourquoi avez-vous une si haute opinion de moi ? »

Rio soupira devant la ténacité de Duran.

« Bwa ha ha ! C'est simple : j'aime les gens forts. Je les veux pour moi.

C'est pour ça que je te veux. Par tous les moyens possibles.

« Pourquoi recherchez-vous tant de gens forts ? Est-ce pour la domination que

Votre Altesse a parlé de tout à l'heure ?

Domination – le pouvoir de soumettre les autres et de les faire obéir. Leurs conversations signifiaient que Rio était déjà entraîné dans les pas de Duran, mais Rio décida de poser la question quand même.

« C'est mon idéal, mais ce n'est pas tout à fait lié. En bref, je crois à la nécessité d'avoir une vision plus large des choses. »

« Par quoi veux-tu dire... ? »

« Mon royaume n'est qu'un petit royaume parmi tant d'autres. C'est pourquoi il

Il faut suffisamment de puissance pour ne pas être méprisé par les autres royaumes sur le plan diplomatique. Je suis fier de pouvoir accomplir le travail d'un millier de fantassins, mais il existe des guerriers talentueux dans d'autres royaumes, et nous ne sommes pas de taille face aux ressources d'une grande nation. C'est pourquoi nous avons formé une alliance avec l'Empire Proxia, mais nous ne sommes encore qu'un petit royaume à leurs yeux. Je ne supporte pas que mon royaume soit considéré comme le plus faible à dévorer. Pour l'avenir du royaume, je dois renverser cette vision. Tu comprends ? Duran regarda Rio, le regard brûlant.

« Vous avez besoin de puissance militaire pour que les autres royaumes ne vous méprisent pas ? »

« C'est vrai », acquiesça Duran d'un air suffisant. « Il y a d'innombrables petits royaumes qui nous entourent, et ils sont constamment en ébullition. Personnellement, je ne veux pas me battre sans rien gagner, mais la guerre peut éclater à tout moment, selon le soutien des grandes nations. C'est pourquoi je suis constamment à la recherche de personnes fortes. »

« Lorsqu'il s'agit de conflit, il y a des moments où les mots ne peuvent pas résoudre tout. Je suis d'accord que la force est nécessaire dans de tels cas.

Cependant, la façon dont Duran formulait ses propos laissait entendre qu'il était prêt à déclencher une guerre s'il y avait quelque chose à gagner. Rio ne pouvait pas approuver une telle position.

« Une approche de défense non agressive. L'acte d'éviter proactivement les conflits tant que l'autre partie ne bouge pas, hein ? Mais il y a d'innombrables petits royaumes autour de nous, nous ne pouvons donc pas exister sans interagir avec eux. Si l'on considère en plus les manigances des nations puissantes, impossible d'utiliser des méthodes naïves de défense non agressive. Pour nourrir la population, nous devons rechercher les profits du royaume avant toute autre chose.

« J'en suis sûr. Cependant... je ne souhaite être associé à aucun royaume en particulier », dit Rio d'un ton las, sincère.

Duran rit de bon cœur. « Ah ! Tu as tant de force, et pourtant tu refuses d'appartenir à un royaume. Je pensais que tu suivais la voie de la justice, alors qu'en réalité tu cherches à t'éloigner du monde réel. As-tu l'intention de devenir ermite ? »

« Qui sait ? Peut-être que je le ferai », gloussa Rio, éludant la question.

« Hmm... Le démon qui te hante a-t-il été exorcisé maintenant que tu as assouvi ta vengeance ? Tu n'as aucune énergie. Les subordonnés trop ambitieux sont un problème, mais ceux qui sont complètement apathiques le sont aussi. Ils sont terriblement difficiles à motiver. » Contrairement à ses paroles, Duran étouffa un rire joyeux en parlant.

« Dans ce cas, s'il vous plaît, renoncez à me recruter. »

« Mm... Non. Je ne reculerai pas si facilement. Je vois que tu as assez de force caché pour renverser un champ de bataille. Non, un royaume tout entier.

« Je suis techniquement un chevalier honoraire du Royaume de Galarc... »

Allez-vous malgré tout poursuivre votre recrutement ? Le royaume de Paladia est du côté de l'empire Proxia, hostile au royaume de Galarc, n'est-ce pas ?

Rio a laissé entendre.

« J'en suis conscient. C'est pourquoi je ne peux pas te laisser comme ça. Tant que Paladia fait partie de la Du côté proxien, je crains que nous puissions vous affronter sur le champ de bataille un jour.

« Dans ce cas, vous pouvez être tranquille. Je n'ai pas l'intention de rester sur le champ de bataille."

Il n'avait pas souhaité de titre au départ, c'est pourquoi il avait été fait chevalier honoraire. Il n'avait aucune obligation envers le royaume, mais tous les avantages en découlaient : c'était un cas particulier.

« Même si tu n'en as aucune intention, la situation pourrait ne pas le permettre. Tu pourrais aussi changer d'avis. Par exemple, si un proche est pris en otage. Vu ton parcours de vengeance, c'est tout à fait envisageable, non ? Tu peux parfois paraître insensible, mais tu n'es pas sans cœur. Ces deux princesses n'étaient pas proches de toi, et pourtant tu les as parfaitement protégées jusqu'au bout », dit Duran en regardant Christina et Flora derrière Rio.

Flora était toujours allongée, inerte, mais Christina avait fini de lui donner le médicament. Elle avait aussi terminé le biberon que Rio lui avait donné et était écoutant tranquillement leur conversation.

« ... » Rio ne nia rien, restant silencieux avec un visage conflictuel.

« C'est une épreuve, mais ne serait-il pas plus facile de se séparer de ces gens-là ? Tu es proche de toi, si c'était le cas ? Il n'y a personne de proche ici, au royaume de Paladia, non ? Duran semblait être un militaire brutal, mais il semblait en réalité doté d'une vision large et d'une profonde perspicacité. Rio lui-même avait envisagé de quitter ses proches, après tout.

« En effet, tu as raison. » Rio hocha la tête avec un sourire forcé.

« N'est-ce pas ? Maintenant que tu as accompli ta vengeance, tu as besoin d'un nouvel objectif dans ta vie. La vie. Je pourrai vous en fournir une. Les grandes nations sont très exigeantes en matière de statut social et de traditions, mais mon royaume vous permettra de vous élever autant que vos capacités le permettent. Tous vos souhaits pourront être exaucés une fois officiellement nommé. Le discours de recrutement de Duran était vraiment persévérant et habile. Il tenait Rio en haute estime et mettait en avant toutes ses conditions favorables au moment idéal. moments.

« C'est une proposition très tentante, mais... Je ne suis pas sûr d'un objectif de vie, mais je le fais  
« J'ai un endroit où je souhaite retourner. »

Les sentiments de Rio n'avaient pas changé. La méfiance qu'il avait éprouvée au début s'était dissipée au fil de leur conversation, et il trouvait Duran très charmant, mais les personnes avec qui il voulait être étaient ailleurs.

« Donc je ne peux pas t'influencer... » Duran fixa le visage de Rio, puis soupira tristement.

« Mes excuses. Si c'est tout ce dont vous vouliez discuter, je prendrai les deux

« Les princesses sont sous ma garde. » Rio jeta un coup d'œil à Christina et Flora derrière lui.

« Si vous le désirez, je peux vous inviter tous les trois dans mon château en tant qu'invités. »

« Je suis toujours techniquement un chevalier honoraire du Royaume de Galarc, et les deux princesses ne peuvent pas se permettre de créer une dette envers le royaume allié à l'Empire Proxia. »

« ...Peux-tu porter seul les deux princesses blessées ? » demanda Duran.

Rio lui retourna la question avec audace. « Tu pensais que je ne pouvais pas ? »

« Mon Dieu ! Il n'y a absolument aucune faiblesse à critiquer ici. Devrais-je simplement te menacer du crime de ruiner les terres de mon royaume ? » rétorqua Duran, même s'il n'en avait aucune intention.

« Si vous le faisiez, je vous menacerais en retour pour l'implication du Royaume de Paladia dans enlevant les deux princesses... »

« Je m'en doutais. Pour info, c'est Lucius qui a tout planifié. Tout ce que j'ai a été d'aider Lucius à vous affronter après qu'il ait déjà kidnappé les princesses.

« Mais vous avez accepté l'opportunité de recevoir l'une des princesses en guise de récompense, non ?

Duran rit doucement. « Ce plan a été suspendu, mais ça me fait vraiment mal paraître. »

« Si vous me permettez de quitter cet endroit discrètement, je m'abstiendrai personnellement de toute déclaration inutile concernant le royaume de Paladia. » Rio présenta un argument de négociation et jeta un coup d'œil à Christina.

« ...Nous suivrons l'exemple de Sir Amakawa. Tant que votre camp n'agira pas en conséquence.

« Suite à cet incident, je n'ai pas l'intention de poursuivre votre royaume pour toute autre responsabilité », a déclaré Christina.

« Mon Dieu... Beurk, d'accord. Fais comme tu veux. » Duran ébouriffa ses propres cheveux. frustration.

« Merci pour votre généreuse considération. »

« Hmph. Juste pour que tu saches, je ne suis pas satisfait de ça. Mais si je ne peux pas négocier Pour te ramener à mes côtés, je n'ai d'autre choix que de te laisser partir discrètement. Je sais déjà ce qui se passera si j'essaie de t'en empêcher par la force.

« Bien que ce ne soit en aucun cas un échange, n'hésitez pas à reprendre l'épée de Lucius. avec toi. » Rio regarda l'épée de Lucius, qui était plantée dans le sol à proximité.

Duran répondit après une longue pause. « ...Je ne vois aucune raison de l'accepter. C'est l'épée de l'homme que tu as vaincu, elle t'appartient donc de droit.

« Je vais effectuer un minimum de nettoyage, mais j'ai causé beaucoup de problèmes. « Pour cette terre et ce village. Considéreriez-vous cela comme une compensation, ainsi qu'un pot-de-  
vin pour votre silence concernant mon nom ? » demanda Rio, expliquant pourquoi il avait confié l'épée de Lucius à Duran.

"Je vois..."

Cette épée enchantée possède probablement la capacité de libérer l'essence magique de son porteur sous forme d'attaques tranchantes, de téléporter la lame dans son champ de vision et de se téléporter soi-même dans son champ de vision. Si Votre Altesse aspire à la puissance militaire, alors elle ne devrait pas vous faire perdre.

« En effet, ce n'est pas une mauvaise affaire... Mais ne pensez-vous pas que c'est un peu cher pour le silence ? De l'argent ? C'est probablement une épée enchantée de première classe, tu sais ? dit Duran en riant.

« Ça ne me dérange pas. Je n'ai aucun intérêt à brandir l'épée de mon ennemi. »

Le simple fait de regarder l'épée suffisait à lui rappeler le visage de Lucius.

« Hmm... D'accord. Je l'accepte. »

« Alors, c'est un marché conclu. » Rio sourit de satisfaction, se retournant comme pour conclure. la conversation.

« Attends », appela Duran à Rio.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Ce n'est pas un recrutement, mais une pure invitation - la prochaine fois que nous nous rencontrerons quelque part, viens manger avec moi en tant qu'ami.

« Un repas... entre amis ? » Rio pencha la tête avec curiosité.

« Je dis qu'on va boire un verre. Ne me dis pas que tu ne supportes pas l'alcool ? »

« Non, je peux boire avec modération... »

« Alors c'est décidé. » Duran sourit, de bonne humeur.

« ... Très bien. » Il doutait qu'ils aient un jour une telle opportunité, mais Rio ne pouvait rien faire d'autre qu'acquiescer.

« Bon, alors, je vais prendre l'épée de Lucius et partir. Je suis curieux de savoir comment...

Tu vas nettoyer cet endroit, mais une promesse est une promesse. Duran haussa les épaules.

J'ignore quel effet est instillé dans son épée enchantée, mais il s'agit probablement de cette étrange sorcellerie qu'il a utilisée lors de son combat contre Lucius. « J'enquêterai là-dessus plus en détail la prochaine fois que nous nous reverrons », pensa-t-il.

"Prends soin de toi."

Duran s'approcha discrètement de l'endroit où l'épée de Lucius était plantée dans le sol et la retira. Après tout, c'était une question de politesse de nettoyer derrière soi. Il fit ensuite demi-tour et partit en direction du village. Il ne restait plus que Rio, Christina et Flora.

Maintenant, alors...

Rio vérifia que Duran était hors de vue, puis sortit son épée de son fourreau.

Il l'enfonça dans le sol et versa de l'essence magique dans le sol à travers lui.

La terre en ruine commença à s'agiter comme si elle était vivante. La terre et les pierres ondulaient jusqu'à ce que le sol retrouve son aspect plat.

« Quoi... » Christina contempla le spectacle, bouche bée. Elle avait été témoin de nombreux spectacles étranges lors de la bataille contre Lucius, mais celui-ci était tout aussi extraordinaire. Impossible de le recréer avec un tel appareil.

Magie de Strahl.

Rio a ajusté le terrain en une dizaine de secondes, puis a regardé autour de lui.

« ... Ça devrait faire l'affaire », murmura-t-il en rengainant son épée à sa taille.

« ... » Christina cligna des yeux écarquillés en regardant Rio. Il se tourna vers elle.

« Désolé pour l'attente », dit-il.

« Ah... D-D'accord », répondit Christina, reprenant ses esprits.

« Peux-tu te lever ? » Rio tendit la main à Christina.

« Oui... » Christina accepta nerveusement sa main et le laissa la tirer sur ses pieds.

« Il faut enlever ce collier », dit Rio en lui tendant la main vers le cou. Christina ne le vit pas, mais sa main brillait faiblement avant que le collier ne se déverrouille avec un claquement.

« C'est parti. » Rio attrapa le collier et le jeta au sol.

« Hein ? Oh... Merci beaucoup. »

Comment a-t-il fait ça sans utiliser de magie de désenchantement ? Telle était la question. Cela se lisait clairement sur le visage de Christina. Déconcertée, elle leva la main pour confirmer que la sensation d'étranglement autour de son cou avait disparu.

« Es-tu blessé quelque part ? »

« N-Non. Tout est guéri grâce à la potion que tu m'as donnée. »

"Super."

« Et vos blessures, Sir Amakawa ? Vous avez dit que vous aviez au moins arrêté le

« Saignement... » remarqua Christina, inquiète des blessures de Rio.

« Oui, on dirait que le saignement s'est arrêté. Il ne devrait pas y avoir de problème si je... Je vais me faire plaisir après vous avoir transportés tous les deux, on devrait bientôt partir. Je t'emmènerai dans un endroit où tu pourras te reposer tranquillement ; on pourra discuter du reste là-bas.

Il ressentait une douleur sourde, mais le sang collé à son manteau commençait déjà à sécher. Rio toucha la zone coupée par Lucius en réfléchissant.

Cela mis à part, je ne m'attendais pas à ce que le cuir de wyverne noir soit coupé si facilement. Je me demande si cela peut être réparé...

L'épée de Lucius avait la capacité de se téléporter dans l'espace, donc peut-être couper à travers l'espace lui-même avait un effet sur ce que l'épée pouvait trancher.

« Tu n'es pas encore guéri, tu ne devrais donc pas bouger... Prendras-tu au moins le temps de lancer Cura correctement avant notre départ ? » suggéra Christina avec inquiétude.

« Mais on ne peut pas rester ici non plus, n'est-ce pas ? Le prince Duran est parti, mais il y a un Il est possible qu'il revienne inspecter la zone. Je ne ferai pas de grands efforts, et la distance est courte, donc tout ira bien.

« Dans ce cas, permettez-moi de vous soigner pendant le déménagement. Je peux utiliser Cura, alors... » Christina dit en fronçant les sourcils alors qu'elle suggérait le deuxième meilleur plan.

« Non, je peux lancer moi-même des sorts de guérison pendant que je bouge, donc ça ira. »

Il devait placer sa main directement sur la zone affectée pour guérir.

Il était efficace, mais il était possible d'arrêter le saignement de sa blessure sans la toucher, tout en courant ou en volant, dans un état physique amélioré. Comme il avait dû utiliser ses arts spirituels pour détecter en continu l'essence magique sur une vaste zone afin de prédire où Lucius se téléporterait pendant leur combat, il n'avait pas eu le temps de se concentrer sur la guérison. Cependant, il pouvait désormais y consacrer une partie de son attention.

« Non, s'il te plaît, laisse-moi te guérir. Te remercier ne suffit pas, alors je veux juste faire quelque chose – n'importe quoi – pour toi. Alors, s'il te plaît... Laisse-moi. » Christina baissa la tête, suppliante.

Rio leva les yeux vers le ciel, mal à l'aise. « Je comprends... Dans ce cas, pourrais-tu le faire, s'il te plaît ? Et lève la tête, s'il te plaît. »

« Merci beaucoup... » La voix et les épaules de Christina tremblaient alors qu'elle continuait sa tête baissée.

## Chapitre 2 : La récupération des sœurs royales

Rio prit Flora dans ses bras, qui avait perdu connaissance et s'était endormie. Il la porta Christina est sur le dos et prête à partir.

« On y va ? Je ne vais pas aller aussi vite, mais accroche-toi bien pour ne pas tomber. Il te suffit de lancer la magie de guérison à un niveau que tu peux gérer », dit Rio à Christina avant de partir. Comme il la portait sur son dos, son visage était juste devant lui lorsqu'il se tourna pour regarder par-dessus son épaule.

« D'accord... » répondit Christina dans un faible murmure.

Que dois-je faire ? Je pue, n'est-ce pas ?

Cela la mettait mal à l'aise. Elle avait beaucoup transpiré en marchant dans la forêt, n'avait pas pris de bain, sa robe était en lambeaux, et pourtant elle devait s'accrocher à Rio pour éviter d'être projetée.

« Elle est sale et pue. Je n'ai aucun intérêt à détenir de telles femmes. »

Elle se souvint des paroles de Duran et se sentit encore plus mal à l'aise ; il avait même dit qu'elle Elle ressemblait à une mendicante. En revanche, une légère odeur de savon flottait sur Rio, la rendant encore plus consciente de sa propre odeur corporelle.

« Il y a un problème ? » Rio sentit Christina remuer dans son dos et se retourna. sa tête légèrement pour la regarder.

« N-Non, ce n'est rien ! » Christina secoua la tête d'une voix aiguë. Elle relâcha nonchalamment Rio.

« Euh, pourrais-tu me tenir un peu plus fort ? » prévint-il immédiatement.

« D-D'accord... » Christina resserra avec hésitation ses bras autour du haut du corps de Rio. Cependant, vu la timidité avec laquelle elle agissait, il était clair qu'elle se sentait encore réservée.

« Il y a quelque chose qui ne va pas après tout... ? » demanda Rio prudemment.

Christina rougit et baissa la tête. « Ce n'est rien, vraiment... »

murmura-t-elle. C'était presque le comportement d'une fille timide ordinaire – un regard inimaginable pour son intrépidité habituelle.

« C'est bien alors... Oh, Votre Altesse n'aurait pas normalement à s'accrocher à un homme comme ça, n'est-ce pas ? Je m'excuse d'avoir dit quelque chose d'aussi maladroit. Le voyage ne sera pas long, mais je suis désolé. » Rio sembla comprendre la raison de la timidité de Christina et s'excusa maladroitement.

« Oh non, ce n'est pas ça... C'est à moi de m'excuser d'avoir sali tes vêtements dans cet état... » expliqua Christina d'une voix faible. Incapable de lui demander si elle sentait mauvais, elle le fit de manière indirecte.

Rio était finalement convaincu qu'il n'avait pas à s'inquiéter de ça. « Si tu comptes Si je dis ça, mon manteau est aussi taché de sang. Je vais devoir nous préparer des vêtements de rechange et un bain une fois le voyage terminé, dit-il en riant.

« Merci beaucoup... » Christina resserra doucement son emprise sur Rio.

« Maintenant, allons-y. » Une fois Christina et Flora en sécurité, Rio s'apprêta à partir. Il s'élança du sol et, grâce à la magie du vent, s'éleva doucement dans les airs. Puis, lorsqu'il atteignit une dizaine de mètres d'altitude, Christina resserra encore son emprise sur lui.

« Quoi... » Elle jeta un coup d'œil autour d'elle, baissant les yeux vers le sol.

« Tu ne tomberas pas, alors ne t'inquiète pas », dit Rio, devinant les pensées de Christina à sa réaction. Il avait révélé ses pouvoirs spirituels de vol lors de son combat contre Lucius, il n'avait donc plus besoin de le cacher.

« Euh... Comment voles-tu en ce moment ? » demanda timidement Christina.

« Je manipule le vent pour voler », expliqua Rio d'un ton vague. Il avait utilisé ses arts spirituels sans retenue lors de son combat contre Lucius ; il serait impossible d'expliquer chacune des capacités qu'il utilisait grâce à son épée enchantée ; Christina n'en croirait pas ses yeux. Il allait clairement devoir expliquer les arts spirituels, mais il n'avait pas encore décidé dans quelle mesure il devrait entrer dans les détails.

« Je-je vois... » fredonna Christina, regardant le paysage autour d'elle, hébétée. Peut-être qu'elle ne savait pas jusqu'où elle devait fouiller, ou peut-être que ses pensées n'étaient pas capables de suivre la série de vérités choquantes qui lui avaient été révélées.

C'était peut-être les deux.

Ils étaient actuellement hors de la route dans une zone vallonnée avec une vue magnifique, et elle s'est retrouvée captivée par le paysage.

« J'ai beaucoup de choses à expliquer, et je suis sûr que vous avez aussi beaucoup de questions. C'est gênant de l'admettre, mais il s'est passé tellement de choses que je n'ai pas encore tout compris. Pourriez-vous m'accorder un peu de temps pour ça une fois que nous serons reposés ? »

« D-D'accord... C'est vrai, je dois soigner ta blessure. Dois-je commencer à utiliser ma magie ici ? » Christina reprit ses esprits et tendit le bras droit qu'elle avait tendu autour de la poitrine de Rio. Elle posa sa main sur son bras gauche, là où se trouvait la tache de sang, et confirma si un traitement était nécessaire.

« Oui. Mais si vous n'êtes pas en mesure de le faire, ce n'est pas grave. »

« Non, je peux me débrouiller. » Christina prononça le sort Cura et un cercle magique apparut près de sa main droite, luisant faiblement. Il ne restait plus qu'à attendre que le temps passe. Elle observa attentivement le bras gauche de Rio.

"Merci beaucoup."

« Euh... De rien. »

Parce qu'elle avait son bras tendu pour guérir, son visage s'était déplacé vers la droite à côté de Rio avant qu'elle ne s'en rende compte. Lorsqu'elle remarqua que le visage de Rio était proche assez pour l'embrasser s'il tournait la tête, Christina rougit immédiatement.

Malgré cela, elle n'a pas arrêté le traitement et a continué à lancer sa magie.

Quelques minutes plus tard, Rio arriva dans une zone rocheuse à plusieurs kilomètres au sud-ouest de l'endroit où il avait combattu Lucius.

Cela devrait faire l'affaire.

Si le meilleur endroit pour cacher un arbre était une forêt, le meilleur endroit pour que la maison en pierre se fonde dans le paysage était une zone rocheuse. De plus, les environs semblaient inhabités, ce qui en faisait l'endroit idéal pour l'installer.

Leur montrer la maison en pierre finirait par révéler des informations qu'il souhaitait garder secrètes, mais avec Flora dans l'état où elle se trouvait, la situation était urgente. Comme amener Christina et Flora en ville dans leurs robes en lambeaux ne ferait qu'attirer une attention indésirable, il décida de leur aménager un endroit où elles pourraient se reposer rapidement.

« Nous atterrissons ici. » Avec cet avertissement, Rio descendit la douzaine de mètres au sol.

« Que faisons-nous dans cette zone rocheuse... ? » Christina observa les alentours avec curiosité. Rio atterrit peu après, ce qui lui permit de constater qu'il n'y avait rien d'intéressant dans les environs.

« Tu peux descendre ici. »

« D'accord. » À l'instigation de Rio, Christina s'assit docilement au sol. Pendant ce temps, Rio envoyait son essence magique à travers ses pieds et dans le sol, utilisant ses arts spirituels pour aplanir les fondations. Son épée jouait un rôle complémentaire à l'activation de ses arts spirituels ; la planter dans le sol serait donc plus rapide, mais il était occupé avec Flora en ce moment.

« Le sol... bouge ? » murmura Christina en baissant les yeux.

« Je vais utiliser un artefact doté de la sorcellerie spatiale pour détruire une maison. C'est juste pour me préparer. »

"Hein...?"

« Ce serait peut-être plus rapide de voir par toi-même. Dissolvo. » Les fondations s'effondrèrent à cet instant précis, alors Rio incanta le sort pour utiliser la Cache Espace-Temps qu'il portait au bras. Immédiatement après, l'espace devant Rio et Christina se déforma, et un énorme rocher apparut avec un bruit sourd.

« Hein ? » Christina cligna des yeux.

Rio l'ignora et se dirigea vers l'entrée, ouvrant la porte avec agilité. tout en portant Flora. « Entrez. C'est l'entrée. Après vous. » Il savait qu'il n'y aurait pas de fin s'il commençait à tout expliquer, alors il décida de remettre à plus tard jusqu'à ce qu'il puisse tout expliquer d'un coup plus tard.

Christina resta sans voix pendant un long moment, mais elle finit par déterminer

il n'y aurait pas de fin si elle arrêta d'être surprise par tout.

« D'accord... » dit-elle en suivant Rio jusqu'à l'entrée. Mais l'espace de vie dans lequel elle pénétra était si confortable qu'elle en perdit à nouveau la parole. La maison en pierre n'était pas décorée des ornements extravagants préférés de la noblesse, mais elle était bien mieux construite que la moyenne des domaines nobles.

Rio entra dans la maison après Christina et ferma la porte derrière lui. « J'aimerais pour coucher la princesse Flora, mais il faut d'abord se changer, n'est-ce pas ? Il y a des vêtements de rechange appartenant à Miharuru et aux autres filles dans le vestiaire au fond. Peux-tu aller voir si certains sont à la bonne taille ? »

Rio possédait deux maisons en pierre : celle qu'il avait reçue en premier, et celle qu'on lui avait offerte en quittant le village des esprits avec Sara et les autres. Comme transporter des vêtements d'une maison à l'autre était pénible, il y avait un ensemble de vêtements de rechange dans chaque maison pour chacun.

Ils ne pouvaient pas aller au marché pour acheter plus de vêtements dans leur état actuel, alors il décida de leur prêter ces vêtements et de s'excuser auprès des filles plus tard. Rio lui-même n'arrivait pas à choisir les vêtements, surtout les sous-vêtements, alors il demanda à Christina de les choisir elle-même.

« ... »

« Princesse Christina ? »

« Oh, c'est vrai. » Toujours sous le choc, Christina regarda la pièce avec curiosité. Elle ne reprit ses esprits que lorsque Rio l'appela.

« Je vais te montrer la pièce où sont rangés les vêtements de rechange. Pourrais-tu choisir des vêtements de rechange pour toi et la princesse Flora ? » Le changement de Christina, habituellement lunatique, à cette personne était nouveau pour Rio, qui rit doucement en répétant son explication.

« D'accord... » Christina hocha la tête, gênée d'avoir été à ce point absorbée par prendre dans la maison.

« Une fois que tu auras trouvé des vêtements de rechange appropriés, je te montrerai la salle de bain. Si La princesse Flora se réveille, vous pouvez aussi lui faire un petit bain... »

« Elle a l'air beaucoup mieux maintenant, alors je vais emprunter des vêtements et essayer de la réveiller. »

« D'accord. Pour l'instant, je vais laisser la princesse Flora sur le canapé et te montrer le chemin. Suis-moi. Rio allongea Flora sur le canapé et montra à Christina la garde-robe. Ils arrivèrent à destination un instant plus tard.

« Voici la garde-robe. Le placard contient les vêtements difficiles à plier, et les tiroirs contiennent le reste. Le placard est partagé, mais les tiroirs sont séparés par personne, donc une fois que tu auras trouvé quelque chose qui te va, tu pourras l'utiliser. J'expliquerai la situation aux filles à qui appartiennent les vêtements plus tard. Reviens au salon où se trouve Princesse Flora une fois que tu auras terminé. Je m'excuse pour l'instant », expliqua Rio en regardant autour de lui. D'habitude, il n'y entrait jamais, donc même lui ne savait pas à qui appartenait les vêtements.

où.

« Merci d'avoir fait tout cela. »

« Ce n'est pas du tout un problème. »

Christina inclina la tête vers Rio, qui quitta ensuite la pièce.

Maintenant, il fallait emprunter rapidement quelques vêtements et retourner voir Flora... Elle ne pouvait pas garder Rio attendant trop longtemps. Christina ouvrit d'abord un tiroir à proximité.

« Ce compartiment est destiné aux sous-vêtements... Tout est également fabriqué par la guilde Ricca. Celle-ci a des jupes, celle-là des chemises. Si on ne voyage plus aujourd'hui, quelque chose de confortable devrait faire l'affaire, non ?

Avec cette pensée, Christina regarda à l'intérieur du placard. Il était doublé de des vêtements comme des robes et des manteaux.

Waouh... Combien de personnes vivaient dans cette maison ? se demanda-t-elle, mais cela signifiait probablement qu'elle pourrait trouver quelque chose à sa taille. Après cela, Christina vérifia le type de vêtements qui se trouvaient dans les autres tiroirs.

Je choisirai simplement une robe car elle est facile à enfiler.

Elle décida d'emprunter deux robes dans son placard. Celles qu'elle portait habituellement Les robes qu'elle portait étaient trop compliquées à enfiler, mais celles du placard semblaient assez simples pour être portées facilement. Elle les tint contre son corps pour vérifier leurs tailles, puis en choisit une pour Sara et une pour

Miharu. Il y avait aussi un faux pas, alors elle l'a emprunté aussi.

Cette taille devrait convenir... Probablement.

Elle ne saurait à quel point les vêtements étaient serrés qu'après les avoir portés, mais elle les salirait avec son corps taché de terre si elle les enfilait ainsi. Elle était particulièrement incertaine de la taille de Flora, car elle n'était pas là, mais au pire, elle pourrait emprunter autre chose plus tard.

Je devrais rentrer.

Christina ferma la porte du placard et les tiroirs, laissant les choses telles qu'elles étaient à l'origine avant de quitter la pièce.

Une fois de retour au salon, elle aperçut Flora endormie sur le canapé.  
Où est Sir Amakawa...?

« On dirait que tu as trouvé des vêtements. »

Christina regarda autour de la pièce pour voir Rio quitter la cuisine avec un plateau de boissons.

« Oui, j'ai choisi ces robes. »

« J'ai préparé des boissons fraîches, alors sers-toi. » Rio posa le plateau sur la table. La glace s'agitait dans les chopes en métal, fondant dans les boissons.

« ... » Christina déglutit. Elle n'avait pas réussi à s'hydrater correctement en marchant. autour de la forêt, alors sa gorge était sèche.

« Vas-y, sers-toi. » Rio prit aussitôt sa tasse.

« Merci. Je vais le boire maintenant. »

Ce devait être un thé chaud refroidi avec des glaçons. Il n'avait pas encore atteint un degré de glaçons, donc la température était parfaite pour l'avalier d'un trait.

Gorgée, gorgée. Christina but le thé avec vigueur. Une fois son corps desséché suffisamment hydratée, elle laissa échapper un soupir rêveur. « Ouf... »

« Il y en a plus si tu veux. » Rio s'est immédiatement approché de Christina et je lui ai versé une recharge.

« Je m'excuse. Tout boire d'un trait a dû être désagréable. » Christina

réalisé avec un sursaut, les joues rougissantes.

« C'est bon. Hydrate-toi bien. » Rio secoua la tête et sourit.

Cela fit rougir davantage le visage de Christina. « D'accord... Oh, euh. Je dois me réveiller. Flora aussi. Flora, réveille-toi. » Elle posa sa tasse sur la table, affolée, et se dirigea vers Flora, allongée sur le canapé. Puis elle la secoua doucement par l'épaule pour la réveiller.

« ... » Flora devait être épuisée puisqu'elle ne s'était pas réveillée. Mais elle transpirait beaucoup depuis son empoisonnement, alors si elle continuait à dormir ainsi, elle risquait de se déshydrater.

« Flora. Flora ? » Christina continuait de l'appeler et de la secouer, la forçant à se réveiller.

« Mm... » Flora finit par ouvrir les yeux, lentement.

« Dieu merci. Tu comprends ce que je dis ? »

« Christina...? »

« C'est vrai. Tu te souviens de ce qui s'est passé, n'est-ce pas ? »

« O-Oui... Sir Haruto est venu... puis il m'a donné des médicaments... »

« Après cela, Sir Amakawa nous a conduits en lieu sûr. Vous vous sentez peut-être encore mal, mais nous ne pouvons pas vous laisser déshydrater, alors vous devez boire quelque chose. Pouvez-vous vous redresser ? »

« Oui... » Flora se redressa, soutenue par Christina. Son regard était immobile. flou et flou.

« Te voilà. » Rio tendit la tasse de Flora à Christina.

« Allez, bois. »

« Merci beaucoup... » Flora humidifia sa gorge sèche, tandis que Christina lui tenait la tasse. Son corps devait avoir besoin d'hydratation, car elle continuait à boire sans réfléchir. Au bout d'un moment, elle retira sa bouche de la tasse avec une douce inspiration.

« Je vais t'en servir un peu plus. » Rio s'approcha de Flora avec la bouteille de thé en verre.

« Hein... ? Monsieur Haruto ? » Flora leva les yeux, le regard vide.

« Oui ? » Rio pencha la tête avec curiosité.

« Ah... C'est vrai. C'est toi qui m'as sauvé. J'ai encore la tête qui tourne... »

Apparemment, elle n'avait pas remarqué Rio dans son champ de vision jusqu'à présent. Maintenant qu'elle s'était réhydratée, son esprit était suffisamment clair pour qu'elle puisse rougir malgré la fatigue qui se lisait sur son visage.

« Ton corps doit être épuisé. Le poison a été éliminé par le médicament, mais tu devrais quand même te reposer un moment. »

« Combien de temps lui faudra-t-il pour se rétablir complètement ? » demanda Christina, inquiète pour Flore.

« Elle aura une légère fièvre pendant quelques jours et elle pourrait se sentir léthargique, mais une fois si elle est partie, elle sera complètement guérie. Puis-je vous envoyer tous les deux en Rodanie après ça ?

Le remède secret des esprits était une puissante panacée capable de tout guérir, sauf les fractures et les blessures externes, mais son effet n'était pas immédiat. Christina s'était également beaucoup épuisée, il leur faudrait donc récupérer avant de partir.

« Tu nous emmènes là-bas... ? » demanda Christina en regardant le visage de Rio.

"Bien sûr."

« Mais nous sommes... »

« Y a-t-il une raison pour laquelle tu ne devrais pas revenir... ? » demanda Rio avec curiosité.

« Monsieur Amakawa... Vous êtes... le garçon... » Christina hésita, l'air coupable. Flora regardait le visage de Rio avec une expression similaire.

« Tu fais référence à mon passé... ? » supposa Rio.

Christina hocha lourdement la tête. « O-Oui. Nous connaissons maintenant votre identité. »

« Et c'est la raison pour laquelle je ne peux pas vous emmener tous les deux à Rodania, dites-vous ? »

« Le royaume de Beltrum ne vous a pas été favorable, et je ne crois pas que vous ayez une bonne impression de moi non plus. Je vous ai aussi traité très mal. » Christina avait

une expression sérieuse, méditant sur les choses qu'ils lui avaient faites autrefois.

« En parlant de traitement terrible... En y repensant, la première fois que nous nous sommes rencontrés dans les bidonvilles, tu m'as giflé », dit Rio, repensant au passé avec un rire plaisant comme pour dissiper l'atmosphère lourde.

« C-c'est... Non, ça aussi. Je m'en excuse sincèrement. C'était un acte extrêmement irréfléchi... » Christina se souvint de ce moment et baissa la tête en rougissant.

« T-tu as fait quelque chose comme ça, Christina... ? » Flora fut surprise et clignait des yeux d'un air vide.

« O-Oui. Je t'ai vu inconscient sur le dos de Sir Amakawa dans les bidonvilles et j'ai piqué une colère noire... » expliqua Christina d'une voix éteinte.

« Si c'est à cause de la gifle, alors ça ne me dérange plus », a déclaré Rio en plaisantant.

« Ce n'est pas tout. Quand tu étais harcelée par les élèves de l'Académie, j'ai fermé les yeux. Et le plus gros problème, c'était pendant l'exercice en plein air... » Christina évoqua cet incident avec amertume.

« Il s'est passé quelque chose. »

L'exercice en plein air fut l'élément déclencheur qui poussa Rio à quitter le royaume de Beltrum. C'était la dernière fois qu'il voyait Christina et Flora sous le nom de Rio.

« À l'époque, je n'en ai pas été témoin moi-même, mais je doutais de l'accusation selon laquelle vous C'est toi qui as poussé Flora dans le vide. Pourtant, malgré ça, je n'ai pas essayé de te défendre, dit Christina d'un ton honteux.

« Si vous n'en avez pas été témoin, vous ne devriez pas inventer de témoignage. » Rio ne semblait pas particulièrement gêné.



« Mais la vérité était différente, n'est-ce pas ? » demanda Christina, à moitié confiante.

« Je n'ai aucun moyen de le prouver maintenant, mais... ce n'est pas moi qui ai poussé la princesse Flora de la falaise », répondit Rio en haussant les épaules.

« Je te crois », déclara immédiatement Christina.

Flora s'est également jointe à la conversation sans hésiter. « Je te crois aussi ! Non, je t'ai toujours cru !

« Merci beaucoup », dit Rio maladroitement.

« C'est moi qui devrais te remercier. J'ai toujours voulu te remercier de m'avoir sauvée du Minotaure à l'époque. Tu me sauves toujours... Et pourtant, je ne fais que te causer des ennuis... » dit Flora d'une voix tremblante.

« Je tiens également à vous exprimer ma gratitude. Pour nous avoir épargné cette fois-ci et toutes les fois où  
« Dans le passé », dit Christina en baissant la tête.

« Non, tous ces incidents sont arrivés par hasard... Et c'est moi qui vous ai tous les deux impliqués dans mon conflit avec Lucius cette fois. J'en suis vraiment désolé. » Rio inclina la tête en retour.

« Non, tant que cet homme Lucius avait un lien avec l'Empire Proxia, il n'y avait  
Il y avait toujours la possibilité qu'il s'en prenne à nous. Cela a été prouvé après qu'il ait poursuivi Flora à Amande, ou lorsque Reiss m'a poursuivie sur la route de Rodania. Je crois même que nous n'aurions pas été sauvés sans ta rancune envers cet homme. Sans toi, Flora et moi n'aurions jamais pu nous retrouver... Christina secoua la tête en donnant calmement son point de vue sur la suite des événements. En réalité, après la victoire de Rio sur Lucius, les deux sœurs auraient dû être offertes à l'Empire Proxia pour servir d'otages.

« On ne sait toujours pas si l'Empire Proxia est à l'origine de tout cela, mais...

« On en reparlera plus tard. Ce que je voulais que tu saches, c'est que ça ne me dérange pas de vous emmener tous les deux à Rodania », dit Rio, revenant au sujet.

« Bien sûr, nous n'aimerions rien de plus que cela, mais... »

Est-ce que ça va vraiment ? Christina regarda Rio comme pour lui demander.

« Si mon passé vous dérange encore, permettez-moi de vous demander ceci : maintenant que votre

Votre Altesse est au courant de mon passé, comptez-vous agir en conséquence une fois de retour en Rodanie ?

S'il y avait une chose qui inquiétait Rio, c'était bien celle-ci.

« Je ne parlerai à personne de ton passé. Mais si tu as des demandes particulières, je compte les respecter du mieux que je peux. Si vous me demandez de disculper la fausse accusation portée contre vous, je le ferai », répondit Christina.

Il ne serait pas judicieux de déterrer un incident aussi ancien juste pour dissoudre une fausse accusation. Je n'ai pas l'intention d'évoquer mon passé, alors j'apprécierais que vous gardiez le silence sur le sujet. Je n'ai aucune intention de me retrouver à Rio dans la région de Strahl à ce stade.

Rio lui-même n'a pas ressenti beaucoup de colère à propos de l'incident de l'exercice en plein air. Le seul Ce qu'il ne pouvait pardonner, c'était ce qui était arrivé à Latifa. Il soupçonnait le duc Huguenot d'en être le cerveau, mais le seul moyen d'obtenir des preuves concrètes était de laisser Latifa voir directement le visage du duc Huguenot pour confirmer ce fait. Et il n'avait pas l'intention d'agir si Latifa elle-même ne le souhaitait pas.

« Je comprends. » Christina hocha doucement la tête. « Alors je vais faire exactement ça. Tu comprends, n'est-ce pas, Flora ? »

« Oui... » Flora hocha la tête, comme si elle voulait demander quelque chose à Rio.

« S'il y a autre chose à dire à ce sujet, on en parlera plus tard. La salle de bain est prête, alors laisse-moi te montrer le chemin. »

Rio portait toujours son manteau taché de sang, et Christina et Flora étaient toujours dans leurs robes en lambeaux. Ils ne pouvaient pas continuer à discuter tranquillement dans leur état actuel, alors Rio mit un terme à la conversation pour les conduire tous les deux aux toilettes.

Rio et les princesses se dirigèrent vers la salle de bain de la maison en pierre. Elles entrèrent dans le spacieux vestiaire et Rio ouvrit la porte menant à la salle de bain.

« C'est la baignoire. »

L'établissement de bains devant eux était luxueux, même du point de vue de

les princesses élevées dans un château – en fait, c'était si bien fait que ceux qu'elles avaient utilisés jusqu'à présent pâlisseraient presque en comparaison.

La pièce était vaste, le plafond haut et les murs en pierre brute. Derrière le lavabo carrelé se trouvait une baignoire en pierre, assez grande pour accueillir plusieurs personnes. Des becs la remplissaient grâce à des artefacts magiques, et une vapeur blanche s'élevait de la surface de l'eau pour emplir l'intérieur.

la salle de bain.

« ... » Christina et Flora regardèrent toutes deux la salle de bain sous le choc.

« Je vais t'expliquer les différents types de savons. S'il te plaît, viens par ici », dit Rio en entrant dans la salle de bain. Christina et Flora échangèrent un regard avant de le suivre.

« Ce flacon contient du savon liquide pour les cheveux. Le liquide s'écoule en appuyant sur le bouchon. Selon la longueur de vos cheveux, vous devrez peut-être appuyer plusieurs fois pour obtenir la quantité appropriée de liquide. Assurez-vous d'en utiliser suffisamment pour faire mousser vos cheveux », explique Rio, avant d'expliquer l'utilisation du shampoing.

Il a ensuite expliqué l'utilisation de l'après-shampoing, du savon pour le corps et du nettoyant pour le visage.

« Une fois prêt à vous laver le savon, veuillez toucher l'une des pierres rondes. Elles absorbent l'essence magique proportionnellement à la durée du contact et libèrent de l'eau par ce bec. Les pierres de droite sont reliées au bec inférieur et celles de gauche au bec supérieur. L'eau chaude risque d'éclabousser, veuillez donc reculer », les avertit Rio avant de toucher la pierre ronde de droite. Son essence magique fut absorbée un court instant avant que l'eau chaude ne commence à couler par le bec inférieur.

« Waouh ! » s'exclama Flora, sous le choc. Christina, elle aussi, contemplait l'eau, les yeux écarquillés. Le niveau de sorcellerie de Strahl exigeait une immense quantité d'essence magique pour créer de l'eau et en ajuster la température. Il était donc naturel qu'elle soit surprise de voir un artefact créer de l'eau chaude aussi facilement.

« Attention, si vous touchez les pierres rondes trop longtemps, votre essence sera sapée en vain. Quelques secondes de contact suffisent pour 30 secondes d'eau, alors n'hésitez pas à vous baser sur cette estimation », ajouta Rio aux filles surprises. Pour prouver ses dires, il retira sa main de la pierre ronde et montra que l'eau continuait de couler.

« Cette énorme baignoire en pierre là-bas est-elle une baignoire ? Si la salle de bain a déjà un point d'eau, je ne vois pas l'intérêt d'avoir une baignoire remplie d'eau en plus... » Christina désigna la baignoire en pierre et pencha la tête d'un air interrogateur.

Au Japon, il était courant de remplir une baignoire d'eau et de s'y tremper, mais ce n'était pas forcément le cas à Strahl. Dans la région de Strahl, les baignoires ne servaient pas à s'y tremper, mais à conserver l'eau pour se laver le corps.

Seules les maisons riches avaient des salles de bains séparées, et elles étaient généralement l'une des deux types : le type où la baignoire servait également de zone de lavage et l'eau devait être changée après chaque lavage, et le type où la zone de lavage était à l'extérieur de la baignoire pour économiser la consommation d'eau (les baignoires étaient généralement trop peu profondes pour s'y tremper complètement aussi).

« Euh... Est-ce que ça pourrait être une baignoire pour se détendre ? » demanda Flora à Rio.

« C'est vrai. Je suis sûr que c'est rare dans le royaume de Beltrum, mais la baignoire de cette maison est faite pour se prélasser. La bonne façon de l'utiliser est de s'y prélasser après s'être lavé dans la salle de bain », dit Rio, expliquant la bonne façon d'utiliser le bain de pierre.

« En y réfléchissant bien, j'ai lu que la région des sources chaudes avait une culture similaire... Je suis surprise que tu le saches, Flora. » Christina regarda Flora avec étonnement. Flora sourit joyeusement à ces mots.

« Sir Hiroaki disait souvent qu'il voulait prendre un bain », a-t-elle déclaré.

« Il semble que le style de bain par trempage soit la norme là où les héros sont venus de », a déclaré Rio.

« Oui. Il y a un bain de trempage dans les quartiers de Sir Hiroaki à Rodania. Un artisan a été chargé de le construire, et il l'utilise de temps en temps », ajouta Flora.

« As-tu déjà essayé, Flora ? »

Flora secoua timidement la tête. « Je ne l'ai pas fait. Utiliser le bain dans une chambre d'homme est un peu..."

Techniquement, cette salle de bain est chez moi, et je suis un homme, même si...

En d'autres termes, elle était sur le point d'utiliser le bain dans la chambre d'un homme, mais il y avait Il n'y a aucune raison de le souligner. Rio a choisi de se taire.

« Le trempage dans l'eau chaude fait augmenter la température de votre corps et épuise votre endurance, donc si la princesse Christina ira bien, la princesse Flora devrait probablement éviter le bain jusqu'à ce qu'elle soit complètement rétablie. Lavez-vous simplement pour aujourd'hui.

Il était préférable de garder la peau propre même en cas de maladie, et cela pouvait se faire simplement en se lavant. Se baigner avec une légère fièvre ne devrait pas poser de problème, mais Rio n'était pas expert médical, il valait donc mieux recommander l'option la plus sûre.

Flora hocha la tête, l'air déçu. « C'est dommage, mais je comprends. »

« Alors je passe aussi pour aujourd'hui », ajouta Christina, réticente à essayer le bain devant sa petite sœur.

« Compris. Si tu n'as besoin de rien d'autre, je m'excuse... Oh, « Tu as encore besoin de serviettes. Veuillez patienter dans les vestiaires, je vais en apporter. »

Rio se souvint soudain de l'absence de serviettes et quitta la salle de bain par les vestiaires. Christina et Flora s'y rendirent également comme prévu.

« Au fait, Christina... » commença Flora.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Euh... Où sommes-nous en ce moment ? » demanda Flora en penchant la tête. Elle était inconsciente lorsqu'on l'avait transportée dans la maison en pierre, elle n'avait donc pas cette information.

« Nous sommes dans la maison de Sir Amakawa... » C'était la seule chose dont elle était sûre. Christina avait également ses propres questions, mais c'était une réponse qu'elle pouvait fournir.

« Chez Sir Haruto ? N'est-ce pas le royaume de Paladia ? »

« Oui, c'est vrai... Mais nous aurons une explication à ce sujet plus tard, alors attendons alors."

« D'accord. » Flora n'avait pas l'air complètement convaincue, mais sa réponse était animée.

« Tu as l'air heureux », a souligné Christina.

« Oui... Je le suis. Je suis heureux. Bien sûr, j'ai beaucoup de choses à m'excuser, mais savoir que Sir Haruto est Sir Rio et pouvoir lui parler comme ça, c'est bien...

Le nom de Rio avait été évoqué lorsqu'il l'avait sauvée de Lucius à Amande, mais il avait nié lorsqu'elle lui avait demandé s'il était vraiment Rio. Mais cette fois, c'était différent. Elle n'arrivait pas à l'expliquer clairement, mais Flora était si heureuse qu'elle ne pouvait se contenir.

« D'accord. » Christina sourit doucement, sentant vaguement la raison de cela.

« Je n'aurais jamais imaginé que je serais dans la maison de Sir Haruto et que j'utiliserais son bain. »

« Moi non plus. Surtout quand j'étais à la Royal Academy... »

« La Royal Academy... Ça me rappelle des souvenirs. À ce propos, Christina, Sir Haruto a dit que tu l'avais giflé dans les bas-fonds... » La discussion sur le passé raviva les souvenirs de Flora, la poussant à évoquer ce sujet.

Christina baissa la tête. « Beurk. C'est... Je n'ai aucune excuse pour ça non plus. »

« Tu as rencontré Sir Haruto dans les bidonvilles, n'est-ce pas ? »

« Oui. Je m'en souviens bien. C'était la première fois que je mettais les pieds dans les bidonvilles, et je me suis montrée impolie envers lui de bien d'autres manières. Au contraire, je me suis mise en colère et j'ai dit des choses grossières que je n'aurais pas dû dire. » Christina se pressa le front et soupira lourdement de culpabilité.

« Comme quoi, par exemple ? » demanda Flora, curieuse.

« Comme quoi... Comme le traiter de sale et de puant, je suppose... » Franchement, pourquoi avait-elle dit des choses aussi cruelles ? Christina repensa à ses actes d'il y a neuf ans et ressentit un immense regret.

Même Flora fronça les sourcils. « C'est... un peu méchant, en effet. »

« C'était le cas. On est tellement sales nous aussi... »

Est-ce qu'ils puaien aussi ? Elle n'aurait pu le dire, mais Duran l'avait dit. Si elle puait vraiment, alors Rio les avait portés jusqu'ici sans une seule plainte.

Tout cela semblait trop difficile à supporter.

« Hé, Flora... Est-ce qu'on sent mauvais en ce moment ? » demanda Christina à sa petite sœur.

« Hein ?! Je me demande... Peut-être ? » Flora fut surprise par cette question soudaine, mais elle avait beaucoup transpiré en marchant dans la forêt. La sueur collait encore à sa robe, et sa peau était dégoûtante, alors...

« Je... Je vais essayer de me sentir. » Flora remonta l'ourlet de sa robe jusqu'à son nez. de le renifler en rougissant.

« Moi aussi... » Christina souleva également sa robe avec résolution. Bien que consciente que c'était un geste disgracieux, elle ne put s'empêcher de le sentir. Imaginer que Rio puisse sentir une odeur étrange sur elle la rendit embarrassée.

Au bout d'un moment, Flora releva la tête. « C'est un peu difficile de se sentir. »

« Oui... On essaie de se sentir l'un l'autre ? »



Christina a suggéré une méthode de vérification plus objective.

« O-Oui », acquiesça timidement Flora.

« Viens ici. »

"D'accord..."

Les deux se sont approchés l'un de l'autre.

« Je vais te sentir alors. »

"S'il te plaît."

Après avoir confirmé avec Flora, Christina a amené son visage vers le cou de Flora.

Cependant, lorsqu'elle renifla et regarda en direction de la porte du vestiaire, elle vit Rio debout là avec des serviettes à la main.

"S-Monsieur Amakawa ?!" Christina a crié hystériquement.

« Aïe... Ça chatouille, Christina. Héhé... Monsieur Haruto ?! » Flora tremblait.

La sensation de chatouillement ressentie lorsque l'explosion de Christina lui fit réaliser que Rio était revenu. Elle paniquait, troublée.

« Euh... Désolé pour l'attente », dit Rio maladroitement.

« Ce n'est pas ce que tu penses ! »

« O-oui, ce n'est pas ce que tu penses ! »

Les frères et sœurs royaux ont clarifié la situation avec des voix stridentes.

« Oui... j'en suis conscient. »

« Conscient... Conscient de quoi, puis-je demander... ? »

« Que vous êtes extrêmement proches tous les deux », répondit Rio avec un sourire.

« Euh... T-tu n'as pas tort, mais je m'excuse d'avoir agi de manière si moche. » Christina

La tête baissée, le visage rouge. Le visage de Flora était tout aussi rouge, mais elle était complètement figée.

Rio se dirigea vers le fond du vestiaire et déposa toutes les serviettes sur l'étagère. Puis il se retourna pour partir, un léger sourire dans la voix. « Je vais laisser les serviettes sur cette étagère, alors utilisez-les librement. Prenez votre temps. »

La porte du vestiaire s'est fermée, laissant Christina et Flora seules.

« ...On entre ? »

"D'accord."

Avec des regards légèrement timides, les deux ont commencé à retirer leurs robes.

Dans la salle de bain de la maison en pierre, un éclaboussement résonna : c'était le bruit de Christina qui lavait le shampoing de ses longs cheveux.

Étant donné son statut social, elle faisait généralement laver ses domestiques. Elle le lui avait demandé, mais cela ne l'empêchait pas de le laver elle-même. Elle termina le nettoyage en à peu près le même temps que ses domestiques prenaient habituellement et déposa le seau en bois par terre.

« Il suffit de me laver les cheveux pour que je me sente rafraîchie... » soupira Christina rêveusement.

À côté d'elle, Flora se frottait les cheveux avec des bulles. « Oui. Ce savon ça sent si bon et ça guérit aussi.

Elle porta ses cheveux, couverts de bulles, à son nez et les renifla joyeusement. C'était sans doute pour cela qu'elle avait pris plus de temps que Christina pour se laver.

« Lavez-vous vite, sinon vous allez avoir froid. Vous n'êtes pas encore complètement rétabli. « Tu te souviens ? » Christina prévint Flora en ajoutant de l'après-shampoing à ses cheveux.

« D-D'accord. » Flora reprit son lavage. Comme ils étaient si longs, elle dut faire très attention à ne pas laisser de bulles.

« Euh, je crois que c'était le savon pour le visage, n'est-ce pas ? »

Christina a fait preuve de dextérité, même ici, en appliquant de l'après-shampoing sur ses cheveux et en se lavant le visage. Elle a pris soin de faire mousser le savon avant de l'appliquer sur son visage.

Ah, c'est tellement bon...

Elle pouvait voir que sa peau sèche absorbait rapidement l'humidité. Avec ses yeux fermés, elle savoura ce bonheur. Sans trop de force, elle se lava

la saleté de son visage, puis lavé les bulles.

« Aïe ! Tu te laves déjà le visage, Christina ? » Quand Flora vit ça, elle s'est précipitée pour utiliser le seau pour laver le shampoing dans ses cheveux.

« Assure-toi de bien rincer les bulles. L'eau chaude devrait réchauffer un peu ton corps, alors pas besoin de te presser », dit Christina en riant, avant de se laver le corps en dernier. Elle frotta du savon sur une serviette pour le faire mousser et commença à se nettoyer avec sa main non dominante.

C'est vraiment un parfum délicieux. Je pensais que les meilleurs savons étaient ceux développés par la Guilde Ricca, mais celui-ci mousse merveilleusement bien et sent bon aussi...

Il n'y avait aucun moyen de confirmer son efficacité jusqu'à ce qu'elle sorte de l'hôpital. bain, mais c'était l'impression que Christina avait.

Ou bien ce savon est-il également fabriqué par la guilde Ricca ? Qu'il s'agisse de cette maison ou de l'artefact de sorcellerie spatiale qui la conservait, les biens de Sir Amakawa sont eux aussi entourés de mystère.

Christina tourna la tête et regarda autour d'elle dans la salle de bain recouverte de pierre. On lui avait montré des objets rares qu'elle n'avait jamais vus auparavant, même en tant que membre de la royauté, ce qui rendait difficile d'étouffer complètement sa curiosité.

Cela étant dit, Rio n'avait probablement pas voulu leur montrer cette maison – il Ils ne l'avaient pas sorti une seule fois lors de leur voyage de Cléia à Rodanie. Et la raison était claire : si la nouvelle se répandait, tout le monde le réclamerait. Savon mis à part, la sorcellerie spatiale et les artefacts magiques de cette maison étaient impossibles à reproduire.

Je suis curieux de connaître ses origines, mais je ne devrais pas trop insister. Même s'il me le dit, Ce n'est pas quelque chose qu'on devrait partager. Je devrais lui dire que je n'ai pas l'intention de le dire à qui que ce soit d'autre... pensa Christina. Sa main s'arrêta de bouger la serviette et l'odeur du savon lui chatouilla le nez.

« Ça sent vraiment bon... » murmura-t-elle, la bouche légèrement amère. C'était la même odeur qu'elle avait sentie sur Rio quand il les avait portés jusqu'à cette maison.

« Tu as dit quelque chose, ma sœur ? » demanda Flora en massant l'après-shampoing.

ses cheveux avant de commencer à se laver le visage.

« Non, ce n'est rien. J'ai presque fini de me laver, mais est-ce que tu voulais que je le fasse ? »

« Est-ce que je te lave le dos ? »

« Hein ? Tu es sûre ? Oh, mais... » Le visage de Flora s'illumina, mais elle regarda ensuite la baignoire en pierre. « Pourquoi ne pas en profiter pour y prendre un bain aussi ? » suggéra-t-elle.

« C'est bon. Si tu n'y arrives pas, je me sentirais mal de le faire seul. »

« Pas de raison de culpabiliser. J'aimerais savoir ce que vous en pensez. aussi. S'il te plaît, essaie de ma part. » Flora regarda sa sœur aînée avec impatience.

« Vraiment... ? Alors je vais rester un petit moment... Le temps que tu aies fini de te laver, d'accord ? »

« Oui ! S'il vous plaît ! »

« Alors, si ça ne te dérange pas. » Christina rit doucement et se leva du tabouret, touchant la pierre ronde pour utiliser le robinet supérieur et se laver le corps. Elle se dirigea ensuite vers la baignoire.

C'est vraiment une immense baignoire...

On aurait presque dit qu'on pouvait y mettre dix personnes à la fois. L'eau chaude coulait à flots. des robinets, gardant constamment l'environnement hygiénique, selon Rio.

« Il fait vraiment chaud ? » murmura Christina en regardant la vapeur qui s'élevait de l'eau. Sa silhouette nue se reflétait faiblement à la surface de l'eau en mouvement. eau.

« Si je me souviens bien, je suis censé entrer comme ça sans serviette... »

Elle a commencé par plonger lentement son pied droit dans l'eau, faisant un bruit d'éclaboussure tandis que des ondulations se propageaient à la surface.

« Il fait chaud... mais pas trop chaud pour entrer. » Christina a continué en entrant dans le Elle prit un bain avec son pied gauche, puis s'enfonça lentement dans l'eau. La sensation de l'eau chaude l'enveloppa.

« Waouh... Je vois, c'est en effet... »

Elle ferma les yeux jusqu'à ce qu'elle s'habitue à la température et se détende.

Son corps était raide. C'était si bon qu'elle poussa un soupir de béatitude.

« Comment vas-tu, Christina ? » Flora marqua une pause alors qu'elle s'apprêtait à se laver le visage et leva les yeux avec curiosité.

« Il fait chaud et c'est agréable. Je pourrais m'y habituer », répondit Christina avec honnêteté.

« Super ! Je veux essayer aussi. »

« Tu pourras le faire une fois que tu seras complètement rétabli. Allez, tes mains sont arrêtées. Dépêche-toi de finir de te laver. La salle de bain est chaude grâce à la vapeur, mais tu es encore nue, alors ton corps va avoir froid.

« D-D'accord ! » Flora bougea ses mains et commença enfin à se laver le visage.

Bon sang. Mais il semble que le remède de Sir Amakawa fonctionne bien. Son teint est nettement meilleur qu'avant.

Alors qu'elle se prélassait dans la baignoire, Christina regarda Flora et pensa à elle-même exaspération. Pourtant, un léger sourire se dessinait sur son visage.

J'ai déjà lavé mes cheveux, serait-il donc préférable de les laisser hors de l'eau ?

Christina réfléchit après avoir observé Flora pendant une minute et ramassa aussitôt ses cheveux. Son raisonnement n'était pas faux non plus : il valait mieux garder ses cheveux hors de l'eau, mais Rio, en tant qu'homme, ne le savait pas et ne l'avait pas expliqué. Ses cheveux flottaient à la surface de l'eau.  
eau.

Je vais l'envelopper avec une serviette.

Elle se leva brusquement, mais elle était restée trop longtemps dans le bain et est devenu étourdi.

« Quoi...?! »

Christina était incapable de se soutenir avec ses propres jambes et s'enfonça dans l'eau avec un splash.

Qu-Quoi ?

Christina était désorientée. Elle n'avait jamais eu le vertige après un bain jusqu'à présent, alors elle se sentait mal à l'aise.

« Christina ? »

Flora venait de finir de se laver les cheveux et le corps lorsqu'elle remarqua l'anomalie. Voyant Christina se lever et se rasseoir aussitôt, elle l'appela.

« J'ai eu le vertige pendant un moment... »

« Hein ?! Ça va ? » Flora regarda Christina avec inquiétude, qui pressait une main sur son front.

« Oui. Si tu as fini de te laver, sortons ensemble. » Christina essaya Elle voulut se lever après avoir dit cela, mais le vertige l'en empêcha. Sa vision devint presque blanche, et son cœur battait fort.

« Je-je vais appeler Sir Haruto ! »

Flora, incapable de se contenir, sortit en courant du vestiaire. Elle se sécha rapidement et s'enveloppa dans une serviette avant d'ouvrir la porte du vestiaire.

« Euh ! Monsieur Haruto, êtes-vous là ? » Elle appela Rio d'une voix légèrement plus forte. voix.



Rio s'approcha bientôt du vestiaire. « Princesse Flora ? Est-ce que c'est quelque chose que "Qu'importe...?" Il se figea lorsqu'il aperçut Flora vêtue d'une seule serviette de bain et détourna rapidement le regard.

« Ah. Euh, ma sœur ne se sent pas très bien. » Flora remarqua son état. s'habilla et rougit, mais donna la priorité à son rapport sur l'état de sa sœur.

L'expression de Rio devint immédiatement sérieuse. « Princesse Christina... ? Est-elle toujours... conscient?"

"Oui."

« Alors je lui parlerai à travers la porte du vestiaire. Princesse Flora, tu devrais retourner à ses côtés.

"Compris."

Flora retourna aussitôt à la salle de bain. Rio attendit d'entendre le porte de la salle de bain ouverte, puis je suis entré dans le vestiaire.

« Princesse Christina, c'est Haruto », dit Rio à travers la porte.

« S-Sir Amakawa. Je m'excuse d'avoir fait du grabuge », répondit la voix de Christina. Le ton a aidé Rio à déterminer qu'il ne s'agissait pas d'une urgence.

« Pas du tout. Puis-je vous demander ce qui s'est passé ? »

« Euh, j'étais en train de prendre un bain quand j'ai soudainement ressenti des vertiges intenses et que ma vision était floue, et je ne pouvais plus me lever... »

Rio a formulé une hypothèse à partir des explications de Christina. Il pensait que la cause de ses symptômes n'était pas encore élucidée, mais a confirmé la situation.

« Tu as eu des vertiges après avoir pris un bain... Es-tu toujours dans l'eau maintenant ? »

« O-Oui. » La réponse lui parvint par l'écho de la salle de bain.

Rio soupira de soulagement. « Je suis désolé, mon explication était insuffisante. À mon avis, Je crois que vous avez des vertiges liés au bain. Ce n'est que passager, donc ne vous inquiétez pas.

« Étourdissements du bain... ? » demanda la voix curieuse de Flora. Elle semblait avoir raison. l'autre côté de la porte reliant le vestiaire à la salle de bain.

« Lorsque vous vous trempez dans un bain chaud, le sang circule plus rapidement dans votre corps

et monte à ta tête. Le vertige que tu ressens est dû à ça. As-tu peut-être essayé de te lever brusquement après t'être baigné dans l'eau ? demanda Rio.

"Je l'ai fait..."

« Je vois. Votre corps a été surpris par le changement soudain de tension artérielle. C'est difficile à remarquer quand on est dans le bain, tellement c'est agréable, mais on peut avoir des vertiges après seulement une minute ou deux. Tant qu'on n'est pas inconscient, on peut sortir du bain en douceur ou s'asseoir sur le bord jusqu'à ce qu'on se refroidisse. C'est d'ailleurs l'une des astuces pour prendre un long bain. Rio a expliqué comment gérer les vertiges et a même donné des conseils pour prendre de longs bains.

« Vraiment... ? Je suis vraiment désolée d'avoir causé des ennuis », s'excusa Christina, la voix tremblante de gêne. Cependant, comme les bains de trempage n'étaient pas monnaie courante dans la région de Strahl, il n'était pas étonnant qu'elle n'ait jamais connu un tel problème auparavant.

« Non, c'est compréhensible puisque tu n'es pas habitué à ce genre de bains.

Il manquait une explication. Veuillez prendre votre temps pour sortir.

« Je-je comprends. »

« Je m'excuse, alors. Je vais préparer des boissons fraîches et attendre dehors. »

Sur ces mots, Rio quitta le vestiaire derrière lui.

Christina et Flora sortirent du bain et enfilèrent les robes qu'elles empruntaient à la garde-robe, puis se dirigèrent vers le salon.  
chambre.

Au moment où Christina a vu Rio, elle a rougi et s'est excusée pour son comportement antérieur. erreur. « Je m'excuse pour le dérangement que je vous ai causé tout à l'heure, Sir Amakawa. »

« Pas du tout, ne vous inquiétez pas. C'est ma faute, je n'ai pas expliqué les choses plus en détail. C'est moi qui devrais m'excuser. »

« Non, c'est moi qui ai été négligent. »

« Alors disons simplement que nous devrions tous les deux passer à autre chose. » Ils ne pourraient jamais se joindre à un accord à ce rythme.

« Je comprends... » Christina baissa la tête maladroitement.

« J'ai préparé des boissons fraîches et des aliments faciles à digérer pour ta fatigue. Ça ne te convient peut-être pas, mais aimerais-tu en manger ? Je vais me laver moi-même, maintenant », dit Rio en regardant autour de la table.

« Nous pouvons attendre que tu aies fini ton bain. »

« Tu ne pourras probablement pas te détendre avec moi, alors ne t'inquiète pas pour moi. Tu pourras plutôt profiter de ton temps avec ta sœur », dit Rio d'un ton attentionné.

« Ce n'est pas le cas, mais... »

"Je suis d'accord."

Christina le nia immédiatement et Flora hocha fermement la tête en signe d'accord.

« Je suis honoré, mais le plat va refroidir. Veuillez le manger tant qu'il est encore chaud. »

"Je comprends..."

« Merci beaucoup, Monsieur Haruto. »

Christina s'inclina, Flora faisant de même.

« Si tu es fatigué, tu peux t'arrêter là et dormir. Les deux chambres d'en face

il y a des chambres d'amis, donc une fois que vous avez sommeil, vous pouvez les utiliser comme vous le souhaitez.

« Nous apprécions tout ce que vous avez fait pour nous. »

« Maintenant, si vous voulez bien m'excuser. » Rio partit sur ces mots.

Il revint moins de trente minutes plus tard, son bain terminé. Christina et Flora venaient de finir de manger. Flora s'endormait sur place, épuisée par cette longue journée. Comme la fatigue se lisait aussi sur le visage de Christina, elles décidèrent de mettre de côté leurs conversations sérieuses pour se reposer.

## Chapitre 3 : L'avenir d'ici

Le lendemain matin...

Une nuit s'était écoulée depuis que Rio avait exécuté sa vengeance sur Lucius.

Le soleil venait tout juste de se lever dans le ciel, il était donc un peu tôt pour se réveiller. Un ciel ensoleillé s'étendait devant la maison en pierre, sans un nuage en vue. Une brise agréable soufflait dans l'air.

Par un matin pareil, Rio effectuait son entraînement quotidien près de la maison. Sa routine était ancrée en lui depuis l'académie, et il se levait naturellement tôt. Sans raison particulière de manquer son entraînement, il se retrouva à brandir son épée devant la maison avant même de s'en rendre compte.

Sans la moindre déviation, l'épée de Rio se déplaçait d'un point à l'autre. Il a parcouru toutes sortes de formulaires plusieurs centaines de fois chacun, atteignant son objectif quotidien en un rien de temps.

Objectif quotidien, vérifié.

Rio s'arrêta brusquement. Il n'avait pas envie de ranger son épée. Immédiatement et regarda la lame avec un air hébété.

Hier, j'ai tué Lucius avec ces mêmes mains...

Il repensa soudain à la veille. Il ne ressentait aucune culpabilité d'avoir tué Lucius. S'il ne l'avait pas fait, d'autres personnes auraient été impliquées ; il croyait sincèrement que Lucius méritait la mort.

Et pourtant... il ressentait un indescriptible sentiment d'inconfort.

Tuer Lucius ne lui rendrait pas ce qu'il avait perdu. Ses parents morts non plus. Revenir à la vie, et l'irritation de Rio resta toujours présente.

Il devrait probablement supporter cet inconfort toute sa vie. Chaque fois il regardait en arrière, ses souvenirs refont surface et la présence de Lucius reste dans son esprit.

Mais il le savait depuis le début. Il avait décidé de poursuivre la voie de

se venger en sachant qu'il n'y avait rien à gagner et rien à laisser derrière.

C'est pourquoi il a persévéré. Il a persévéré et a atteint son objectif.

Jusqu'à présent, j'ai vécu les yeux rivés sur le passé. Si c'était par vengeance, Je n'avais pas besoin de lendemain. C'est ce que je pensais en avançant. Mais...

Mais il y avait un lendemain. Des gens attendaient le retour de Rio.

Miharu, Latifa, Sara, Orphia et Alma dans la maison en pierre, et Celia et Aishia à Rodania. Une part de lui voulait accueillir le nouveau jour avec ces filles.

C'est étrange...

Le malaise persistait, mais ses émotions étaient calmes. Inutile de dire que la raison pour laquelle c'était...

Parce que j'ai un endroit où retourner, hein...?

Honnêtement, était-ce vraiment acceptable pour lui de revenir après avoir avancé péniblement ? Selon ses désirs égoïstes ? N'était-ce pas trop commode pour lui ? Une partie de lui le pensait aussi.

Et alors si c'est égoïste ? J'y retourne.

Il reviendrait et vivrait le reste de sa vie en paix. Il vivrait pour le bien de ses proches. Ce n'est qu'en faisant cela qu'il assouvirait véritablement sa vengeance Lucius.

Je ne veux plus rien perdre, c'est pourquoi je vivrai pour protéger à partir de maintenant. Je veux que tout le monde soit heureux. Pour cela, je tiens mon épée. Et je reviendrai tout le monde.

Ce monde était rempli d'injustice, il avait donc besoin de force pour le protéger. d'autres maintenant qu'il avait tué Lucius.

Juste à ce moment-là, la porte de la maison en pierre s'ouvrit avec un grincement. Rio regarda dans le En direction de la porte. Deux filles avaient discrètement passé la tête dehors : Christina et Flora.

« Bonjour, Vos Altesses. » Rio cessa de brandir son épée et salua les deux sœurs.

« ... » Les deux étaient figés, les yeux écarquillés.

« Il y a quelque chose qui ne va pas ? » demanda Rio avec curiosité.

« Ah non. C'est juste que tes cheveux sont noirs... » répondit Christina avec hésitation.

« Oh, je me suis dit qu'il n'y avait aucune raison de le cacher tant que je suis ici, alors j'ai retiré l'artefact magique qui modifie la couleur des cheveux. Je suppose que ça fait quatre ans que tu ne m'as pas vue avec cette couleur de cheveux », dit Rio avec un léger haussement d'épaules.

« La couleur des cheveux a vraiment un impact important sur l'apparence d'une personne... Quand je vois tu aimes ça, je vois clairement la ressemblance avec ton ancien moi.

« Oui, comme à l'époque... » Flora hocha la tête tout en fixant le visage de Rio.

« C'est une couleur de cheveux unique dans la région de Strahl, après tout. Cela dit, il est encore tôt.

« Le matin, as-tu suffisamment dormi ? » Rio changea de sujet, un peu timidement.

Christina rigola et accepta. « Oui. Le lit était tellement confortable qu'on a pu dormir profondément. Même si on s'est couchées très tôt toutes les deux, on s'est réveillées tôt aussi. »

"C'est super."

« La lumière du salon était allumée mais il n'y avait personne, alors nous avons pensé que vous Tu es peut-être sorti. Tu faisais ton entraînement du matin ?

« Oui, même si je viens de terminer. »

« Tu es un travailleur acharné, même à cette heure-ci. »

« C'est juste ma routine quotidienne. »

« Vraiment ? À l'Académie, je te voyais souvent t'entraîner seul avec ton épée après les cours. Tu étudiais aussi avec ferveur à la bibliothèque », se rappela Christina en riant.

« Christina... Tu observais Sir Rio de très près, n'est-ce pas ? »

demanda Flora avec curiosité. Elle se souvenait que Christina la mettait souvent en garde contre tout rapprochement avec Rio à l'époque.

« Je-je ne le regardais pas ; ses activités coïncidaient simplement avec les miennes. En fait, tu étais avec moi la plupart du temps », dit Christina en se défendant.

un rougissement.

« Ça me rappelle des souvenirs. Je me souviens avoir vu la princesse Christina dans  
« La bibliothèque souvent... » Rio repensa à ses années à l'académie.

« Je vais préparer le petit-déjeuner. Il fait froid demain matin, alors rentrons.  
« Je vais te préparer une boisson chaude », dit-il en rengainant son épée et en rentrant dans la  
maison.

Rio et les sœurs ont pris leur petit-déjeuner à la table à manger de la maison en pierre avant  
Leur importante discussion eut lieu. Ils mangèrent du porridge aux champignons et aux œufs, des  
omelettes moelleuses, une garniture de saucisses et de bacon, de la soupe et de la salade. Du jus de  
pomme était préparé en guise de boisson.

« Merci d'avoir préparé le petit-déjeuner. »

Ils ont commencé à manger.

« C'est délicieux... »

« C'est vraiment délicieux ! »

Christina et Flora pressèrent leurs mains contre leurs bouches pour exprimer leurs pensées.  
La sœur aînée cligna des yeux et murmura les siennes, tandis que la petite exprimait son bonheur  
exactement comme elle le ressentait, les rendant ainsi diamétralement opposées.

« Je suis contente que ça te convienne. Hier soir, tu n'as mangé que du porridge, car c'est facile à  
digérer. J'ai donc pensé à en préparer un peu plus ce matin pour que tu n'aies pas faim. S'il te plaît,  
mange. »

Aux paroles de Rio, les frères et sœurs royaux se sont jetés sur tous les plats différents.

« Où avez-vous appris à cuisiner des plats aussi délicieux, Sir Haruto ? » Flora  
demanda soudainement.

J'ai étudié les bases de la cuisine à la bibliothèque de l'Académie, puis je me suis entraînée  
en cuisinant moi-même. Lorsque Miharu était sous ma garde, elle m'a appris toutes sortes de plats  
du monde des héros et a enrichi mon répertoire.

« Dame Miharu... Nous n'avons échangé que quelques mots au banquet, mais elle

Elle semblait très gentille. Tu as dit qu'elle était dans la banlieue de Rodania en ce moment ?  
Flora demanda des nouvelles de Miharu.

« Oui. Sara et les autres la protègent en lieu sûr. »

« Tu n'es pas obligée de me répondre si tu ne veux pas, mais tu as vécu avec le professeur Celia et Miharu avant de rencontrer la Restauration, n'est-ce pas ? Euh, connaissaient-ils... ton identité... ? » Comprenant que ce changement de sujet était l'occasion idéale, Christina observa le visage de Rio tout en posant des questions sur Celia. Elle ne savait pas jusqu'où elle pouvait aller, alors elle semblait un peu nerveuse.

« Oui. Le professeur Celia connaît mon identité. J'ai une autre maison en pierre, identique à celle-ci, et le professeur Celia, Miharu et le groupe de Sara y vivent. Tant que tu tiendras ta promesse de ne pas divulguer mon passé, comme tu l'as promis hier, je n'ai aucune intention de continuer à te cacher des choses. J'ai l'intention de te donner les informations dont tu as besoin, alors ne sois pas si nerveuse. »

Étant donné l'affiliation de Celia à la Restauration, il serait préférable d'entretenir de bonnes relations avec Christina et Flora. En plus de répondre à la question de Christina, Rio lui a adressé des paroles douces pour qu'elle puisse se détendre.

« D'accord... » Sa nervosité se détendit un peu. La tension dans les épaules de Christina se relâcha.  
alors qu'elle hochait la tête.

« Il y a beaucoup de choses en jeu, donc en parler prendra du temps.  
« Mangeons d'abord, c'est meilleur chaud. » Rio sourit aussi doucement que possible. Son expression ressemblait presque à celle qu'il avait montrée à Celia à l'académie.

"D'accord..."

Christina et Flora déglutirent et hochèrent la tête.

Après cela, ils ont continué à manger tout en discutant joyeusement des plats.  
Christina et Flora avaient aussi faim que Rio l'avait prévu et ont fini toute la nourriture dans son intégralité, mettant ainsi fin à leur petit-déjeuner.

Après leur repas, Rio prépara du thé frais et se rassit à la table à manger,  
face aux sœurs royales en face de lui.

« Je suis heureux de répondre aux questions concernant mon passé, mais devrions-nous discuter de la  
« Planifier d'abord l'avenir ? » commença-t-il.

Christina hocha fermement la tête. « Oui. »

« Deux jours se sont écoulés depuis votre disparition. Rodania doit être là.  
« C'est un véritable tollé maintenant. »

"Je ne peux qu'imaginer..."

« Quels effets pensez-vous que votre disparition aura sur la Restauration ? »

Rio a demandé en regardant Christina.

« L'organisation sera certainement profondément bouleversée, et la noblesse ne tardera pas à nous  
abandonner au profit du gouvernement principal de Beltrum. Au pire, l'organisation pourrait s'effondrer. »

« Je vois. C'est donc comme je l'espérais. »

Rio fronça les sourcils face à la réponse sombre de Christina. En politique, il était primordial d'avoir  
une raison légitime pour justifier les actions de sa faction. Sans cette raison, les nobles de la Restauration ne  
seraient pas différents des rebelles du royaume. La légitimité de la Restauration reposait actuellement  
sur l'affiliation des filles du roi actuel – les première et deuxième héritières du trône. La disparition de ces deux  
figures signifiait la perte de légitimité de l'organisation.

« Le duc Huguenot et le marquis Rodan ont été politiquement purgés en tant que dirigeants de  
l'organisation, ils ne reculeraient donc pas à ce stade, mais il n'y a pas beaucoup de nobles de bas rang avec  
le courage de défier le gouvernement principal sans que nous soyons tous les deux présents en tant que  
symboles politiques », a déclaré Christina catégoriquement.

« Mais s'il s'agit d'un symbole politique dont ils ont besoin, alors Sir Hiroaki est toujours là en tant que  
héros... » ajouta Flora nerveusement.

« Certes, Sir Hiroaki peut jouer le rôle d'un symbole politique, mais tant qu'il n'est pas marié à moi ou à  
Flora, ses liens avec le royaume de Beltrum sont trop faibles. Il est indigne d'être le symbole de l'opposition au  
gouvernement principal. Cela aurait été différent s'il avait déjà épousé l'une de nous, mais... »

Dans les circonstances actuelles, Hiroaki a été un grand renfort pour l'équipe.

la légitimité de l'organisation, mais il ne pouvait pas en être le fondement.

Au sens figuré, il était comme un accessoire porté pour mettre en valeur celui qui le portait.

« Je vois... » Le visage de Flora s'assombrit lorsqu'elle comprit la situation.

Rio étala la carte qu'il avait préparée à l'avance sur la table, en pointant du doigt

Localisation du Royaume de Paladia. « Voici une carte approximative de la région de Strahl.

Nous sommes actuellement dans le royaume de Paladia. Si nous prenions tranquillement la route jusqu'à Rodania à pied, cela nous prendrait environ un mois et demi, selon la météo.

« ... » Le visage de Christina était aussi sévère que jamais.

« Ce qui prendrait beaucoup trop de temps, semble-t-il ? Plusieurs semaines d'absence

« Cela pourrait avoir une influence irréversible sur l'organisation », a souligné Rio.

« Oui. Le duc Huguenot ne resterait pas les bras croisés, alors je suis sûr qu'il prendra des mesures pour contrer ce désastre, mais... »

« Mais la Restauration n'a pas une telle solution, n'est-ce pas ? »

Il élaborera probablement un plan en tenant compte de la présence de Sir Hiroaki. Ceci étant dit, La Restauration ne peut rien faire seule, et notre dissolution politique du royaume signifie que nous ne pouvons plus compter sur le gouvernement principal. Ce qui signifie...

Christina semblait pensive en répondant à la question de Rio. Elle semblait avoir elle a fini d'organiser ses pensées et a regardé Rio.

« Monsieur Amakawa, j'ai une faveur à vous demander. »

"Qu'est-ce que c'est?"

« Pourriez-vous changer notre destination de Rodania à Galtuuk, la capitale de la

« Le Royaume de Galarc à la place ? » demanda Christina.

« Je peux, mais puis-je demander pourquoi ? »

« Il y a une forte probabilité que le duc Huguenot demande l'aide de Galarc. En fait, la seule chance de se sortir de cette situation est de compter sur Galarc. C'est un dernier recours plutôt risqué, mais je ne vois pas d'autre bonne idée.

« Quel genre de plan est-ce ? » Rio ne connaissait pas le fonctionnement interne du Restauration, il a donc dû s'appuyer sur Christina pour plus d'informations.

« L'exigence minimale nécessaire pour élever Sir Hiroaki au rang de symbole pour le « La restauration est un mariage avec un membre de la famille royale de Beltrum qui n'a pas été rétrogradé au rang de sujet du royaume », a expliqué Christina.

En d'autres termes, il devait épouser un membre de la famille royale du royaume de Beltrum. La rétrogradation de la royauté à la condition de sujet se produisait lorsqu'un membre de la famille royale épousait une personne non royale.

Les seuls à pouvoir remplir cette condition dans la Restauration sont Flora et moi. S'ils devaient chercher quelqu'un en dehors de l'organisation pour remplir cette condition, ils devraient éviter le gouvernement principal de Beltrum pour les raisons que j'ai évoquées plus tôt. Cela signifie que l'option la plus simple vers laquelle le duc Huguenot pourra se tourner sera le royaume de Galarc.

« Il y a quelqu'un de sang Beltrum dans la famille royale de Galarc ? » demanda Rio.

« Elle est déjà décédée, mais la mère du roi François était la petite sœur de le précédent roi de Beltrum, autrement dit ma grand-tante. En cas de mariage avec un membre d'une famille royale étrangère, le membre concerné est autorisé à conserver son statut dans sa mère patrie. Il ne peut revendiquer ce statut que dans certaines circonstances, mais ces circonstances s'appliquent également à ses descendants directs sur deux générations.

Les descendants directs de deux générations étaient ses enfants et petits-enfants.

« Ce qui signifie que... la fille du roi François, la princesse Charlotte, serait capable « Pour revendiquer le statut de membre de la famille royale de Beltrum dans certaines circonstances ? » demanda Rio, évoquant le nom d'un candidat qu'il connaissait. Il se souvint également du visage de Charlotte lorsqu'elle l'avait taquiné au banquet.

« Oui. La troisième princesse Rosalie remplirait également les conditions. Cependant, les circonstances requises pour prétendre au statut de membre de la famille royale de Beltrum sont si limitées qu'on ne le ferait généralement jamais, ce qui ne serait donc pas d'une grande utilité... »

« Si des circonstances aussi limitées se produisent, cela entraînera-t-il des problèmes ? »

Et de quelles circonstances s'agit-il ? Rio avait posé cette question, mais indirectement.

« Oui. Revendiquer le statut lui-même est simple : il suffit de changer de royaume.

« Affiliation. Autrement dit, le transfert de la royauté de Galarc à la royauté de Beltrum. Le facteur le plus important de ce changement est la volonté de la personne concernée, et la famille royale qui la reçoit ne peut refuser sans motif légitime. Ainsi, il est possible pour la princesse Charlotte ou la princesse Rosalie de devenir membres de la famille royale de Beltrum », a déclaré Christina, expliquant les situations dans lesquelles l'exception pourrait s'appliquer.

Un tel transfert ne risquerait-il pas de causer de nombreux problèmes ? Surtout s'ils...

« Il faut obtenir la permission des deux royaumes », se demanda Rio.

Si un transfert pouvait être effectué uniquement avec la volonté de la personne concernée, elle risquerait d'encourir la colère de la famille royale d'où elle est transférée ou de créer un conflit de succession et un conflit de faction au sein de la famille royale dans laquelle elle est transférée.

« Exactement. L'exception a été créée pour permettre à un membre de la famille royale de retourner dans son royaume d'origine en cas de péril pour le royaume étranger ou de perte de tous ses héritiers. En dehors des situations d'urgence, une discussion a généralement lieu entre les deux royaumes concernés, le transfert n'étant effectué qu'après accord. Selon l'issue des discussions, le transfert peut être refusé. Mais il est extrêmement improbable que des transferts aient lieu en dehors des situations d'urgence. »

En d'autres termes, le royaume de destination ne pouvait pas refuser un héritier d'un autre royaume, et ils ne pouvaient pas non plus repousser les parents de sang de leur propre famille royale qui demandaient l'asile, car cela était moralement inacceptable.

« Donc, si le duc Huguenot devait accueillir la princesse Charlotte ou la princesse Rosalie, il le ferait en vertu de la clause d'absence d'héritier au trône ?

« Oui, il faudrait qu'il déforme les choses de cette façon. Si l'une des filles du roi François est fiancée à Sir Hiroaki, le soutien du Royaume de Galarc à la Restauration sera assuré à l'avenir... Même si quelques personnes expriment des doutes sur la légitimité de l'organisation, le départ des nobles de rang inférieur devrait être évité de cette façon. »

Christina s'attendait à ce que de nombreuses personnes doutent de la légitimité de l'organisation, car celle-ci était plus faible que si Hiroaki avait épousé Flora ou elle-même. Le Royaume de Galarc aurait également davantage de contrôle sur

organisation dans le futur, ce qui était un autre point de désaccord potentiel.

« Dans ce cas, les choses pourraient devenir plus difficiles si Vos Altesses se présentaient vivantes après que tout ait progressé. »

Hiroaki finirait par épouser une princesse de la royauté de Galarc tandis que Christina et Flora était encore en vie. Si un héros et un membre de la famille royale annonçaient publiquement leurs fiançailles, il serait plus difficile de les annuler à nouveau.

« C'est exact. Le duc Huguenot serait paniqué, alors je suis sûr qu'il Approchez-vous du Royaume de Galarc au plus vite ; c'est la seule option pour la Restauration de survivre après notre disparition. C'est pourquoi je souhaite éviter tout problème en me rendant directement à la capitale de Galarc.

« Je comprends... Notre destination sera Galtuuk, alors. Il faudra respecter un horaire strict – je voulais surveiller l'état de la princesse Flora pendant quelques jours encore, mais il faudra peut-être partir plus tôt », dit Rio en regardant la carte.

Flora serra les poings et essaya de démontrer toute l'énergie qu'elle avait.

« Je me sens beaucoup mieux maintenant ! Je pourrais même partir aujourd'hui si besoin ! »

Cependant, Christina a immédiatement rejeté cette idée. « Non. Tu étais empoisonné et fiévreux jusqu'à hier. Je ne te laisserais pas bouger sans observer ton état plus longtemps. »

« Je suis d'accord. Votre Altesse devrait se reposer au moins un jour de plus, juste pour

« Je suis sûr qu'il n'y a pas d'effets secondaires sur votre corps », a déclaré Rio en signe d'accord.

« D'accord... » Flora hocha timidement la tête, cédant à leurs expressions sérieuses.

Cependant, ses lèvres s'étirèrent en un léger sourire, heureuse qu'ils s'inquiètent pour son bien-être.

« Puisqu'un mois et demi c'est trop long, on peut raccourcir le temps si je porte le Vous deux. Il me faudra environ une semaine pour arriver à Galtuuk par là, je crois.

Cette durée supposait un temps clément et un déplacement par arts spirituels. Il pouvait effectivement arriver beaucoup plus vite, mais il devait ralentir en transportant les deux, et il devait également fixer une limite inférieure à la durée de vol quotidienne.

« O-Une semaine ?! »

« Comme vous le savez déjà, je peux voyager en avion. Sachant cela, combien de temps me faudra-t-il ?

« Tu penses qu'on peut retarder notre départ ? » demanda Rio à Christina, qui était encore sous le choc.

« Ils continueront à nous chercher pendant quelques jours. Mais puisqu'il s'agit du duc Huguenot, les négociations avec le roi François en cas de décès se poursuivront probablement en même temps. Vu le temps nécessaire pour parvenir à un accord et effectuer les préparatifs nécessaires, j'aimerais que la capitale de Galarc soit informée de notre survie avant le dixième jour suivant notre disparition. Si nous pouvons arriver à Galtuuk dans une semaine, je pense que nous pourrions consacrer deux ou trois jours au rétablissement de Flora. Cependant, pour en être absolument certain, j'ai une dernière requête... Vous pourriez aussi considérer cela comme une suggestion... » Christina baissa les yeux sur la carte.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Rio en penchant la tête.

« Sur notre chemin vers le Royaume de Galarc, pourrions-nous faire un arrêt dans l'une de nos villes alliées ? »

« Ça ne me dérange pas, mais... à quoi bon ? »

« Les grandes villes disposent d'artefacts magiques capables de communiquer à longue distance.

Seuls ceux d'un certain statut peuvent les utiliser, mais nous devrions être autorisés à le faire si nous révélons notre identité.

« Je pensais m'en servir pour informer Galtuuk de notre survie avant notre arrivée en ville », suggéra Christina.

« Je vois, donc tu peux contacter Galtuuk plus tôt comme ça. Mais je croyais que les communicateurs d'artefacts avaient une portée limitée. N'importe qui avec un récepteur à cette portée peut recevoir le message, donc ce n'est pas recommandé pour l'échange d'informations confidentielles. Ça te va ? » Rio n'avait jamais rien lu sur l'artefact, il n'était donc pas tout à fait sûr de son fonctionnement.

Ce n'est pas un problème. Il y a toujours une ville à portée de transmission, créant un réseau capable de transmettre des messages d'une ville à l'autre. Certes, ce n'est pas adapté aux informations confidentielles, mais des mesures peuvent être prises pour y remédier en utilisant du code ou en banalisant l'information.

« Je comprends. Dans ce cas, le meilleur royaume allié à utiliser est... »

Rio baissa les yeux sur la carte, mais Christina pointa d'abord du doigt une destination. « Je pense que le royaume de Rubia serait le plus approprié. »

« De là où nous sommes maintenant, cela devrait prendre moins d'une demi-journée pour y arriver si je porte « Vous deux », dit Rio en regardant les positions sur la carte.

« Moins d'une demi-journée... Incroyable... » Christina était choquée même après avoir entendu Le temps de trajet jusqu'à Galtuuk était déjà considérable. La distance aurait facilement pris plusieurs jours à pied.

« Deux jours se sont écoulés depuis ta disparition. Si nous devons consacrer deux ou trois jours supplémentaires au rétablissement de la princesse Flora, cela prendrait quatre ou cinq jours. Si nous passons deux jours à voyager jusqu'au Royaume de Rubia, cela prendrait sept jours au maximum. Une fois que vous aurez utilisé l'artefact pour envoyer un message, nous aurons beaucoup de marge de manœuvre. Est-ce correct ?

« Oui. Ça devrait être largement suffisant. » Le soulagement envahit enfin le visage de Christina.

« Je suis ravi que nous puissions accéder à votre demande. Est-ce tout ce dont nous avons besoin pour discuter de la suite ? Je gérerai le trajet de mon côté. »

« Oui, c'est parfait. Je regrette de vous avoir tout laissé une fois de plus, Monsieur. Amakawa... »

Rio balaya légèrement ses excuses. « Nous allons vers la même destination. Finalement, ce n'est pas un problème. Ne vous laissez pas perturber.

Mais cela ne suffisait pas à éclaircir le visage de Christina. Elle regarda Rio avec détermination. « Il y a tant de choses pour lesquelles nous devons te remercier, et tant de choses pour lesquelles nous devons nous excuser. Puis-je te poser quelques questions à ton sujet ? »

« Si c'est quelque chose auquel je peux répondre, alors n'hésitez pas. » Rio répondit sans hésitation.

« Tout d'abord, j'aimerais demander des détails sur ce qui s'est passé lors de l'exercice en plein air... »

« L'incident où la princesse Flora est tombée de la falaise, tu veux dire ? »

« Cela aussi, mais aussi ce qui s'est passé après que tu sois tombé de la falaise alors que tu étais

Je la protégeais. J'ai entendu dire que c'était toi qui avais vaincu le Minotaure devant Flora...

Le seul qui savait exactement ce qui s'était passé après être tombé de la falaise était Rio.

« Avant de vous raconter ce qui s'est passé, j'ai une requête à vous faire. Puis-je avoir votre parole que vous ne parlerez jamais de ce que je dis ici à qui que ce soit sans ma permission ? Je peux révéler des informations que je tiens à garder secrètes. » Rio leur fit d'abord jurer de garder confidentielles les informations qu'il s'apprêtait à révéler.

« Je comprends. » Christina hocha la tête d'un air sérieux et résolu. « Moi, Christina Beltrum, je jure de ne jamais parler de ce que vous me dites à qui que ce soit sans votre permission. Ça vous va aussi, Flora ? »

Même s'il ne s'agissait que d'un accord verbal – non, car c'était un accord verbal – elle le respecterait jusqu'au bout. Rompre cette promesse équivaldrait à perdre définitivement la confiance de Rio. Pour Christina, c'était un tabou absolu.

« O-Oui. Je le jure », acquiesça nerveusement Flora, ressentant l'intensité de la voix de sa sœur. résolution.

« Merci beaucoup. Alors je vous ferai confiance à tous les deux et je vous dirai ce que je vais faire. « Il s'est passé quelque chose », dit Rio en baissant la tête. « D'abord, il y a quelque chose que je dois vous expliquer. Je suis sûr que vous en êtes déjà vaguement conscient, mais le pouvoir que j'utilise n'est pas magique. »

Il décida de parler d'abord des arts spirituels. Cacher l'existence des arts spirituels et L'expliquer autrement créerait plus de problèmes que de bien. Le cacher ne ferait qu'éveiller les soupçons, alors il pensa qu'il pouvait tout aussi bien le révéler, sous réserve de confidentialité. Rio leva la main droite et forma une bulle d'eau.

« ... »

Christina et Flora retinrent leur souffle et restèrent figées. Comme l'avait dit Rio, elles avaient le sentiment que la technique qu'il utilisait n'était pas magique, mais c'était quand même choquant de l'entendre directement.

« C'est ce qu'on appelle les arts spirituels, une technique capable de créer des phénomènes différents à la sorcellerie. Contrairement à la magie, qui intègre la formule du sort dans le corps pour être utilisée, elle ne nécessite pas d'incantation verbale, et les phénomènes créés peuvent varier considérablement selon les capacités du lanceur. Son apprentissage est également bien plus long que celui de la magie, malheureusement.

Parallèlement à son explication verbale, Rio a commencé à déplacer la bulle dans sa main d'une manière impossible à recréer par magie. Il lança la bulle de plusieurs centimètres de large comme une balle de jonglage, la transforma en forme de chien, puis en forme de chat.

« Incroyable... »

« C'est tellement mignon... »

Contrairement à la surprise de Christina face au libre contrôle des arts spirituels, les yeux de Flora étaient pétillants d'excitation à la vue de la bulle en forme de chien et de chat.

« Je peux aussi faire des choses comme ça. » Rio a placé le chat d'eau sur la table et a fait il se dirige vers Flora.

« A-Adorable ! P-Je peux le toucher ? » Flora devint encore plus excitée. Elle tendit timidement la main en regardant Rio.

« Bien sûr, vas-y. » Rio contrôla le chat aquatique à distance, le faisant grimper sur La main de Flora.

« Waouh, il fait froid... » La main de Flora tremblait légèrement. La texture du chat était identique à celle de l'eau, mais ses mouvements étaient si réels que Flora pencha la tête avec curiosité.



« Ce chat a-t-il sa propre volonté ? » demanda Christina en l'examinant attentivement.

« Non, je le contrôle juste. Dois-je le passer dans la main de la princesse Christina ? »

Rio fit sauter le chat d'eau de la main de Flora et traverser la table.

à Christina, puis saute sur sa main à la place.

« Waouh, il est vraiment froid au toucher. Même s'il a l'air vivant... » Christina cligna des yeux et regarda le mini chat d'eau. Le chat sauta ensuite vers la table et trotta vers Rio, avant de disparaître sans laisser de trace.

« C'était si mignon... » murmura Flora, déçue.

Christina s'éclaircit la gorge pour rappeler à sa sœur l'heure et le lieu.

"Flore..."

« D-D'accord. » Flora hocha la tête.

« Si tu veux, je peux le refaire après avoir fini de t'expliquer les choses », dit Rio.

Elle rit doucement. Les yeux de Flora brillèrent à nouveau.

Christina soupira, puis se ressaisit. « Les arts spirituels... Ça utilise toujours l'essence magique, comme la magie, non ? À ma connaissance, ce n'est pas du tout utilisé dans la région de Strahl... »

« Concernant votre première question, vous avez raison. Quant à son utilisation, la technique est devenue obsolète après la popularisation de la sorcellerie et de la magie pendant la Guerre Divine. »

« Pourquoi est-il devenu obsolète ? »

Comme je l'ai mentionné plus tôt, l'apprentissage des arts spirituels est bien plus long que celui de la magie. Un amateur pourrait apprendre à utiliser la magie en un mois seulement s'il possède l'essence magique nécessaire, n'est-ce pas ? Tant qu'il parvient à assimiler la formule magique, il peut l'activer même avec un contrôle imparfait de son essence.

"Droite."

« Par ailleurs, pour maîtriser les arts spirituels à un niveau exploitable, une personne moyenne doit s'entraîner pendant plusieurs années. Cette durée peut toutefois varier selon le talent. »

« Ça prend autant de temps... » Les yeux de Christina s'écarquillèrent d'étonnement.

« La magie est une technique permettant de modifier les phénomènes du monde, mais vous savez que l'essentiel du processus de modification repose sur la formule magique, n'est-ce pas ? » demanda Rio. C'était un sujet étudié à la Royal Academy.

« Oui », répondit immédiatement Christina.

« Dans les arts spirituels, le lanceur de sorts est celui qui effectue la modification que le sort aurait dû apporter. Ce genre de pratique est pratiqué dans le monde entier. La formation nécessaire prend plusieurs années. L'autre raison pour laquelle cette pratique est devenue obsolète est que les commandants des armées  
« À l'époque, ils voulaient unifier leurs troupes en leur faisant utiliser la même magie, je suppose. »

"Je vois..."

« De plus, il n'est pas nécessaire d'y prêter trop d'attention, mais une fois qu'on a absorbé une formule magique, on devient incapable d'utiliser les arts spirituels. Si je ne pouvais pas utiliser la magie à l'Académie, c'est parce que je savais déjà utiliser les arts spirituels à l'époque. »

La vraie raison pour laquelle Rio ne pouvait pas apprendre la magie était parce qu'il était sous contrat à un esprit à l'époque, mais expliquer Aishia et les esprits était un peu trop compliqué, alors il l'a omis pour l'instant.

« C'est pour ça que... » Christina et Flora avaient toutes les deux les yeux écarquillés.

« J'ai expliqué les arts spirituels parce que cela me semblait nécessaire avant de pouvoir en parler.  
« Tout le reste, mais je m'écarte du sujet. Revenons à ce qui s'est passé après ma chute de la falaise à la Royal Academy », dit-il, revenant au sujet. « Après ma chute, j'ai utilisé les arts spirituels pour atterrir au sol.

J'ai immédiatement remonté la falaise après, mais tout le monde discutait de qui avait poussé la princesse Flora, alors...

Rio expliqua la vérité que Christina et Flora ignoraient. Puisqu'il leur avait déjà parlé des arts spirituels, il n'avait pas besoin de détailler comment il avait survécu à la chute.

« Alors tu étais là à ce moment-là... » grimaça Christina, se souvenant de la conversation qui avait eu lieu à ce moment-là.

« Oui. Je n'ai pas pu me montrer, alors j'ai regardé la discussion derrière un arbre. C'est le fils du duc Huguenot lui-même qui a prétendu que je l'avais poussé,

faisant tomber la princesse Flora de la falaise. » Plutôt que de paraître fou, Rio avait un sourire fatigué sur son visage.

« Je m'excuse pour la situation... »

« Je m'excuse aussi. »

Christina et Flora parlaient avec des visages pâles.

Rio secoua la tête d'un air neutre. « Non. Princesse Flora, vous avez été victime de l'incident ; et Princesse Christina, ce n'est pas vous qui m'avez faussement accusé.

Aucun de vous n'a besoin de s'excuser.

"Mais..."

« Tu n'as pas vu de tes propres yeux qui a poussé la princesse Flora, n'est-ce pas ? Et je me souviens qu'elle a essayé de me défendre. Alors, ne t'inquiète pas. »

Rio a dit, empêchant Christina de s'opposer davantage.

« Savez-vous qui a poussé Flora du haut de la falaise, Sir Amakawa ? » demanda Christina.  
à la recherche de la vérité.

« Je le sais, mais ça ne sert à rien de me le demander maintenant. Rien ne garantit que ce que je dis soit vrai, et il est impossible d'obtenir des preuves objectives. »

« Malgré tout, comme je l'ai dit hier, je te crois. À l'époque, Stewart Huguenot prétendait que tu avais perdu la raison par peur de l'embuscade et que tu l'avais poussé alors qu'il était blessé. Mais je ne peux pas croire qu'un guerrier comme toi puisse se laisser aller à une embuscade d'une telle ampleur », déclara aussitôt Christina. Ses paroles étaient sans l'ombre d'un doute.

Dans ce cas, vous pouvez écouter le témoignage d'un témoin oculaire. Vous souvenez-vous comment les monstres ont lancé des lances en bois depuis la forêt et blessé certains membres de notre escouade ? C'était une embuscade très soudaine, et la scène a immédiatement basculé dans le chaos...

En conséquence, l'attention de tous s'est portée sur les monstres attaquants, et personne n'a vu Flora être projetée du haut de la falaise. Cela signifiait que Rio était le seul à avoir vu les choses correctement, il a donc ajouté du contexte à son explication.

« Oui. Stewart a été blessé lors de cette attaque. »

« Lorsqu'il a été blessé par la lance, il a commencé à gémir pour que quelqu'un le retire. dehors et se débattait dans la panique.

« Attends, ça veut dire qu'il a poussé Flora du haut de la falaise ? » L'expression de Christina devint sombre.

« Il est vrai qu'il a été poussé en premier, ce qui a fait que la princesse Flora s'est retrouvée coincée dans le processus. La seule différence dans mon témoignage est que ce n'est pas moi qui ai poussé le fils du duc Huguenot, mais un autre étudiant auprès duquel il a cherché de l'aide. Ainsi, lorsque le fils du duc Huguenot a été repoussé, il a percuté la princesse Flora et l'a fait tomber.

« L'étudiant qui a poussé Stewart doit être conscient qu'il était le coupable, mais Stewart savait-il également que c'était cet étudiant qui l'avait poussé ? La voix de Christina tremblait de colère.

"Le plus probable."

Il devait regarder le visage de la personne auprès de qui il cherchait de l'aide. « Il savait, et il a choisi de te blâmer plutôt que cet étudiant ? »

« S'il en était vraiment conscient, ce serait le cas. »

« Je ne peux vraiment pas m'excuser suffisamment », dit Christina, le visage empli de honte. Elle Elle n'était pas seulement en colère contre les garçons qui essayaient de blâmer Rio, mais aussi contre elle-même pour avoir regardé en silence tout ce qui se passait.

« Sans vouloir me répéter, vous n'avez aucune responsabilité dans le crime dont j'ai été accusé. J'ai peut-être disparu sous une fausse accusation, mais j'avais de toute façon prévu de quitter le Royaume de Beltrum après avoir obtenu mon diplôme de l'Académie. Cela n'a fait qu'accélérer mon départ », dit Rio d'un ton désinvolte, expliquant qu'il n'y avait aucune raison de s'en préoccuper.

« Mais si vous n'aviez pas été faussement accusé, vous n'auriez pas eu à utiliser un pseudonyme comme « Tu le fais maintenant », dit Christina, soulignant le désagrément que Rio subissait à ce moment précis.

« C'est peut-être vrai, mais si agir comme une personne différente est tout ce qu'il faut pour éviter d'être impliqué avec les gens qui m'ont accusé du crime, alors je suis heureux de le faire. » La voix de Rio resta simple et ferme pendant qu'il parlait.

« Votre point de vue est trop philosophique... Vous avez amplement de raisons de les haïr, le Royaume de Beltrum et nous deux. Hier, vous avez dit que les actes du Royaume de Beltrum et les miens n'étaient pas une raison suffisante pour ne pas nous sauver, mais je n'arrive pas à y croire. Vous ne pouvez pas être aussi indifférent après tant de souffrances. Ai-je tort ? » demanda Christina fermement, son visage raffiné tordu de douleur.

« Je suppose que ce serait un mentir de dire que je ne ressens rien... Je n'ai aucune intention de représailles, mais grandes ou petites, je ne fais plus confiance à la noblesse de Beltrum. » Rio fronça les sourcils, hésitant.

« Ce n'est pas quelque chose qui peut être réglé par la simple méfiance. C'est quelque chose qui vaut la peine d'être résolu. Je déteste. Tu devrais être en colère.

Alors s'il te plaît, sois plus en colère contre moi, insinua Christina avec amertume.

« Ayant enfin assouvi mon désir de vengeance, je sais combien il est épuisant de haïr quelqu'un et d'être constamment en colère. Aborder quelqu'un que je déteste serait hors de question si je pouvais simplement l'oublier. Alors je préfère rester à distance, sans aucun contact. Je garderai ma colère pour les choses que je ne peux ni pardonner ni oublier », dit Rio avec un sourire en coin. Lui seul connaissait le poids de ses mots, car il avait accompli son vœu.

vengeance.

« Tu es... Tu es vraiment trop détaché. »

Christina détourna les yeux de Rio comme s'il était trop brillant pour le regarder. Elle marmonna, la tête baissée, d'une voix presque éteinte. L'absence totale de malice de Rio la laissa choquée et quelque peu déçue.

« Ce n'est pas vrai. J'oublie beaucoup de souvenirs de Beltrum avec le temps, mais il y a des choses que je ne peux absolument pas pardonner. »

Rio durcit volontairement le ton. Il se rappelait comment le duc Huguenot avait élevé Latifa comme esclave.

« Que... Que s'est-il passé dans notre royaume ? »

« Cela implique quelqu'un d'autre que moi, alors... » Ce n'était donc pas quelque chose qu'il je devrais leur dire.

« Est-ce que ça a un rapport avec le professeur Celia ? » demanda Christina.

« Ça ne concerne pas Célia, alors s'il te plaît, laisse tomber. Si j'ai l'occasion de te le dire, « Si je te le dis à l'avenir, je le ferai alors », dit Rio en secouant lentement la tête.

« Je comprends... » Christina hocha la tête, échangeant un regard avec Flora.

« Nous nous sommes quelque peu éloignés du sujet, mais c'est essentiellement la raison pour laquelle Vos Altesses Je ne devrais pas me sentir responsable de ce qui m'est arrivé à Beltrum.

« Mais... nous ne pouvons toujours pas permettre cela », protesta Christina avec beaucoup de difficulté.

"Pourquoi pas?"

« Même si tu ne me détestes pas, je t'ai quand même fait quelque chose de terrible. »

« Moi aussi ! J'ai causé tant de problèmes à Sir Haruto... »

Christina et Flora se sont toutes deux opposées aux propos de Rio.

« Je ne sais pas vraiment de quoi vous parlez... Princesse Christina, êtes-vous

« Peut-être en référence à l'incident de la gifle ? »

« Comme je l'ai dit, la gifle était... Non, la gifle en fait partie. » Christina rougit faiblement, son esprit s'effritant.

« J'avais moi-même un mauvais caractère à l'époque... Il est possible que je t'aie lancé un regard noir.

« Je me suis rebellé et je t'ai fait peur. J'ai aussi touché une princesse avec mes mains sales », dit Rio en plaisantant.

« Tu n'étais pas sale. Tu n'étais pas sale du tout ! » interrompit aussitôt Christina avec fermeté.

« Christina...? »

Flora regarda sa sœur avec surprise : Christina n'élevait pas souvent la voix.

« C'est moi qui étais le plus sale. Tu n'avais que des intentions pures, en sauvant Flora comme tu l'as fait, et pourtant je t'ai dit des choses horribles dans les bas-fonds. J'étais bien plus sale que toi. »

Christina a confessé ses péchés avec ses lèvres magnifiquement dessinées.

« La situation était ce qu'elle était. »

« Et voilà... » Essayer de lui pardonner. Pour Christina, c'était une douleur atroce, mais cela pouvait être sa punition. Rio lui pardonnait, mais elle ne le serait pas.

Elle était capable de se pardonner. Et elle ne le ferait probablement jamais.

« Permettez-moi de vous remercier et de m'excuser ? Même si vous ne me recontactez plus jamais en tant que Rio, je tiens à vous exprimer mes regrets pour mes interactions avec vous en tant que Haruto. »

Maintenant qu'elle savait qu'Haruto était Rio, des excuses étaient absolument nécessaires. De plus, elle aurait une dette envers Rio pour le restant de ses jours. Elle voulait rembourser cette dette quoi qu'il arrive.

« J'ai déjà reçu des mots de gratitude et d'excuses de votre part... » Rio fit une grimace douloureuse.

« Ce n'est pas suffisant. C'est une question de sincérité. En plus de vous exprimer ma gratitude pour chaque service que vous nous avez rendu, je vous présente mes excuses pour tous les torts que vous avez pu commettre par le passé. Ce n'est pas quelque chose qui mérite d'être pardonné maintenant, mais permettez-moi de vous jurer que votre gentillesse ne sera plus jamais récompensée par du dépit. » Christina inclina fermement la tête vers Rio.

« Merci beaucoup. Et je suis vraiment désolée. C'est à cause de moi que tu es devenue une criminelle recherchée. Je ne t'ai jamais causé que des ennuis... » Flora baissa la tête comme sa sœur.

« Je comprends. Je te pardonne, alors inutile d'aller aussi loin. Et si je te disais...

« Je vous ai dit ceci : j'avais une arrière-pensée en vous sauvant tous les deux », dit Rio, un peu déconcerté par les deux princesses qui s'inclinaient devant lui.

« Un motif caché ? » Christina pencha la tête.

La stabilité du Restoration garantit la sécurité et le confort de Celia. C'est pourquoi je souhaite vous renvoyer tous les deux au sein de l'organisation.

C'est mon intention en vous protégeant tous les deux.

Il n'y a donc vraiment aucune raison de se sentir trop endetté ou inquiet à ce sujet, Rio plus ou du moins dit sans mots.

« Dans ce cas, nous sommes sincèrement reconnaissants pour la gentillesse du professeur Celia et votre « Générosité », dit Christina avec une pointe de culpabilité dans son sourire, en baissant la tête une fois de plus.

## Chapitre 4 : Pendant ce temps...

Juste au moment où Rio quittait le village avec Christina et Flora, le premier prince Duran du royaume de Paladia fit ses adieux à Rio et s'arrêta au village avant de retourner au château. Les villageois le regardèrent partir avec effroi, mais il ne leur accorda même pas un regard et se dirigea droit vers le chemin qui menait à la route principale. Il tenait à la main l'épée de Lucius, qu'il avait reçue de Rio.

« Pourquoi, si ce n'est pas le prince Duran. »

Alors qu'il était sur le point de quitter le village, quelqu'un apparut sur le chemin de Duran. C'était Reiss, l'ambassadeur de l'Empire Proxia.

« Ah bon ? Et quand es-tu arrivé ? » répondit Duran avec un sourire.

« Il y a quelques instants. Juste au moment où Lucius a été tué, en fait. Bon sang, quelle ruse !  
« Un plan », se lamenta Reiss en soupirant tout en protestant.

Duran haussa les épaules d'un air dramatique et feignit l'ignorance. « Hmm ? Je  
Je ne me souviens pas avoir comploté quoi que ce soit.

« Vous avez ignoré ma demande en faveur de celle de Lucius, n'est-ce pas ? »

« Lucius m'a simplement dit que le plan avait changé. Je n'avais aucun moyen de savoir quelle était la véritable requête, alors j'ai cru la personne qui s'était adressée à moi directement. »

« Pourquoi m'as-tu donné une fausse position, alors ? C'est un fait que tu  
m'a trompé sur la localisation de Haruto Amakawa et Lucius. J'ai fini par chercher ailleurs à cause  
de toi.

Après que Lucius ait utilisé le cristal de téléportation vers Paladia, Aishia a poursuivi Reiss.  
À peine sorti de l'eau, il s'envola pour Paladia et rendit visite à Duran. Mais lorsqu'il s'enquit de Rio et de  
Lucius, on lui répondit que Rio avait été envoyé ailleurs et que Lucius était parti à sa poursuite.

« Bwa ha ha ! C'est parce que la situation a changé après que je t'ai parlé. Je ne sais pas comment ni  
pourquoi, mais Haruto est réapparu devant moi après ton départ.

Puis Lucius est réapparu. Après cela, j'ai suivi ses ordres et attiré Haruto dans ce village. Mais qui aurait cru que Lucius serait plus malin qu'un homme comme toi ? Tu as l'air paniqué, mentit Duran avec assurance, clamant son innocence avec assurance.

« En effet, j'ai été complètement trompé cette fois-ci... et j'ai traversé une véritable épreuve En conséquence. Eh bien, ce qui est fait est fait. Lucius étant mort, il n'y a aucun moyen de découvrir la vérité, et je n'ai pas l'intention de te punir non plus. Reiss soupira et recula à contrecœur.

« Cela dit, je suis impressionné que vous soyez arrivé jusqu'ici. Comment saviez-vous que c'était le « Quel endroit ? » demanda Duran par curiosité.

« Il n'y a rien d'impressionnant, vu que je ne suis pas arrivé à temps. Je suis arrivé juste au moment où le coup de grâce était porté. Quant à savoir comment, eh bien, c'est un secret », dit Reiss. Il regarda ensuite l'épée dans la main de Duran.

Duran remarqua le regard de Reiss et essaya de conclure rapidement la conversation.

« Hmm. Je suppose que ça n'a pas d'importance. Alors, qu'est-ce que tu me veux ? J'aimerais rentrer bientôt à la capitale. »

« Maintenant, ne vous précipitez pas. J'ai une faveur à vous demander : pourriez-vous me la rendre ?

« Tu m'as donné une épée ? »

« Restituer » ? C'est étrange. Quand Lucius a été tué, Haruto est devenu propriétaire de cette épée, n'est-ce pas ? Et je l'ai reçue de lui parce qu'il a dit qu'il n'en avait pas besoin. Tu me demandes de rendre une épée qui m'appartient de droit ?

« Cette épée m'appartenait à l'origine ; je l'ai prêtée à Lucius. J'en suis le véritable propriétaire. »

« Tu en as la preuve ? » ricana Duran.

« Bien sûr, je ne vous demanderai pas de le rendre gratuitement. Je vous offrirai plusieurs cadeaux enchantés. des épées de notre pays en échange. » C'était une offre extraordinaire.

« Oh, tu dis donc que cette épée a la valeur de plusieurs épées enchantées ? Je m'attendais à ce qu'elle soit exceptionnelle, vu le sort qu'elle contient, mais... » Duran ne mordit pas tout de suite.

« Je ne le nierai pas, mais cette épée est une lame particulièrement maléfique avec un passé. »

« Tu dis que c'est maudit ? »

« Je n'en suis pas certain, mais cette épée a sa propre volonté. Elle se nourrit du sang des vivants et avale l'âme de ceux qu'elle tue. On dit qu'elle finit aussi par dévorer l'âme de son propriétaire », dit Reiss avec un sourire étrange.

« Une épée qui dévore son propriétaire... Tu crois que je vais être mangé ? » Duran rit de bon cœur, puis baissa les yeux vers l'épée de Lucius. La lame était plongée dans l'obscurité, ne reflétant aucune lumière.

« Eh bien, si tu parviens à exploiter la puissance de cette épée. Son propriétaire est très exigeant. L'épée ne t'appréciera pas, sauf si tu es un déviant comme Lucius ; quelqu'un qui cède à ses émotions négatives et prend plaisir à tuer. Si quelqu'un qui n'est pas fait pour l'épée l'utilise, il ne fera que brandir une épée tranchante à la lame noire. »

« Intéressant. Testons ça », ricana Duran en envoyant de l'essence magique dans l'épée de Lucius. C'était la façon de tester l'aptitude à la plupart des épées enchantées du monde. Si le porteur était jugé apte à la lame, ils le sentiraient immédiatement.

« Hmph. Ça ne sert à rien, hein ? » souffla Duran, pas du tout amusé.

« Alors ? Tu as envie de le rendre maintenant ? » Reiss sourit.

« Bien, on va faire un échange », acquiesça Duran en claquant la langue. « Apportez les épées enchantées de votre choix ; je garde ça jusque-là. » Il songeait obstinément à faire tester l'aptitude de ses chevaliers à l'épée.

« Compris. Je retournerai à l'Empire Proxia plus tard et je choisirai plusieurs épées avant d'envoyer un messenger à votre château. J'ai quelques affaires mineures à régler ensuite, donc ce ne sera pas immédiat, mais pas plus de deux ou trois semaines. » Reiss baissa la tête avec un sourire faux.

Duran plissa les yeux. « Une affaire mineure, dis-tu... Est-ce lié à Haruto ? »

« Comme c'est malin de ta part. » La bouche de Reiss se tordit d'un petit rire, sans prendre la peine de cacher quoi que ce soit.

« N'est-ce pas évident ? C'est toi qui m'as demandé de coopérer pour attirer Haruto.

Maintenant que Lucius a fait le premier pas et a échoué, il est naturel de supposer que votre

« L'objectif n'a pas encore été atteint. »

Dans ce cas, on pourrait supposer que la prochaine cible de Reiss serait Haruto lui-même.

« Je n'ai pas seulement échoué à atteindre mon objectif – il est désormais impossible d'y parvenir maintenant que Lucius est mort. Mon plan était d'organiser un duel entre Lucius et le garçon, voyez-vous », répondit Reiss d'un air sombre.

« Si c'est le cas, je ne vois pas pourquoi Lucius agirait contre toi, puisqu'il me semblait qu'il désirait aussi un duel avec Haruto... » Pourquoi les deux n'avaient-ils pas coopéré ? Duran n'avait rien entendu de Lucius à ce sujet, alors il pencha la tête, dubitatif.

« Je ne comprends pas non plus. Nos objectifs et nos intérêts étaient parfaitement alignés, et pourtant... Pour une raison inconnue, Lucius ne pouvait pas me faire confiance comme partenaire. C'est pourquoi les humains sont si...

Des créatures mystérieuses. Reiss soupira comme pour le dire.

« Vous êtes certainement l'homme le plus louche que j'aie jamais rencontré, suffisamment pour ressentir J'appréhende l'idée de te confier mon dos au combat. Je comprends Lucius, là-dessus », rit Duran de bon cœur.

« J'essaie d'agir de la manière la plus rationnelle possible pour qu'on me fasse confiance. »

« Trop rationnel. Tu devrais apprendre à être émotif quand c'est nécessaire. »

« Des émotions, dis-tu... Ça a l'air difficile. Bon, je suppose que je devrais partir maintenant. »

Reiss ricana, puis fit mine de quitter les lieux. Il se dirigeait vers le champ de bataille où Haruto avait combattu Lucius.

« Attends », cria Duran.

"Oui?"

« Je sais que tu as tes propres mystères, mais tu ne peux pas gagner contre Haruto. »

« J'en suis conscient. J'ai failli mourir en l'affrontant, après tout. » Reiss hocha la tête avec désinvolture. aux mots directs de Duran.

« Pourquoi tu lui cours après ? J'ai vu son combat avec Lucius, et c'est clair.

que tu courras droit vers ta propre mort. Peu importe que tu le mettes en colère et que tu cause des ennuis à l'Empire Proxia, mais il est aussi chevalier honoraire de Galarc.

Non ? Au pire, il pourrait apparaître sur le champ de bataille si Galarc et Proxia entrent en guerre. Paladia est allié à Proxia, donc je risque de l'affronter - et je n'ai pas l'intention de mener une bataille perdue, tu sais ? » souligna Duran d'un ton sec, mettant un peu de chaleur derrière ses mots.

« Je peux suivre ce fil de pensée, mais que veux-tu que je fasse à ce sujet ? »

Je vous dis de faire demi-tour si vous comptez le provoquer inutilement. Si l'ambassadeur de Proxia se présente dans une situation où les princesses de Beltrum ont été enlevées, l'implication de Proxia dans l'incident sera présumée. Les soupçons envers Paladia s'intensifieront également.

Ils étaient déjà à la limite de la zone grise dans leur état actuel, mais Si Reiss faisait quelque chose maintenant, ils seraient complètement dans la zone rouge.

Reiss eut un rare rire amusé. « Ha ha ha ! Dur, mais juste. Reposez-vous !  
« Rassurez-vous, je n'ai pas l'intention de lancer une attaque surprise contre lui. Ça n'aurait pas été un problème si Lucius avait été plus malin que moi et avait gagné, mais la situation a changé maintenant qu'il a été vaincu », répondit-il sérieusement aux inquiétudes de Duran concernant Rio.

« Qu'est-ce que tu comptes faire dans la direction que tu prends, alors ? »

« Ce sont toutes des personnages importants, voyez-vous : la princesse Christina et la princesse Flora  
« Je vais observer leurs prochains mouvements de loin. Mais je ne les attaquerai pas tant qu'ils seront au Royaume de Paladia. J'accorde une certaine valeur à ma vie », dit Reiss avec un haussement d'épaules, passant devant Duran et s'éloignant.

Ce ne sont pas mes affaires s'il tombe mort quelque part... Mais il a agi ainsi.  
de manière plus suspecte depuis que les héros ont été invoqués. Hmm.

Duran lança un regard noir au dos de Reiss et sentit que quelque chose d'inconnu se tramait.  
sur le point de se produire.

Pendant ce temps, dans la forêt aux abords de Rodania, Célia visitait la maison de pierre avec Aishia. La rencontre avec Reiss à Rodania, sa poursuite avec Aishia, et le fait qu'Orphia l'ait récupérée à mi-chemin pour se cacher dans la maison de pierre s'étaient produits avant-hier.

Une fois qu'Aishia a vaincu Reiss et est revenue à la maison en pierre, Celia Elle partit immédiatement vérifier la situation à Rodania. Là, elle apprit que Christina et Flora avaient disparu et passa la journée d'hier à Rodania à surveiller la situation avant de se faufiler dans la maison en pierre aujourd'hui. Accueillie par Miharu, Latifa, Sara, Orphia et Alma, elle s'assit sur le canapé du salon avec Aishia.

Merci à tous pour l'autre jour. Je voulais venir vous voir hier, mais « Une situation désastreuse s'est produite dans la Restauration. » Celia regarda tout le monde autour d'elle en les remerciant, puis soupira avec inquiétude.

« Que s'est-il passé ? » demanda Sara.

« La princesse Christina et la princesse Flora ont disparu. »

« Hein... ? » Toutes les personnes présentes étaient choquées.

« Ils ont apparemment disparu sur le chemin du retour du Royaume de Galarc.

« Le navire enchanté sur lequel ils se trouvaient a été attaqué et de nombreuses personnes à bord ont été tuées », expliqua Célia en fronçant les sourcils.

« On ne les a toujours pas retrouvés, n'est-ce pas ? Tu as des pistes... ? » Orphia demandé.

« Ils ne l'ont pas fait. Il n'y a aucune piste non plus. Leur garde du corps, Vanessa, a miraculeusement survécu, mais elle a perdu tellement de sang qu'elle est toujours inconsciente... »

« Vanessa... »

« Est-ce qu'elle ira bien... ? »

Orphia et Alma s'inquiètent.

« Elle ira bien... Je pense. Ses blessures ont été refermées grâce à la magie de guérison, « Sa respiration est stable et elle n'a pas de fièvre ni rien », a expliqué Célia.

« Si nous pouvons faire quoi que ce soit pour aider à la recherche de Christina... » Sara Sara, Orphia et Alma avaient voyagé avec Christina et Vanessa de Cleia à Rodania, elles n'étaient donc pas des inconnues.

« Merci », dit joyeusement Célia, avant de prendre aussitôt un air sévère. « Mais tu devrais rester et renforcer nos défenses. Aishia. »

J'ai vaincu Reiss, mais l'attaque des princesses Christina et Flora est troublante. Tu ne devrais pas partir tant que Rio n'est pas là.

« Je comprends... » Sara hocha doucement la tête.

« Le timing est un peu étrange, cependant. La disparition de Christina et Flora hors de Rodania a coïncidé avec l'apparition de Reiss à l'intérieur... J'imagine que les deux incidents sont liés », dit Alma pensivement.

« Tu le penses aussi ? On n'a jamais découvert le but de Reiss en infiltrant le bâtiment. soit... » Même sans preuve, les soupçons entourant Reiss étaient là.

Célia se mordit la lèvre avec apathie.

Miharu leva la main avec hésitation. « Serait-il possible que tu sois sa cible ? »

« Hmm... Je ne crois pas. Il a essayé de fuir dès qu'on l'a croisé. Et il

« En fait, il s'est enfui aussi... Je pense qu'il serait plus naturel de supposer qu'il avait affaire au bureau central », répondit Celia. Le fait que la première réaction de Reiss ait été de tout laisser tomber et de fuir la laissait penser qu'elle n'était pas la cible.

« Avez-vous dit aux gens de la Restauration que Reiss s'était faufilé dans le

« Un bâtiment ? » demanda Orphia.

« Oui. Je les ai informés qu'un homme ressemblant à l'ambassadeur de l'Empire Proxia s'était infiltré dans le bâtiment et avait pris la fuite dès que je l'avais aperçu. Personne d'autre n'était là pour le voir, alors j'ai caché la présence d'Aishia, mais... »

« Qu'ont dit les gens de la Restauration ? » demanda Alma.

Ils partageaient à peu près mon avis : il s'était infiltré dans le bureau central pour voler quelque chose à la Restauration. Ils ont également dit qu'ils envisageaient la possibilité que l'attaque du dirigeable soit l'œuvre de l'Empire Proxia ou une collaboration entre Reiss et la faction du Duc Arbor.

Bien qu'ils ne voient aucune raison pour laquelle l'ambassadeur lui-même ferait quelque chose comme ça... Ils vont enquêter davantage en parallèle de la recherche des princesses. Lorsque Celia eut fini de parler, elle soupira lourdement.

« Célia ? Tu n'as pas l'air en forme. Ça va ? » demanda Latifa en la fixant.

Le visage de Célia.

« Ouais, je vais bien. » Célia hocha la tête avec un doux sourire pour la rassurer, mais c'était

il était toujours clair qu'elle se forçait.

Latifa tourna ses pensées vers Rio, inquiète. « J'espère qu'Onii-chan rentrera bientôt à la maison... »



Vers midi du même jour, dans le royaume de Rubia limitrophe du sud-ouest de Paladia, un garçon dormait encore dans le château royal.

« ... »

À côté du lit où dormait Kikuchi Renji, la Première Princesse Sylvie était assise sur une chaise et regardait par la fenêtre. À ce moment-là, quelqu'un frappa à la porte chambre.

« Entrez », cria Sylvie en direction de la porte.

La porte était entrouverte au début, mais elle s'ouvrit lentement à la voix de Sylvie. Une chevalière se tenait dans l'embrasure : c'était Elena, la commandante de la garde personnelle de Sylvie.

Sylvie jeta un coup d'œil au visage d'Elena. « Elena. Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Votre repas est prêt. Je suis venu vous montrer la salle à manger. »

« Non merci. Je n'ai pas d'appétit. »

Elena fronça les sourcils, inquiète pour Sylvie. « Tu as déjà sauté le petit-déjeuner aujourd'hui, et tu n'as presque rien mangé hier soir.

« Je n'y peux rien si je n'ai pas d'appétit », répondit Sylvie avec lassitude.

« Dans ce cas, sortez et bougez. Rester dans cette pièce toute la journée ne vous apportera aucun appétit. »

« Non. Renji pourrait se réveiller pendant mon absence. »

« Princesse Sylvie, veuillez laisser les soins infirmiers aux domestiques. Pourquoi devez-vous  
« Tu te donnes du mal pour un homme comme celui-là... ? » Il y avait un ton de désapprobation dans la voix d'Elena.

« Tu parles à tort et à travers. Renji est un héros », dit Sylvie avec un sourire amer.

« Je n'arrive toujours pas à croire que cet homme soit un héros... Ses actions imprudentes ont placé votre  
« Altesses en si grand danger », se plaignit Elena avec un regard sévère.

Il y a trois jours, Renji avait filé Sylvie et Reiss, perturbant ses retrouvailles avec Estelle. Là, Renji perdit contre Lucius et eut les membres coupés.

C'était une défaite écrasante.

Renji était probablement intervenu en pensant aider Sylvie en sauvant Estelle, Mais la situation n'était pas si simple. Un petit royaume comme Rubia ne pouvait s'opposer à une grande nation comme l'Empire Proxia. Récupérer Estelle en secret serait une chose, mais secourir l'otage devant Reiss équivalait à déclarer la guerre à l'Empire Proxia.

En d'autres termes, les actions de Renji avaient été bien trop irréfléchies. À cause de ses actes, Sylvie avait été contrainte de faire un choix : s'opposer à Proxia ou se joindre à elle.

Mais Sylvie ne put s'opposer à Proxia. Elle repoussa Renji et le laissa seul.  
Combattez Lucius seul.

Si j'avais choisi de me battre à ses côtés et de sauver Estelle...

Le résultat aurait-il été différent ? Renji aurait-il pu éviter la défaite ?  
C'étaient les seules pensées qui avaient occupé son esprit au cours des trois derniers jours.

« Nous aurions finalement dû faire un choix entre nous ranger du côté de Galarc ou changer de camp pour rejoindre Proxia. Le fait que notre royaume ait changé de camp est également inconnu – ce n'est qu'un accord entre Reiss et moi, il y a donc encore une chance de sauver Estelle. » La bouche de Sylvie était amèrement tordue en parlant.

Et si Reiss formule d'autres exigences la prochaine fois ? Cet homme fait également partie de l'Empire Proxia. Il a conclu un pacte avec Reiss lui-même. Si nous devons affronter l'Empire Proxia à l'avenir, alors cet homme...

...Peut finir par devenir ton ennemi. En es-tu sûr ? C'étaient les mots  
La gorge d'Elena, mais elle les avala avec un regard aigre.

« Eh bien, on ne sait jamais ce qui va se passer. » On aurait presque dit qu'il y en avait un.  
résignation dans les mots de Sylvie, faisant qu'Elena regarde Renji sur le lit.

« ... »

Elena n'aimait pas Renji depuis le début. Sa première impression fut  
Le pire. Il avait l'air d'un enfant de l'extérieur, mais au fond, c'était un aventurier arrogant comme les autres. Son langage était impoli depuis sa première rencontre avec Sylvie et Estelle, mais elle pouvait admettre qu'il avait

la force de soutenir son attitude.

« À bien y penser, vous avez parlé de repas. Je n'ai pas d'appétit, mais pourriez-vous...

« Tu m'apportes de la soupe ? » Sylvie sembla remarquer l'air renfrogné d'Elena et soupira en changeant de sujet. Elle venait d'inventer une excuse pour qu'Elena quitte temporairement la pièce.

« Mm... » gémit soudainement Renji, son corps tremblant.

« Renji ? »

Renji ouvrit faiblement les yeux en entendant la voix de Sylvie. « Mmgh. »

« Tu es enfin réveillée », dit Sylvie en rayonnant.

« Syl...vie...? Guh...! » Renji sortit de sa torpeur en se remémorant les événements qui avaient précédé son évanouissement et son sursaut dans son lit. Au même moment, il invoqua ses Bras Divins dans sa main dominante et les serra fermement.

« H-Hé ! Renji ! Calme-toi ! Arrête ! » dit Sylvie, paniquée.

« Où... ? » demanda Renji en regardant nerveusement autour de la pièce.

« Une chambre d'amis du Château de Rubia. Peux-tu ranger ton arme... les Armes Divines ? » demanda Sylvie en soupirant.

« ... » Renji fit disparaître silencieusement sa hallebarde.

Sylvie haussa les épaules, exaspérée. « Si tu peux bouger autant, ton corps Probablement en bon état. Les membres sectionnés ont été parfaitement restaurés.

Pendant ce temps, Elena regardait Renji avec un air mécontent.

« Que s'est-il passé... ? » demanda Renji avec étonnement, examinant la présence de son membres proprement rattachés.

« Que s'est-il passé ? », dis-tu... ?! s'exclama immédiatement Elena, furieuse.

« Silence, Elena. Je ne t'ai pas donné la permission de parler. »

Elena écouta à contrecœur l'avertissement de Sylvie. « Mes excuses... »

« Te souviens-tu de ce qui s'est passé avant que tu ne perdes connaissance ? » Sylvie

demandé en premier.

Renji hocha la tête en fronçant les sourcils. « Ouais... »

« On t'a amputé des membres et tu as perdu la bataille contre Lucius. Le choc de la perte de sang t'a laissé inconscient pendant trois jours, mais maintenant tu es réveillé. » Sylvie résuma les événements avec franchise et concision.

« Comment mes membres ont-ils été rattachés ? » demanda Renji, confus.

« C'était apparemment l'œuvre des Bras Divins. Une capacité activée pour maintenir tu es en vie, mais je ne connais pas non plus les détails de la façon dont cela s'est produit.

"Je vois..."

« D'autres questions ? »

« Où sont-ils maintenant... ? » demanda Renji nerveusement. Il faisait référence à Reiss et Lucius.

« Ils sont retournés dans l'Empire Proxia. Te souviens-tu du pacte conclu avec Reiss avant la bataille ? »

« ... » Renji se tut, l'air terriblement gêné. Il se souvenait.

« Tu es devenu un subordonné de Proxia... Non, de Reiss. Tu peux rester dans ce château jusqu'à ce qu'il vienne te chercher, mais une fois qu'il sera là, tu devras obéir à ses ordres. »

Sylvie déclara catégoriquement.

« ... » Renji fronça les sourcils.

« Ne me dis pas que tu as l'intention de revenir sur ta parole. »

« Est-ce que ça vaut la peine de tenir une promesse avec des gens comme eux ? » répondit Renji à Sylvie, honteux.

« J'ai entendu dire que tu te battais souvent avec les aventuriers qui te méprisaient.

« Toi », dit Sylvie, changeant brusquement de sujet.

Deux camps présentaient un objet important à leurs yeux, et le vainqueur obtenait les deux : c'étaient les bases d'un duel. La royauté et la noblesse ne les pratiquaient pas à la légère, mais c'était fréquent chez les aventuriers pressés.

Renji vainquait quiconque l'attaquait en duel, prenant la fortune de ses adversaires comme un avertissement. C'est ainsi que les rumeurs sur Renji se répandirent, réduisant considérablement le nombre de voyous qui le méprisaient.

« Ouais... ? » Renji hocha la tête, légèrement perplexe. Il ne comprenait pas pourquoi les duels

étaient mentionnés.

« Avez-vous déjà laissé quelqu'un que vous avez vaincu aller à l'encontre de sa parole ? »

À la question de Sylvie, il comprit enfin son point de vue. « Non. »

Renji se souvient de la façon dont il a dépouillé tous ceux qu'il a vaincus de leur fortune. il détourna impitoyablement et maladroitement les yeux de Sylvie.

« En d'autres termes, tu rendras quiconque plus faible que toi, mais tu manqueras à ta parole envers quelqu'un de plus fort ? Tu fuis ? » Sylvie fixa Renji d'un air dédaigneux.

« Euh... » Incapable d'établir un contact visuel, Renji tressaillit.

« Pathétique. J'aimais ton esprit rebelle face aux injustices du monde, mais j'ai l'impression de t'avoir mal jugé. Tu n'es qu'un lâche qui ne peut se permettre de se donner en spectacle que devant les faibles – un paria de la société. Tu n'es rien d'autre qu'un gamin sans foi ni loi. »

« ... » Son ton moqueur fit serrer les dents de Renji, les yeux toujours baissés.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu n'as rien à dire pour ta défense ? N'était-ce pas ta devise de ne pas pardonner à ceux qui te méprisent ? Qui a parlé à une princesse sur un pied d'égalité la première fois qu'il l'a rencontrée ? »

« ... » La tête toujours baissée, Renji serra les poings.

« Je te regarde de haut, tu te rends compte ? Pareil pour Elena, là-bas. »

« Elle se moque de toi dès qu'elle te regarde », dit Sylvie en regardant Elena. Elena ricana délibérément pour que Renji l'entende, éprouvant ainsi une certaine satisfaction.

Renji finit par s'exclamer : « Pourquoi dis-tu ça ? »



« Pourquoi, me demandes-tu ? Après tous les ennuis que tu m'as causés, tu penses que je n'ai pas le droit d'exprimer mes plaintes ? »

Malgré son air renfrogné, Renji haussa la voix pour faire valoir son point de vue. « J'essayais juste de sauver Estelle. Si tu dis que je me suis enfui, alors tu es un lâche qui n'a pas pu sauver Estelle aussi. »

Sylvie répondit sans broncher, reconnaissant sa propre lâcheté. « Oui, c'est vrai. Mais je n'ai pas l'intention de fuir Reiss comme toi. Je dois porter le fardeau non seulement d'Estelle, mais de tout le royaume. Je ne peux pas fuir. »

« J'ai essayé de la sauver. Mais tu as pris le parti de Reiss... » Renji plaça implicitement la faute sur Sylvie – que tout cela était dû au fait qu'elle n'avait rien fait.

Sylvie serra les dents et durcit le ton en le réprimandant. « La situation a pris une tournure inquiétante à cause de ta sauvagerie téméraire. Reiss est soutenu par une grande nation appelée l'Empire Proxia. Si je m'étais opposé à lui là-bas, ils auraient fini par affronter notre royaume. Êtes-vous en train de dire à notre petit royaume d'affronter une grande nation ? Ou combattriez-vous l'Empire Proxia à nos côtés ? Toi, un homme qui fuirais ta promesse envers Reiss, tu ne fuirais pas une guerre contre son empire ? »

« Je-je... Je ne savais pas qu'il était soutenu par l'Empire Proxia. »

« Je t'ai traité de sauvage parce que tu t'es mêlé de mes affaires sans le savoir. n'importe quoi. Reiss et Lucius l'ont mentionné avant le duel : tu es devenu arrogant en pensant que tout peut être résolu par ta force, n'est-ce pas ?

« ... » Il ne pouvait le nier. Il voulait argumenter, mais il ne trouvait pas les mots. La seule défense qu'il avait sur le bout de la langue était que c'était exagéré, mais c'était si pathétique qu'il ravalait sa phrase.

« Lâche. Où est passé l'homme moralisateur que je connais ? J'imagine que son attitude n'était qu'une façade et c'est ton vrai moi, hein ? » Sylvie soupira de profonde déception.

« Je... ! » Renji leva la tête pour protester, mais lorsqu'il remarqua que Sylvie le regardait en retour, il baissa rapidement les yeux vers lui.

« C'est tellement pathétique... Ça suffit. Quittez ce château – non, quittez le royaume. Vous êtes une horreur », cracha froidement Sylvie.

Elena était choquée. « P-Princesse Sylvie ?! Et ton accord avec Reiss ? Tu ne peux pas laisser cet homme livré à lui-même. »

Sylvie agita la main, irritée. « Je m'en fiche. C'est une vraie horreur. Je trouverai une explication pour Reiss et Lucius plus tard. »

« ... » Renji ne se leva pas. Il était toujours assis dans le lit, serrant les draps. dans ses deux poings alors qu'il travaillait sur son conflit intérieur.

« Quoi ? Sors d'ici. Ou tu demandes à être abattu ici ? » railla Sylvie.

« Je... Je suis... » murmura Renji.

Sylvie le regarda avec méfiance. « Quoi ? »

« Je suis désolé... Tu as raison. Je n'ai aucune excuse », dit Renji d'une voix audible.

« Et alors ? » demanda Sylvie d'un ton détaché.

« S'il vous plaît, permettez-moi de participer au sauvetage d'Estelle. Vous voulez la sauver aussi, n'est-ce pas ? » Je ferai tout ce que je peux pour l'aider. Je me rachèterai après son sauvetage. » La réponse de Renji prit une allure plutôt douce. Un regard qui correspondait parfaitement à l'âge du garçon que Sylvie avait rencontré pour la première fois.

Après un silence hébété, Sylvie éclata de rire. « Ha ! Ha ha ha ! Alors tu as le  
« La capacité de faire une grimace comme ça ? »

« Ne te moque pas de moi, je suis sérieux », dit Renji en se mordant la lèvre.

« Désolée », dit Sylvie avec un sourire ironique, puis changea de ton pour un ton doux.

« Mais votre aide est inutile. J'apprécie votre émotion, mais vous devriez vraiment partir. »

« P-Pouquoi... ? » demanda Renji, confus.

« Tu exerces un pouvoir immense, mais il te manque cruellement quelque chose. J'ai toujours trouvé ça étrange, mais c'était aussi cette partie de toi qui m'attirait. Et pourtant, la réponse était étonnamment simple. Pour le meilleur et pour le pire, tu es encore un enfant. Je m'en suis rendu compte aujourd'hui. C'est pourquoi je ne peux pas te laisser t'impliquer. » Sylvie

averti.

« C'est faux ! J'ai dix-sept ans ! » hurla Renji.

Même si ce n'était pas le cas au Japon, les jeunes de dix-sept ans étaient formellement traités comme des adultes dans ce monde. Sylvie elle-même avait dix-huit ans, ce qui expliquait pourquoi Renji basait son argumentation sur son âge.

« La façon dont vous évoquez votre âge ne fait que vous rendre plus enfantin. »

« T-Tu as tort ! Ne me traite pas comme un enfant ! »

« Je ne le suis pas. Tu forces les autres à prendre leurs responsabilités sans aucun sens des responsabilités. Soyez responsable. C'est ce qui fait de vous un enfant.

« Ce n'est pas... ! »

« Tu essaies de rompre ta promesse avec Reiss en ce moment même. »

« C'est... Je... » Renji chercha quelque chose à dire en guise de protestation.

« Écoute, Renji. Ceci est un avertissement. Tu n'es qu'un enfant doté d'un pouvoir incroyable sans aucun effort de ta part – tout est l'œuvre des Bras Divins. C'est pourquoi tu es tout embrouillé », déclara Sylvie sans détour. « Tu vis en société tout en fuyant toutes les obligations sociales. Tu ne participes à la société que lorsque cela t'est bénéfique ; sinon, tu uses de ton pouvoir pour faire pencher la balance en ta faveur. C'est ainsi que tu as vécu tout ce temps, mais tu as finalement rencontré quelqu'un qui refuse de travailler. Tu pensais pouvoir vivre ainsi éternellement ? » dit-elle avec colère pour l'intimider.

« ... » Renji déglutit silencieusement.

« Il y a des gens plus forts que toi – tu as déjà perdu contre l'un d'eux. Ce n'est pas parce que tu es fort individuellement que tu peux sous-estimer le pouvoir des masses. Je vais t'apprendre cette leçon tout de suite. »

« ...Hein ? » Renji semblait confus, se demandant comment elle allait faire ça.

« Pour vos graves crimes contre le royaume, je vous déclare ennemi de Rubia à compter d'aujourd'hui. Vous ne pourrez plus vivre dans ce royaume à partir de maintenant.

« Quoi... » Renji resta sans voix face à cette déclaration soudaine.

« Cependant, je vais réparer ma part de responsabilité. C'est mon dernier acte de

« Par gentillesse, je te permettrai de fuir. Alors, quitte ce château, déclara Sylvie. »

« ... » Renji resta figé sur le lit.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi tu ne pars pas ? » demanda Sylvie, mécontente.

Renji éleva enfin la voix. « Attends un instant, s'il te plaît ! Je ne peux pas faire ça, Sylvie ! »

« Pourquoi pas ? » demanda Sylvie d'un air exaspéré.

« Je l'ai compris grâce à tes mots : si je fuis maintenant, je le regretterai pour toujours ! Je ne veux plus être moi-même ! C'est ce que je ressens ! Je dois vaincre Lucius pour avancer dans la vie !

L'expression de Sylvie vacilla un instant face aux supplications désespérées de Renji, mais elle se ressaisit rapidement et secoua la tête. « C'est ton affaire. Ça ne nous regarde pas. »

« M-Mais tu as besoin de mon pouvoir, pas vrai ?! C'est vrai... Mon pouvoir sera bénéfique pour ce royaume. Parce que je suis un héros », dit Renji sans se soucier de l'effet que cela lui faisait.

« Ce n'est pas votre pouvoir, mais le pouvoir des Bras Divins... Cette petite fierté de le tien est ce que j'appelle enfantin.

« Alors je serai adulte ! Je ne ferai pas d'erreur la prochaine fois ! Crois-moi ! »

Renji protesta obstinément.

« Ne présume pas qu'il y aura toujours une prochaine fois. Et toi, crois-tu ? Crois-tu vraiment que je puisse croire en toi comme tu es maintenant ? » dit Sylvie, donnant à Renji une froide dose de réalisme en soulignant son arrogance.

« Euh... » Renji déglutit.

« C'est tout ce que j'ai à dire. Sors. Et ne remets jamais les pieds dans cette capitale — non, « Je te tuerai à nouveau dans ce royaume. La prochaine fois que je te reverrai sur nos terres, je t'anéantirai sans pitié. Alors sois prêt », menaça Sylvie.

Renji était sans voix. « Tu es sérieux... ? » demanda-t-il en tremblant.

« Oui, je le suis. Alors, pars. » Sylvie hocha la tête sans hésitation, pointant du doigt la porte ouverte. porte.

« Je... je ne le ferai pas », déclara Renji. Ses yeux étaient injectés de sang et sa respiration était saccadée.

"Quoi?"

« Je ne quitterai pas cet endroit », répéta clairement Renji.

« Renji, tu... » dit Sylvie, visiblement mécontente.

« Si je reste dans le royaume après avoir quitté ce château, je serai abattu, n'est-ce pas ? Alors je ne partirai pas. Tu ne me tueras pas si je ne pars pas, n'est-ce pas ? »

« Tu crois que ta logique bidon va marcher sur moi ?! » Sylvie se leva d'un bond avec un regard féroce, cherchant son épée posée à proximité.

« P-Princesse Sylvie. » Elena attrapa rapidement le bras de Sylvie et la bloqua avec son propre corps.

« Lâche-moi, Elena ! »

« Je ne le ferai pas ! »

Sylvie et Elena se disputaient, tandis que Renji prenait la parole à côté d'elles.

« Je ne quitterai pas ce château », déclara Renji d'un ton maussade.

« Enfant... Tu dis que tu vas devenir le subordonné de Reiss, alors ?! » hurla Sylvie.

« Si c'est ça assumer ses responsabilités en tant qu'adulte, alors oui », répondit Renji en fronçant les sourcils.

« Ngh... Fais ce que tu veux ! Lâche-moi, Elena ! » Sylvie grimaça amèrement et Elle céda par frustration. Elle rengaina son épée et repoussa la poigne d'Elena avant de sortir de la pièce.

« S-s'il vous plaît, attendez un instant, Princesse Sylvie ! » dit Elena en se précipitant après elle.

Dans une zone inhabitée du royaume de Paladia, juste après que Rio ait quitté la périphérie du village où il a tué Lucius et invité Christina et Flora dans sa maison en pierre...

Quelqu'un observait d'en haut. Reiss. Il avait suivi Rio tandis qu'il emmenait Christina et Flora loin du village où il avait affronté Lucius en duel.

la mort.

S'il a fait sortir sa maison, alors il ne voyagera plus aujourd'hui. Princesse Flora semblait plutôt épuisée, il devait donc donner la priorité à son rétablissement, supposa Reiss d'où il regardait la maison.

Cela dit, comment vais-je agir ensuite ? Avec la possibilité de me coordonner avec Lucius. Parti, je n'ai d'autre choix que d'abandonner l'idée de m'occuper d'Haruto. Les risques d'agir l'emportent sur ceux de le laisser tranquille, mais le laisser revenir sans la moindre résistance...

C'était humiliant. Le désordre causé par Lucius avait laissé Reiss dans une situation très préoccupante. situation.

Que se passerait-il s'il laissait Rio et les princesses revenir comme ça ? Quelles informations parviendraient à la Restauration et à Galarc, et comment réagiraient-ils ? Reiss envisagea les différentes possibilités.

Il est indéniable que c'est Lucius qui a enlevé les princesses royales de Beltrum. Il est également de notoriété publique que Lucius entretenait des liens avec l'ambassadeur de l'Empire Proxia – avec moi. Sachant que j'ai été repéré en Rodanie juste avant la disparition des deux princesses royales, alors...

L'enlèvement de Christina et Flora serait très probablement considéré comme l'œuvre de l'Empire Proxia. S'il n'avait pas de chance, ses liens avec la faction du Duc Arbor pourraient également être révélés.

Bien qu'il n'y ait rien à faire contre Galarc et la Restauration Avec une méfiance accrue envers Proxia, le rapport risque-rendement sera bien trop déséquilibré si les choses continuent à ce rythme. Le seul gain dans tout cela, c'est ma fausse mort, et je ne sais même pas si cet esprit a été dupé...

Lors de la bataille aux abords de Rodania, Reiss avait fait croire qu'Aishia l'avait acculé et vaincu. En réalité, il avait invoqué un monstre pour le remplacer, ce qui lui avait permis de s'échapper.

Je ne peux pas me présenter devant Haruto pour le moment. Si ma simulation de mort avait réellement eu lieu, Comme prévu, son attention sera détournée de moi. Ce serait un gaspillage de renoncer à cet avantage. Ce qui signifie que je vais devoir envoyer les membres de l'escouade compenser les manquements de leur commandant. Ils peuvent considérer cela comme

une façon de se venger de lui.

Il n'y avait que deux problèmes avec cela : le premier étant de savoir quel genre de situation qu'il voulait créer avec eux.

Cependant, la princesse Sylvie devrait bientôt accepter sa situation, et J'ai obtenu un nouveau pion pour remplacer l'ancien, alors peut-être que je peux en faire un bouc émissaire à la place.

Reiss a immédiatement eu une bonne idée et a souri méchamment.

Reste à savoir où les affronter, mais ils devraient se diriger soit vers Rodania, soit vers Galarc. Quel que soit leur choix, ils devront traverser le royaume de Rubia. La fenêtre d'opportunité sera extrêmement limitée s'il vole avec les deux princesses, mais je vais m'efforcer d'arranger quelque chose.

Comme la loi impérative interdisait les déplacements de jour, il passait ses journées à traquer Rio. S'il devait donner des ordres et déplacer du personnel, il le ferait après que Rio se soit reposé.

Je suppose que je vais me diriger vers Arein et les autres après avoir marqué cet endroit.

Ceci étant décidé, Reiss descendit au sol.

Une dizaine de minutes plus tard, Reiss utilisa un cristal de téléportation à usage unique pour se déplacer immédiatement. Il réapparut ailleurs dans le royaume de Paladia, dans un village désert à quelques dizaines de kilomètres de l'endroit où Rio avait installé sa maison de pierre.

« Maintenant... » Sans hésiter, Reiss s'avança. Il s'arrêta devant une maison délabrée qui aurait appartenu à l'ancien chef du village et frappa à la porte avec un rythme particulier. Peu après, la porte s'ouvrit brusquement. L'occupant semblait pressé.

« Eh bien, Monsieur Reiss... »

Effectivement, celui qui a ouvert la porte était Arein, le subordonné de Lucius. Lucci et Ven se tenaient immédiatement derrière lui.

« Vous avez l'air en pleine forme tous les trois », dit Reiss avec un sourire indéchiffrable.

« Euh... Le capitaine n'est pas avec vous ? » demanda Arein en examinant l'expression de Reiss avant de chercher quelqu'un autour de lui. Comme sa question le laissait entendre, il se demandait où se trouvait Lucius.

Ce village désert devait initialement servir de point de rencontre une fois le plan terminé, mais Reiss s'y était déjà rendu deux jours plus tôt, après s'être échappé d'Aishia. Il cherchait des informations auprès d'Arein et des autres.

Cependant, il n'était pas au courant que Christina et Flora avaient été enlevées à l'époque - il ne l'a découvert qu'à son arrivée sur le champ de bataille - et n'a eu d'autre choix que de donner la priorité à sa rencontre avec Duran.

Par conséquent, le camp d'Arein s'est caché dans le village pendant deux jours, croyant que Lucius reviendrait victorieux.

« Il a été tué », a simplement déclaré Reiss.

« ... »

Les visages des trois hommes se raidirent, leurs expressions exprimaient l'incrédulité. Il niait clairement la vérité. Reiss répéta une fois de plus, ne laissant aucune place au doute.

« J'ai dit que Lucius était mort. Il a combattu son ennemi juré et, malheureusement, a perdu », a-t-il dit. dit-il avec un lourd soupir.

« C'est quoi cette blague ? Le capitaine a été tué ? Ne me faites pas rire. »

Lucci rit sèchement, mais son sourire n'atteignit pas ses yeux.

« Ce n'est pas une blague », a déclaré Reiss avec un visage impassible.

« C'est impossible ! » hurla Lucci. Les murs de la maison étaient faits de bois humide, mais sa voix résonnait fort.

« Il n'y a pas besoin de crier », marmonna Arein avec un regard agacé.

« Tais-toi ! On parle du capitaine, d'accord ?! Et il est censé être Mort ?! Non, c'est forcément une blague. Le capitaine ne s'en irait pas si facilement ! Lucci a obstinément refusé d'accepter la vérité.

« ... »

Arein et Ven se turent tous les deux, serrant les dents.

« C'est un mensonge. Il le faut », murmura Lucci. Son corps tremblait légèrement.

« Comme je l'ai déjà dit, il y a deux jours, Lucius a soudainement agi de son propre chef. Tu as prétendu ignorer où il était allé, mais en réalité, tu le savais depuis le début, n'est-ce pas ? » demanda soudain Reiss en regardant les trois hommes autour de lui.

« ... »

Lucci tremblait toujours, les yeux fixés sur le sol, mais Arein et Ven ils échangèrent un regard secret.

« Ça ne sert à rien de le cacher. Je sais déjà que la princesse Christina et La princesse Flora a été enlevée comme otage pour être utilisée contre le garçon.

« Vu la situation, vous trois êtes les seuls à avoir pu coopérer avec lui. Je n'ai aucune intention de vous blâmer. Je veux juste confirmer la vérité », expliqua Reiss d'un ton las, les exhortant implicitement à dire la vérité.

Arein et Ven cédèrent avec un regard coupable. « Eh bien, oui. Nous avons donné la priorité à ordres du capitaine.

« Après tout, vous étiez tous les trois ses subordonnés. C'est logique. »

Cependant, les choses auraient pu se terminer différemment si vous aviez coopéré avec moi plutôt qu'avec lui. J'aimerais que vous gardiez cette pensée à l'esprit.

Reiss a implicitement suggéré que Lucius ne serait pas mort s'ils avaient obéi ses ordres.

« Guh... »

Arein et Ven détournèrent le regard, gênés. Ils avaient cru aux paroles de Lucius. Une victoire éclatante. Ils avaient obéi à ses ordres avec cette conviction, mais la réalité qui les attendait était cruelle.

« Il y avait une beauté dans sa façon de toujours triompher. Il a peut-être utilisé de ruses lâches, mais il était fort précisément parce qu'il n'hésitait pas à les utiliser. Mais les vaincus ne valent rien. C'était sa conviction, et il l'a suivie pour atteindre le sommet des mercenaires. Maintenant qu'il a perdu, il n'est plus qu'un lâche. Il n'était pas fort par lâcheté, mais lâche par faiblesse. C'est tout, je suppose », déplora Reiss d'un ton dramatique.

« Ce n'est pas vrai ! » hurla soudain Lucci, les yeux écarquillés de rage.

« Qu'est-ce qui ne l'est pas ? »

« Le capitaine n'est pas faible. Il n'était pas lâche parce qu'il était faible... » Lucci la voix tremblait.

« Pouvez-vous le prouver ? » demanda Reiss.

Il n'y avait aucun moyen de le prouver : c'était un exemple de preuve du diable.

« On va gagner. Les Lions Célestes du capitaine ne perdront jamais. On n'a pas encore perdu contre ce garçon en tant qu'escouade de mercenaires, alors on va gagner. On pourra ainsi prouver la force du capitaine. » Lucci respira bruyamment. Puis un lent claquement de mains résonna autour d'eux – c'était le son des applaudissements de Reiss.

« Merveilleux. Dans ce cas, puis-je adresser une requête aux membres des Lions Célestes ? Ma requête ne sera pas de vous voir vaincre le garçon, mais de vous battre contre lui. Cela vous intéresse-t-il ? »

Arein et Ven échangèrent un froncement de sourcils. Rio était celui qui avait tué Lucius ; il avait déjà affronté le groupe d'Arein, et ils étaient pleinement conscients de leur différence de compétences. Ils n'étaient pas intimidés, mais ils savaient qu'ils ne pouvaient pas accepter la demande aussi facilement.

« N'avons-nous pas le droit de nous en débarrasser, Monsieur Reiss ? » demanda Lucci en le fusillant du regard.

« Vous êtes libre de l'éliminer, bien sûr. Ma requête sera satisfaite dès que vous l'engagerez au combat, mais vous pouvez aller plus loin. »

« Alors nous accepterons cette demande. »

« Hé, Lucci. Tu n'as même pas encore entendu les termes... » gronda Ven en soupirant.

« Quoi ? C'est une revanche à prendre pour ce qui est arrivé au capitaine. Tu te dégonfles ? » dit Lucci, tout excité.

« Imbécile. As-tu oublié avec quelle facilité on nous a mis à l'écart ? C'est le salaud qui a tué le capitaine. Je ne veux surtout pas le sous-estimer », railla Ven, dégoûté.

« Il y a une chose que je veux d'abord confirmer », dit Arein à Reiss, ébouriffant les siens

cheveux. « On dirait que vous demandez cela séparément de nos tâches pour l'Empire Proxia. C'est bien ça ? »

Les hommes étaient officiellement des mercenaires des Lions Célestes, mais à certaines époques de paix, ils ont été payés pour utiliser leurs capacités comme agents secrets pour Reiss.

« Oui. C'est un combat pour venger Lucius, après tout. Tu seras récompensé à sa juste valeur en fonction de tes résultats. Ça ne me dérange pas non plus de te confier l'épée enchantée que je lui ai prêtée. C'est un peu un souvenir pour toi, non ? » Reiss les regarda autour de lui et rit doucement.

« Nous ne pouvons pas dire non à ça », dit Lucci avec un sourire agressif, en regardant Arein et Ven.

« Écoutons d'abord les détails. » soupira Arein, décidant de céder.

## Chapitre 5 : Départ et poursuite

Trois jours s'étaient écoulés depuis que Rio avait invité Christina et Flora dans la maison de pierre, et cinq jours depuis leur disparition. Flora s'était complètement rétablie, et il était enfin temps pour elles de partir pour Galarc.

«Conditions.»

Ils sortirent de la maison de pierre au matin, et Rio lança le sort pour la remettre dans la Cache Espace-Temps. L'air se déforma, faisant disparaître l'énorme rocher en un instant.

« ... »

Christina et Flora clignèrent des yeux, surprises. On leur avait expliqué la Cache spatio-temporelle au cours des trois derniers jours, mais sa réalité était si éloignée du bon sens qu'elles avaient encore du mal à accepter ce qu'elles voyaient.

Rio se retourna vers eux. « On y va, alors ? »

"D'accord."

« Merci pour votre aide, Monsieur Haruto. »

Christina et Flora ont toutes deux baissé la tête.

« Je te porterai comme je l'ai fait il y a trois jours... Ça te va ? » confirma Rio à Christina. Autrement dit, Rio porterait Christina sur son dos et Flora dans ses bras.

« Ça ne me dérange pas... » Christina hocha la tête en rougissant légèrement, se souvenant du moment où elle s'était accroché au dos de Rio.

« À ce propos, comment nous as-tu amenés ici ? » Flora était inconsciente. jusqu'à ce qu'ils entrent dans la maison en pierre, alors elle pencha la tête avec curiosité.

« Respectueusement, j'ai porté la princesse Christina sur mon dos et Votre Altesse dans mon  
« Les bras. Seriez-vous d'accord pour un arrangement similaire cette fois-ci ? » expliqua Rio à Flora.

« H-Hein ? Oh, m-mais... Bon. D-D'accord. C'est bon. » Flora rougit de surprise, mais elle réalisa vite qu'il n'y avait pas d'autre moyen de la porter. D'ailleurs, elle avait été portée de la même manière lorsque Lucius l'avait enlevée à Amande, donc elle n'avait aucune raison d'être choquée. Cependant, c'était quand même gênant.

« Eh bien, inutile de rester là indéfiniment. Princesse Christina, s'il vous plaît.  
« Monte en premier », dit Rio en tournant le dos à Christina.

« D'accord... Excusez-moi. » Les joues légèrement rouges, Christina grimpa sur  
Rio est de retour.

Ça devrait aller aujourd'hui. J'ai pris un bain ce matin, alors pas besoin de s'inquiéter de mon odeur, pensa-t-elle. Même si elle devait s'accrocher au dos de Rio, elle n'aurait pas à se lamenter sur les mêmes pensées qui la hantaient trois jours plus tôt. Cependant, elle était encore extrêmement nerveuse. Sentirait-il son cœur battre ? C'était une inquiétude qui montait en elle.

Maintenant que j'y pense, dans cette position, ma poitrine est constamment comprimée.  
contre le dos de Sir Amakawa...

Elle portait une robe fine en ce moment, donc la sensation était plus évidente que la robe qu'elle portait il y a trois jours.

Ça devrait aller, non ? Je ne suis pas si grande que ça... Ouais, c'est mieux.  
Par ici. Flora est plus grande que moi, après tout...

Le visage de Christina se raidit et rougit, son corps se figea là où il était pressé.  
contre le dos de Rio.

« Princesse Flora, c'est à vous. »

« D-D'accord. »

« Je vais te chercher », dit Rio en se penchant un peu en avant pour placer ses bras sous le dos et les genoux de Flora pour la soulever légèrement.

Flora rougit, baissant les yeux dans les bras de Rio. « Aïe... Suis-je lourde ? »

« Pas du tout. Vos Altesses sont toutes deux très légères. »

« Dieu merci... » Flora soupira de soulagement.

« ... » En revanche, Christina s'accrochait étroitement au dos de Rio en silence.

« Je n'irai pas trop vite, mais tenez-vous bien pour ne pas être éjecté. »

« D'accord ! » répondit Flora timidement mais avec énergie.

Pour mémoire, le manteau en cuir de Wyverne Noire avait été déchiré à plusieurs endroits lors de son combat contre Lucius, alors Rio l'avait échangé contre un autre manteau. Flora s'en est emparée.

« Euh, ça ne me dérange pas que tu prennes mon manteau, mais ce serait probablement plus sûr si tu le tenais.

« À moi », fit remarquer Rio, maladroitement. Si elle ne maintenait pas le haut de son corps en s'accrochant à lui, elle risquait d'être secouée par le moindre mouvement brusque.

« Quoi... ? Oh, d'accord ! A-Aime ça ? » Flora l'entoura nerveusement de ses bras.

« Flora, déplace tes mains là où se trouve mon ventre », dit Christina depuis Rio.  
dos.

« Merci, Christina. » Flora posa son visage contre la poitrine de Rio et l'enveloppa les bras autour de son dos.

Nous devons avoir l'air d'un sacré spectacle... pensa Rio en faisant un  
Un visage gêné. En baissant un peu les yeux, il verrait le visage de Flora, et le souffle de Christina dans sa nuque, le chatouillant légèrement. Mais il ne pouvait pas se laisser perturber ; il n'y avait pas d'autre moyen raisonnable de les porter.

« Ça devrait aller. Maintenant, allons-y ! Premier arrêt : le Royaume de Rubia. »

C'était un effort pour simplement partir, mais Rio a réussi à se mettre en route. Il a donné le coup d'envoi  
Le sol était comme recouvert d'ailes, le soulevant dans les airs à une vitesse tranquille. Le paysage environnant changea en un clin d'œil.

« Waouh ! C'est incroyable, Sir Haruto ! » s'écria Flora, toute excitée.

Pendant ce temps, Christina, qui avait profité du même paysage trois jours plus tôt, avait à nouveau les yeux écarquillés.

« C'est vraiment magnifique... C'est une vue différente de ce que l'on voit dans le dirigeable. » murmura-t-elle, hébétée.

« Je vais me déplacer à cette vitesse, mais prévenez-moi si c'est trop rapide. »

Leur vitesse actuelle était d'environ trente kilomètres par heure. Ce n'était pas aussi rapide que la vitesse de course de Rio, mais elle semblait plus rapide qu'elle ne l'était en réalité. Les princesses n'étaient pas habituées à voler, donc cette vitesse aurait dû leur convenir parfaitement.

"Je vais bien."

"Droite."

Les deux hommes regardèrent le ciel avec grand intérêt et répondirent :  
apparemment confortable.

« Alors, profitez bien du voyage depuis le ciel. »

Ainsi, Rio et les filles partirent pour la capitale du Royaume de Galarc sans  
Aucun problème. Du moins, c'est ce qu'ils pensaient.

« Bon, alors, il est temps pour moi de partir aussi. »

À seulement un kilomètre d'eux se trouvait Reiss, qui a commencé sa poursuite.

Le voyage dans le ciel s'est poursuivi plusieurs heures plus tard, Rio descendant  
régulièrement pour permettre à Christina et Flora de se reposer au sol.

Les pauses fréquentes étaient en partie dues à Christina et Flora, et en partie parce qu'elles  
ignoraient la quantité exacte d'essence magique de Rio. Il leur avait expliqué les arts spirituels, mais il  
ne leur avait pas dit que son essence était pratiquement illimitée. Elles auraient remarqué qu'il  
possédait une quantité considérable d'essence grâce aux nombreux arts spirituels qu'il avait utilisés lors  
de son combat contre Lucius, mais il ne leur avait rien expliqué.

« Nous allons bientôt traverser la frontière de Rubia. Entrons dans la prochaine ville que nous  
croiserons pour avoir une idée précise de notre position », leur dit Rio en volant.

« D'accord. Si c'est une ville, elle devrait avoir un artefact magique pour la transmission, afin que nous puissions  
« Dirigez-vous vers le domaine du gouverneur dès que nous aurons la confirmation que nous sommes à Rubia »,  
Christina dit, proposant un plan pour une fois qu'ils seraient arrivés en ville.

"Compris."

Ce n'est que quelques minutes plus tard qu'ils ont repéré une ville dans la direction de Rio.

Cela ressemblait à une ville forteresse : elle était entourée de murs de pierre et un bâtiment ressemblant à un fort se dressait au centre.

« Je pense atterrir là-bas. Ça vous dit quelque chose ? » demanda Rio à Christina.

"Oui s'il vous plaît."

« D'accord. Je ne peux pas atterrir en plein centre-ville, alors on descendra par la route. Ce sera une courte marche, alors n'oubliez pas », dit Rio, avant d'entamer sa descente vers la route.

Après une courte marche sur la route, le groupe arriva à la cité fortifiée et se dirigea immédiatement vers le fort. C'était une ville située dans un petit royaume, donc pas si grande. Ils atteignirent le fort après seulement quelques minutes de marche. Rio ouvrit la marche, suivi de Christina et Flora. Trois gardes se tenaient devant la porte, et l'un d'eux les interpella à leur approche.

« Arrêtez. Les étrangers ne sont pas admis au-delà de ce point. Ce n'est pas un lieu touristique. » Partir."

Naturellement, ils ont été refoulés à la porte.

« Je suis Haruto Amakawa, chevalier honoraire du Royaume de Galarc, allié de Rubia.

« Je souhaite rencontrer le gouverneur. Pouvez-vous lui transmettre ce message ? » dit-il, sans rendez-vous. Les gardes échangèrent un regard.

« S-s'il vous plaît, attendez un instant... »

Les trois gardes leur tournèrent le dos et commencèrent à chuchoter entre eux.

Rio et les princesses portaient des vêtements de voyage décontractés, ce qui ne leur donnait pas l'air de nobles. Mais la réaction des gardes changea dès que Rio annonça son titre.

« Hé, le Royaume de Galarc n'est-il pas... »

« C'est l'un de nos alliés, comme il l'a dit. Un allié de taille, d'ailleurs. »

« En y regardant de plus près, les filles derrière lui sont également très mignonnes. Elles

« Ce doivent être des dames nobles ou quelque chose comme ça. »

« Serait-il préférable de les laisser entrer, alors ? »

« Oui. Mais il nous faudra d'abord une pièce d'identité. »

Les gardes se sont murmuré des choses en peu de temps :  
avant qu'ils ne se retournent brusquement et n'interrogent Rio poliment.

« Merci d'avoir patienté. Avez-vous une preuve d'identité ? »

« Oui. C'est l'emblème que Sa Majesté m'a conféré. »

Rio sortit l'emblème de sa poche de poitrine et le leur montra. Les gardes ignoraient à quoi ressemblait le blason de la famille royale de Galarc, mais c'était manifestement un objet coûteux, ils le considérèrent donc comme authentique.

« C'est tout à fait ça. Qui sont les deux autres ? »

« Ce sont les dames de haut rang que j'escorte. »

Afin d'éviter de provoquer une scène, Rio a évité de les révéler comme étant ceux de Beltrum.  
sœurs royales.

Les gardes échangèrent un autre regard et l'un d'eux sortit pour  
Guidez-les. « S'il vous plaît, passez. Je vais vous montrer le chemin. »

« Je m'excuse pour le dérangement. » Rio s'inclina poliment et suivit le garde qui ouvrait la  
marche. Christina et Flora le suivirent. Les deux gardes restants jetèrent des regards furtifs aux  
filles qui passaient.

« Hé... Tu as vu ça ? »

« O-Ouais. Je n'ai jamais vu d'aussi belles filles. »

« Leurs cheveux étaient de la même couleur et leurs visages se ressemblaient... Pourraient-elles  
être sœurs ? »

"Peut-être."

Il n'y avait pas grand-chose à raconter dans une ville fortifiée en pleine campagne, et les gardes  
avaient un travail bien oisif. Il y avait même des jours où personne ne visitait le fort. Les deux gardes  
restés sur place commencèrent donc à bavarder, tout excités par la beauté de Christina et  
Flora.

Cependant, dès que Rio et les autres furent hors de vue, quelqu'un s'approcha de la porte.  
C'était Reiss. Les deux gardes commencèrent à chuchoter entre eux.

autre.

« Hé, il y a quelqu'un d'autre ici. »

« Tu as raison. Il ressemble à un voyageur, mais il y a quelque chose d'effrayant chez lui. lui."

Pendant ce temps, Reiss s'est approché d'eux.

« Bonjour. Je suis Jean Bernard, conseiller de la princesse Sylvie et noble de la cour royale. »

Afin d'entrer dans le fort après Rio, Reiss a révélé sa position dans le royaume de Rubia.

Rio et les princesses furent conduits dans un salon du fort. Tous trois s'assirent.

Je me suis assis sur le canapé et j'ai attendu.

Bonjour, bonjour, je suis désolé pour l'attente. J'ai entendu dire que le chevalier honoraire de Galarc était là ? Je suis le gouverneur de cette ville, Marco Tonteri. Je crois que vous avez dit que vous vous appeliez...

La porte du salon s'ouvrit pour révéler un homme potelé au milieu  
Des années plus tard, une couche de sueur perlait sur son front tandis qu'il demandait humblement la main de Rio. Lorsqu'il aperçut Christina et Flora, une faible lueur brilla dans ses yeux.

Rio se leva pour accepter la poignée de main de Marco. « Haruto Amakawa. Je  
« Veuillez m'excuser de ma visite à l'improviste. »

« Pas du tout. Qu'est-ce qu'un chevalier honoraire estimé aurait à faire à un gouverneur de campagne comme moi ? » Marco pencha la tête, étonné. Il jeta un coup d'œil à Christina et Flora, assises aux côtés de Rio sur le canapé.

« J'ai un message urgent à envoyer à la capitale du Royaume de Galarc. Puis-je utiliser l'émetteur de cette ville pour la contacter ? » demanda Rio.

« Je vois. Si c'est la demande d'un chevalier honoraire d'un allié, alors ce serait  
« Mon honneur », acquiesça Marco avec aisance.

Merci beaucoup. Si je peux me permettre, combien de temps faut-il pour qu'un message arrive ? atteindre Galarc depuis Rubia ?

« Le message peut arriver dès aujourd'hui, mais si vous attendez une réponse de l'autre côté, elle arrivera probablement demain... »

Si le message que Rio était sur le point d'envoyer atteignait le château royal de Galarc, il y avait Galarc n'avait aucun moyen de confirmer la véracité du message. Le destinataire étant incapable de vérifier l'identité de l'expéditeur, la crédibilité du message était compromise.

Cela étant dit, ni Galarc ni la Restauration ne pourraient ignorer les nouvelles de Christina et Flora dans leur état actuel, donc cela retarderait au moins les choses avant qu'elles ne prennent une tournure inutile avant qu'elles ne puissent revenir.

C'était déjà l'après-midi. Le coucher du soleil était encore loin, mais la nuit commencerait à tomber dans quelques heures ; il serait donc étrange pour eux de quitter la ville à cette heure pour poursuivre leur voyage.

« Dans ce cas, puis-je visiter à nouveau le fort demain matin ? »

Ils pouvaient se permettre d'attendre une nuit une réponse du Château de Galarc avant départ le matin.

« Bien sûr, ça ne poserait pas de problème. As-tu des projets après ça ? »

« Pas vraiment. En fait, je suis en train d'accompagner ces deux dames en voyage, mais nous n'irons pas plus loin aujourd'hui, alors je pensais nous trouver une auberge. »

« Je m'abstiendrai de fouiller davantage, car il semble que vous ayez votre propre compte tenu des circonstances auxquelles vous êtes confrontés... Je ne peux pas laisser nos invités de Galarc partir sans abri, mais je crains que ce fort ne soit pas équipé de chambres d'hôtes pour la noblesse. Je vais vous réserver un hébergement dans une auberge, alors restez-y », proposa Marco. Christina lui avait expliqué en chemin qu'il était de bon ton d'accepter les offres d'hébergement d'un hôte sans accord préalable, même s'il serait plus confortable de séjourner hors de la ville, dans la maison de pierre.

« Nous accepterons votre aimable offre. » Rio s'inclina.

« C'est une ville simple et sans intérêt, alors permettez-moi de vous préparer un divertissement après avoir envoyé votre message. Voulez-vous dîner avec moi ? »

« Oui, merci beaucoup pour l'offre. »

Il n'était pas très à l'aise à l'idée de parler à un noble inconnu, mais refuser une faveur aurait été impoli. De plus, Marco manquait cruellement d'informations sur le groupe de Rio. Ils avaient réussi à en arriver là sans problème grâce à la simple possibilité que Rio soit chevalier honoraire d'une grande nation alliée, mais Marco souhaitait probablement en savoir plus.

Si Rio le rejetait ici, ils paraîtraient suspects. Une conversation avec Marco était incontournable.

« Maintenant, écris ton message sur ce papier. Ah, je suis sûr que tu le sais déjà, mais les artefacts de transmission ne peuvent envoyer qu'une centaine de lettres à la fois, alors garde ça à l'esprit. » Marco tendit à Rio des outils d'écriture et du papier pour qu'il puisse écrire son message.

« Merci beaucoup. Si cela ne vous dérange pas... »

Rio devait avoir son message décidé à l'avance, car sa main bougeait sans pause.

Le roi François.

Les deux VIP que vous cherchez sont sains et saufs. Ils sont sur le chemin du retour.

Chevalier honoraire Haruto Amakawa.

« S'il vous plaît, envoyez ceci. » Rio tendit le papier à Marco.

« Compris. » Marco accepta le papier et lut attentivement les mots.

Il n'y avait rien d'écrit qui ne devait pas être lu : le message allait de toute façon être révélé à chaque ville le long de la ligne de transmission, il n'y avait donc rien à craindre de ce côté-là.

Juste à ce moment-là, on frappa à la porte.

« Excusez-moi. » Un soldat du fort se précipita à l'intérieur.

« Je suis en pleine réunion avec un invité important. » Marco lança un regard noir.

au soldat pour lui reprocher son manque de considération.

« M-Mes plus sincères excuses. J'ai un problème urgent à régler.

« Monsieur. » Le garde s'est approché de Marco dans sa chaise à côté de la porte et a commencé à lui chuchoter à l'oreille.

« Quoi... ? Euh, d'accord. J'arrive tout de suite. »

Marco, l'air renfrogné, soupira. « Je suis désolé d'interrompre notre conversation, Sir Amakawa. Je n'ai même pas encore salué vos deux connaissances. J'ai une affaire urgente à régler. »

Il inclina la tête devant ses invités en face de lui.

« Non, je suis sûr que vous avez de nombreuses responsabilités en tant que gouverneur. C'est nous qui sommes intervenus sans prévenir, alors donnez la priorité à votre travail », a déclaré Rio au nom de son camp.

« Merci beaucoup. Je reviendrai après avoir envoyé ce message. Accepteriez-vous de vous détendre dans cette pièce en attendant que j'aie fini ? » Marco plia le papier et le glissa dans sa poche.

« Oui, avec plaisir. Merci d'avoir répondu à votre message. »

Rester dans la chambre serait l'option la moins fatigante pour Rio et les filles.

« Veuillez m'excuser. »

Sur ces mots, Marco quitta la pièce avec le soldat.

Marco sortit du salon, laissant Rio et les filles derrière lui. Dès que il l'a fait, il a été approché par la silhouette qui attendait dans le couloir.

"Ça fait longtemps que je ne vois pas, Seigneur Tonteri."

« Mais si ce n'est pas Sir Jean Bernard. Ça fait un bail », dit Marco.

C'était Reiss, bien qu'il utilisait le pseudonyme d'un noble rubien nommé Jean Bernard.

« Je m'excuse de vous avoir interpellé au milieu d'une réunion », s'excusa poliment Reiss.

« Pas du tout. Qu'est-ce qu'un noble de la cour de la princesse Sylvie pourrait bien vouloir faire ?

ici?"

« J'ai quelque chose à discuter avec vous concernant les invités que vous venez de recevoir. traiter avec. »

« Vraiment ? » Marco regarda la porte du salon et pencha la tête.

« Il y a un jeune garçon et deux jeunes filles. Le garçon est chevalier honoraire de le Royaume de Galarc nommé Haruto Amakawa, n'est-ce pas ?

« O-Oui... Comment le savais-tu ? »

« Quel est leur but ici ? As-tu entendu parler de leurs plans ? » demanda Reiss avec un sourire narquois.

« Ils souhaitent envoyer un message au Royaume de Galarc grâce à notre artefact de transmission. Je vais leur réserver une auberge en attendant une réponse, mais il semble qu'ils prévoient de quitter la ville demain... »

Marco sortit le papier du message de sa poche et le leva.

« Je vois. Quel était le message ? »

« C'est un rapport pour le roi de Galarc. Il dit qu'il a sécurisé deux personnages importants. et il les amènera bientôt au château. Je crois qu'il parle des deux filles qui l'accompagnent, mais... »  
« Y a-t-il un problème ? » demanda Marco, soupçonnant le sous-entendu derrière les indiscretions de Reiss.

« C'est hautement confidentiel, mais... »

Marco fit signe aux soldats qui se trouvaient à proximité de partir. « Vous pouvez partir. »

Reiss s'assura qu'il ne restait plus personne dans le couloir. « Pour l'instant, n'envoie pas ce message à Galarc. Mais dis-leur que tu l'as fait », lui ordonna-t-il.

Marco resta un instant interloqué, puis ricana maladroitement. « Tu plaisantes. S'ils découvrent que j'ai fait une chose pareille, le Royaume de Galarc pourrait se venger, n'est-ce pas ? » demanda-t-il.

« Ce n'est pas une blague. Je n'ai pas le temps de vous l'expliquer non plus », a déclaré Reiss d'un ton complètement détaché. d'un ton sérieux. Il saisit alors la tête de Marco de la main droite.

« Qu-Quoi ?! Le manque de respect... ! » Marco lutta pour que Reiss le libère, mais

La main droite de Reiss était comme un étau autour de sa tête. Une faible lueur brillait dans sa paume.

« Ugh... » Le corps de Marco sursauta, puis s'effondra vers le sol.

« Waouh, là... Je vois qu'il est aussi lourd qu'il en a l'air. » Reiss attrapa doucement le corps massif de Marco, lui tendant son épaule pour s'appuyer. Il lui arracha ensuite le journal des mains et s'engagea dans le couloir.

« Il y a quelqu'un ? » appela-t-il. Il tourna au coin de la rue et s'engagea dans le couloir.

« Oui...? Hein ? Gouverneur ? »

Un soldat en patrouille les a repérés et s'est précipité vers eux. « Vous êtes... un invité, n'est-ce pas ? » demanda le soldat à Reiss d'un air dubitatif.

« Oui. Je m'appelle Jean Bernard et je suis un noble de la cour royale. Je discutais de sujets importants avec le seigneur Tonteri lorsqu'il s'est soudainement évanoui. Il semble qu'il manque de sommeil. Où puis-je trouver sa chambre ? » Reiss expliqua la situation au soldat d'un ton exaspéré.

« Hein... » Le soldat pencha la tête, se demandant si c'était même possible.

« Zzz... Zzz... » Marco ronflait dans son sommeil.

« Ha ha... Je vois. Quel ronfleur horrible ! » ricana le soldat de manière inappropriée. avant de se couvrir la bouche d'un hoquet. « Oh, s'il te plaît, fais comme si tu n'avais rien entendu. »

« Bien sûr. Je pensais exactement la même chose », acquiesça Reiss en riant.

« Hé. D'accord, la salle du gouverneur est juste là. Je vais vous aider. »

Le soldat faillit ricaner à nouveau, mais il se précipita pour soutenir Marco de l'autre côté de Reiss. Ils arrivèrent à la chambre de Marco en moins d'une minute et le déposèrent sur le lit.

« Bon travail. Avec Lord Tonteri dans cet état, je vais aller voir le vice-gouverneur et Expliquez la situation. Vous devriez vous rendre au salon et informer les invités de Lord Tonteri qu'une affaire urgente est à régler, puis les conduire à une auberge. Oh, et dites-leur que leur message a été envoyé, dit Reiss.

« Compris, monsieur. Veuillez venir par ici », dit respectueusement le soldat, puis

a commencé à montrer la voie à Reiss.

Après cela, Reiss alla trouver le gouverneur adjoint du fort et lui expliqua les faits. Après avoir soigneusement préparé le terrain pour éviter tout problème ultérieur, il quitta le fort. Une fois sorti de la ville fortifiée, il se réfugia dans la forêt voisine.

« Instans Motus. » Sortant un cristal de téléportation de sa poche de poitrine, il disparut instantanément. Sa destination se trouvait toujours au Royaume de Rubia, dans une pièce de la maison de Jean Bernard, dans la capitale. Il s'agissait en réalité d'une maison vacante, sans personne pour la gérer.

« Maintenant, il est temps de conquérir le héros et la princesse Sylvie avec la princesse Estelle en guise de récompense. Je devrai aussi emmener Arein et les autres. Il est temps de passer à l'action.

Reiss quitta son domaine et se dirigea vers le château.

Reiss visita donc le château de Rubia. Son titre de Jean Bernard était inventé, mais il avait aussi son utilité au sein du château. La plupart des gens ignoraient sa situation et le respectaient comme un noble.

« Votre Altesse, Reiss est arrivé. Il attend dans le salon... »

Reiss avait franchi la porte du château pour rencontrer Sylvie. Au nom de ses chevaliers personnels, Elena se rendit dans la pièce où Sylvie s'était enfermée pour lui signaler la situation.

« J'y vais immédiatement. »

Sylvie était assise sur le canapé, regardant par la fenêtre d'un air sombre, mais en entendant les paroles d'Elena, elle se leva et poussa un profond soupir. Il lui fallut quelques minutes pour se ressaisir.

« Désolée de vous avoir fait attendre », dit Sylvie en entrant dans le salon et s'adressant à Reiss d'un ton neutre.

« Pas du tout. Merci d'être arrivé si tôt », dit Reiss en se levant de sa chaise et en lui répondant par un sourire amical.

« Tu es là pour Renji ? » Sylvie s'empressa de lui demander s'il était là.

pour son subordonné. Elle se dirigea vers le siège en face de Reiss et s'assit. Reiss se rassit alors à son tour.

« Cela en fait partie, mais je pensais que notre relation pourrait également passer à l'étape suivante », a déclaré Reiss avec un sourire.

Sylvie fronça immédiatement les sourcils. « La prochaine étape de notre relation... ? »

« L'état actuel du royaume de Rubia est extrêmement instable, ne pensez-vous pas ? »

« À qui la faute, à ton avis ? » demanda froidement Sylvie.

« C'est parce que le royaume de Rubia est une nation mineure, bien sûr », a déclaré Reiss sans peur.

« ... » Sylvie lança un regard furieux à Reiss. Normalement, elle supportait les choses. avec juste un sourcil froncé, mais son aura était plus hostile que d'habitude aujourd'hui.

« Avec la santé fragile du roi, tu gères la moitié des tâches du royaume en ce moment. Je suis sûr que tu es plus que légèrement surmené », dit Reiss d'un air impassible, comme s'il récitait ses paroles.

« Je suis d'humeur irritable en ce moment. Je n'ai aucune intention d'écouter vos discours dédaigneux et interminables. Allez droit au but. »

« Dans ce cas, je vais vous demander franchement : êtes-vous du côté du Royaume de Galarc, ou êtes-vous « Tu changes de camp pour l'Empire Proxia ? J'apprécierais une réponse directe », dit Reiss avec audace.

« J'ai peur de ne pas pouvoir prendre cette décision toute seule », répondit Sylvie.

« Et je dis qu'il est temps que tu cesses de te chercher des excuses. Comme je l'ai déjà dit, il est temps de passer à l'étape suivante de notre relation. » Reiss ne laissa pas Sylvie balayer sa question.

« Dans ce cas, arrête de faire semblant. Comme je l'ai déjà dit, va droit au but. »

Sylvie regarda directement Reiss.

« Je ne faisais pas semblant, mais... Ah, je suppose que c'est une mauvaise habitude chez moi. Permettez-moi de reformuler ma question. Le Royaume de Rubia a-t-il l'intention de changer de camp, passant de Galarc à Proxia ? »

« Cela dépend des conditions. »

« Eh bien, c'est un changement bienvenu par rapport à ton attitude du début. On ne se connaît pas depuis très longtemps, mais j'imagine que toutes nos interactions ont donné lieu à quelque chose. » Reiss sourit agréablement.

En revanche, Sylvie ricana. « Ha. »

« Je suppose que ton changement d'avis est dû à la défaite du héros l'autre jour. »

« Je n'ai pas changé du tout. Je te déteste toujours autant. Les voies du « L'Empire aussi », dit Sylvie, niant clairement l'observation de Reiss.

« Je trouve votre détermination extrêmement favorable. Votre absence d'intrigues vous rend très facile à traiter. »

« C'est parce que je déteste les gens comme vous, qui n'ont rien d'autre qu'un plan machiavélique. côté."

« J'entends souvent ça. »

« Ça n'a plus d'importance maintenant. Revenons à nos moutons », soupira Sylvie.

« Tu veux être simple, n'est-ce pas ? Alors, si je peux me permettre, quel genre de « Les conditions vous feraient changer de camp, de Galarc à Proxia ? »

« Il y en a plusieurs... Mais d'abord, nous ne voulons pas former d'alliance avec un pays que nous ne comprenons pas. Quel avantage le camp Proxia a-t-il à avoir une nation mineure comme Rubia comme alliée ? Pourquoi vous souciez-vous tant de notre royaume ? » Elle ne le laisserait pas mentir, et elle le fixa du regard pour le souligner.

« Hmm... Alors, parlons-en à cœur ouvert, d'accord ? La réponse est pourtant très simple : si Rubia a attiré mon attention, c'est parce que tu as noué une amitié solide avec le héros, Renji », répondit Reiss d'un ton posé.

« Qu-Quoi... ? » La réponse inattendue laissa Sylvie abasourdie.

« L'Empire Proxia cherchait un héros, voyez-vous, mais malheureusement, aucun n'était invoqué sur le territoire. J'ai donc surveillé tous les héros invoqués dans les pays voisins, et c'est là que je l'ai découvert. » Reiss poursuivit son explication sans se soucier du choc de Sylvie.

« Je crois l'avoir rencontré peu avant de vous rencontrer, je crois ? Mais il était évident que Renji avait une personnalité difficile à gérer. Le fait qu'il soit un aventurier signifiait qu'il n'avait probablement aucune intention de s'allier à votre royaume, mais alors que je cherchais une solution, j'ai appris qu'il vous avait rencontré et qu'il avait noué une amitié avec vous. J'ai donc pensé que cela pourrait m'être utile », conclut Reiss.

« Dégoûtant. Tu es révoltant », intervint Sylvie.

« Oh, j'ai été un peu trop direct ? Je pensais que tu voulais comprendre mon intentions.

« C'est bien... Mais je ne comprends toujours pas. Qu'est-ce que tu pensais pouvoir utiliser ? »

« Bien sûr, j'ai pensé que je pourrais utiliser des otages. »

« Tu veux dire Estelle ? »

« Et toi aussi. On peut être otage même sans être enlevé. En plus d'Estelle, tu es aussi devenue une existence irremplaçable pour le héros Renji, tu te rends compte ? Assez pour qu'il se batte pour toi », dit Reiss d'un ton entendu.

« Aviez-vous prévu cette situation dès le moment où vous avez kidnappé Estelle... ? »

En d'autres termes, avait-il attiré Renji pour qu'il assiste à la prise d'otages, puis l'avait fait perdre contre Lucius afin de gagner un subordonné ?

« Oui. Grâce à cela, tant que le Royaume de Rubia s'allie à Proxia, nous pourrions écarter le risque de rébellion du héros. N'êtes-vous pas d'accord ? »

Reiss dit doucement, comme s'il était évident que c'était le raisonnement derrière les actions de l'Empire Proxia.

Sylvie exprima amèrement ses sentiments. « Franchement, tu es révoltant... »

Apparemment, c'était un compliment pour Reiss, qui la remercia avec un sourire. « Je suis  
« Je suis honoré de recevoir de tels éloges. »

« ... » Sylvie fronça les sourcils, incapable de parler davantage.

« Ai-je rempli votre condition de comprendre mes intentions ? » demanda Reiss.

Sylvie hocha la tête, les sourcils froncés. « On pourrait dire ça... »

« Dans ce cas, permettez-moi de vous offrir quelques avantages intéressants en prévision de la coopération du Royaume de Rubia », dit Reiss, changeant de sujet. « Premièrement, si le Royaume de Rubia devait un jour être confronté à un conflit avec un ennemi, l'Empire Proxia enverrait ses Chevaliers Ailés pour aider à repousser les forces ennemies. Nous enverrons également suffisamment de demi-dragons pour former un petit escadron pour votre armée. De plus, nous fournirons d'importantes ressources financières pour contribuer au développement technologique du royaume », énuméra-t-il.

Sylvie déglutit malgré elle. « C'est une offre incroyable... »

Il était pratiquement inédit qu'une grande nation offre des conditions aussi favorables à une nation mineure. Le Royaume de Galarc n'avait certainement pas fait autant pour Rubia.

« Je peux aussi vous offrir d'autres avantages, comme le retour de la personne que vous avez  
« Ce que je veux personnellement le plus, par exemple », a déclaré Reiss de manière suggestive.

Sylvie haleta. « Tu vas nous rendre Estelle... ? »

« En effet. Si vous coopérez pour résoudre un problème auquel je suis confronté en ce moment, je  
Je peux la renvoyer dès demain, même sans votre réponse sur la position officielle de votre  
royaume. » Reiss sourit étrangement.

« ... » Le visage de Sylvie se raidit, elle se retenait de réagir par réflexe.  
d'accord avec ses conditions.

« Qu'en pensez-vous ? Le problème auquel je suis confronté est plutôt urgent, voyez-vous. Même si  
« J'ai reçu l'aide du héros, mais je dois encore me rendre là où mes autres subordonnés  
attendent. Si je ne reçois pas de réponse de votre part ce soir, je crains que le retour de la  
princesse Estelle ne doive être reporté à un autre jour... » dit Reiss, pressant indirectement Sylvie  
de répondre.

« Je ne peux pas prendre de décision sans connaître les détails. Dites-m'en plus », Sylvie  
dit-il avec une expression sérieuse.

Reiss rit doucement, puis commença à expliquer les circonstances. « Ce n'est rien d'insoluble  
tant que le Royaume de Rubia s'allie à Proxia. Voyez-vous, un certain chevalier du Royaume de  
Galarc séjourne actuellement sur le territoire de Rubia... »

Cette nuit-là, quelqu'un du fort organisa une auberge pour Rio, Christina et Flora. Ils devaient attendre la réponse de Galarc le lendemain matin, mais s'ils attendaient trop tard, il serait midi ; ils partirent donc pour le fort un peu plus tôt. L'auberge où ils logèrent était la meilleure de la ville, et ils arrivèrent au fort en un rien de temps.

« Avez-vous bien dormi la nuit dernière ? » demanda Rio à Christina et Flora pendant la courte promenade.

« Ce n'était pas aussi agréable que le lit de ta maison, mais j'ai bien dormi », a déclaré Christina.

« Moi aussi. J'ai pris l'habitude de prendre des bains ces derniers jours, alors ceux  
« Je ne me suis pas sentie satisfaite », répondit Flora en riant.

« Je ressens la même chose pour les bains. Vu qu'il faut retourner à Rodania, tu t'y habitues peut-être trop. Il n'y a pas d'installations comme ça à Rodania, après tout », dit Christina avec un sourire ironique.

Juste à ce moment, la porte du fort apparut. Ils traversèrent le pont avant la porte pour retrouver le même gardien qu'hier debout là.

« Passez. » Il regarda leurs visages et les laissa passer.  
sans chichi.

Nous sommes arrivés hier, il n'est donc pas étrange qu'il se souvienne de nos visages, Mais... son expression n'était-elle pas un peu raide ? Il a travaillé toute la nuit ?

Rio remarqua que le visage du garde était étrangement tendu en le croisant. Cependant, il n'y prêta plus attention et le conduisit à travers la porte. Derrière la porte se trouvait une cour ouverte, baignée de soleil. Personne n'y était visible, mais en avançant plus loin dans le fort, ils découvrirent trois épéistes en manteaux. De plus, les remparts et les tours de guet étaient bordés d'une foule de soldats. Parmi eux se trouvait Marco, le gouverneur qui les avait accueillis la veille. Il les regardait d'un air partagé.

Quoi?

C'est à ce moment-là que Rio releva sa garde ; il libéra son essence magique dans l'air et la fondit dans l'atmosphère. Il activa ensuite ses arts spirituels pour explorer un rayon de plus de dix mètres.

Puis, la porte du portail claqua derrière eux.

"Hein?"

« Aïe ! »

Les voix tremblantes de Christina et Flora pouvaient être entendues derrière Rio.

Il y a des soldats devant la porte, mais aucun derrière nous. Ils ont fermé la porte, donc ils n'entreront pas. L'ennemi est seulement devant et le long des remparts...

Rio avait déjà rassemblé ses pensées jusque-là, lorsque les soldats sur les murs du fort ont dégainé leurs arcs et ont tiré leurs flèches immédiatement.

« Restez derrière moi », dit Rio aux deux hommes derrière lui. Une volée innombrable de flèches volaient.

"Hein?!"

Rio dégaina son épée et créa une sphère de vent autour de Christina et Flora, les protégeant. La pluie de flèches, dont la trajectoire avait été modifiée par le mur de vent, s'enfonçait dans le sol. Les soldats contemplaient la scène dans un silence stupéfait.

« Salaud ! Comment oses-tu tuer le capitaine ! »

Le plus grand des trois épéistes vêtus de manteaux se tenant à dix mètres devant Rio il lui a enlevé sa capuche et lui a crié dessus.

C'est lui qui était avec Reiss quand nous avons déménagé de Cleia à Rodania...

Arein, Lucci et le Vénérable Lucius étaient les trois subordonnés. Tous trois tirèrent leurs épées et chantèrent un sort ensemble.

« Augendae Corporis ! »

Ils utilisent leurs épées enchantées avec leurs capacités physiques améliorées pour devenir deux fois plus forts, si je me souviens bien.

Rio se souvint aussitôt de leur combat et versa de l'essence magique dans son épée. Au même moment, Arein et les autres se séparèrent et s'approchèrent de Rio depuis trois directions. Rio agrippa son épée et la lança non pas vers eux trois, mais vers le ciel. Une formidable explosion retentit, envoyant une violente rafale d'air froid à travers la zone.

« Quoi ?! »

L'attaque de Rio visait un garçon tenant une hallebarde. Il était caché. Il se posta au sommet de la porte pour leur tendre une embuscade. Ses yeux s'écarquillèrent devant la facilité avec laquelle son attaque surprise avait été repoussée. Malgré le mouvement de sa hallebarde, le garçon perdit de sa force et fut repoussé.

« Guh ! »

Il a été légèrement déséquilibré et a atterri sur le dessus de la porte. C'était alors Rio a pu voir le visage de son adversaire : c'était Kikuchi Renji, le garçon japonais invoqué comme un héros.

« Le cinquième héros... ? » murmura Rio en repérant son Apparence japonaise et la hallebarde d'apparence divine dans sa main.

Renji regarda Rio avec un regard perçant.

« Hé, le bleu ! C'était pathétique ! » hurla Lucci avec colère à Renji.

« Hmph... » Renji renifla tristement et leva sa hallebarde.

Cette distorsion de mana et le vent froid de la première attaque... Il peut contrôler de l'air.

Rio versa à nouveau de l'essence dans son épée.

« Projectiles photoniques ! »

Arein et ses hommes utilisèrent le sortilège de la balle photonique pour attaquer. Concentré sur Renji, Rio subit un feu nourri. Cependant, il concentra le mur de vent qui l'entourait vers l'avant et le bloqua.

Au même moment, d'innombrables lances de glace tombèrent d'en haut – celles-ci provenaient de Renji. Rio brandit son épée et lança une frappe fulgurante pour les repousser.

« Tch. » Renji recula précipitamment, se cachant des projectiles.

Ni le garçon ci-dessus, ni les trois hommes devant, ni les soldats sur le mur ne sont Ils se rapprochent. C'est gênant. Ils ne cherchent qu'à me provoquer. Pour un groupe en embuscade, ils sont étonnamment prudents.

Rio analysa les tactiques de l'ennemi. Parce qu'il devait protéger Christina et

Flora se trouvait dans une situation similaire à celle de son combat contre Lucius. Il aurait pu les écraser individuellement s'il pouvait se déplacer librement, mais avec des gens à protéger, ses mouvements étaient limités. Cependant, ils n'étaient pas aussi menaçants que Lucius, qui avait pu se déplacer dans l'espace.

« Vous allez bien tous les deux ? » demanda Rio aux deux personnes derrière lui.

« Oui », répondit Christina. Elle serra Flora dans ses bras pour la protéger.

« Les trois hommes devant moi sont les subordonnés de Lucius, et celui qui est au-dessus

« Le héros de la porte est probablement le cinquième. Ils semblent aussi avoir les soldats rubiens du fort à leurs côtés... Je ne comprends pas ce qui se passe », leur dit Rio.

« Monsieur Amakawa, pouvons-nous faire quelque chose ? »

« Vous pouvez tous les deux utiliser la magie barrière ? Et de préférence, la maintenir pendant trente secondes ? »

Christina et Flora échangèrent un regard avant d'acquiescer. « Oui... »

« À mon signal, placez-vous dos à dos à l'intérieur de la porte et utilisez cette magie. Je

« Réduisez les forces ennemies en trente secondes. »

Si l'ennemi n'avait pas l'intention de faire le premier pas, il le ferait.

Christina déglutit. « Je comprends. On est prêts quand on veut », répondit-elle.

« Alors... Vas-y ! » dit Rio d'une voix forte.

« Allons-y, Flora ! »

"Droite!"

Christina et Flora se tenaient dos à dos à l'intérieur du portail. « Magicae Murum ! » scandèrent-elles ensemble. Un cercle magique apparut aussitôt devant les deux filles, créant un immense mur de lumière.

Rio sentit la vague d'essence magique derrière lui et envoya une rafale de vent vers le trois hommes venant l'attaquer.

« Ngh... »

Les trois hommes sautèrent haut et évitèrent l'attaque, mais Rio se leva du sol et s'approcha de Lucci, qui était juste devant lui.

« Ha ! C'est pour le capitaine ! » Lucci sourit féroce, brandissant son épée vers Rio. Rio approche. Leurs épées s'affrontèrent, mais Rio gagna en force et repoussa l'épée de Lucci, l'envoyant s'écraser contre le mur.

« Beurk, bon sang... » Le visage de Lucci se tordit de vexation. À ce moment-là, l'attention de Rio se tourna vers Ven, toujours en l'air après son saut et incapable de bouger. Il envoya de l'essence dans son épée et pointa la pointe sur lui.

« Hah... ! » Il lança un coup de vent qui renvoya Ven contre le mur. Il n'y eut pas de bruit. Il ne semblait y avoir aucun adversaire redoutable parmi les soldats du fort, ne laissant qu'Arein et Renji. À ce stade, seulement dix secondes s'étaient écoulées.

« Bonjour ! Attrape les princesses ! » Arein atterrit au sol et hurla sur Renji. Il se précipita au-dessus de la porte.

« Tch... » Renji hésita un instant, puis sauta du portail. Il versa de l'essence dans la hallebarde qu'il tenait à la main pour attaquer la barrière magique dressée par Christina.

Christina se raidit. « Aïe... ! »

"Quoi?!"

Cependant, la pointe de la hallebarde que Renji avait abattue était gelée à quelques centimètres du mur. Rio s'était glissé entre eux et avait attrapé la hallebarde avec son épée.

Levant sa lame verticalement vers le haut, il déviait la hallebarde. Avec un rapide pas en arrière, Renji a essayé de prendre de la distance avec Rio, mais Rio a plaqué le torse non défendu de Renji avec son dos.

« Guh...! » La force était diminuée grâce au pas en arrière, mais Renji était toujours époustoufflé de façon spectaculaire.

« Qu-qu'est-ce qui se passe avec ce type... ? » Renji se releva après avoir roulé sur le sol et interrogea Arein à côté de lui.

Arein lança un regard noir à Rio. « Ah ! C'est lui qui a tué l'homme contre qui tu as perdu. »

« Quoi... ? » Les yeux de Renji tremblèrent.

« Vous pouvez disperser la barrière pour l'instant. Restez caché sous la porte, mais

« Faites attention aux ennemis de l'autre côté. »

Rio observa Renji et Arein qui se tenaient devant la porte, bloquant leur passage vers les princesses auxquelles il parlait. Il envoya de l'essence dans son épée afin de pouvoir réagir à tout moment.

« D'accord. » Dès qu'elles répondirent, Christina et Flora dispersèrent la magie barrière qu'ils avaient érigée.

« C'est exaspérant, mais il a une force monstrueuse. Complètement différent de toi. Tu n'as même pas pu protéger les princesses Sylvie et Estelle, hein ? » dit Arein à Renji avec un ricanement moqueur.

Renji le fusilla du regard. « Tais-toi... » Il se tourna ensuite vers Rio.

Je comprends l'hostilité des mercenaires, mais pourquoi le héros a-t-il autant d'agressivité envers moi ? Peut-être devrais-je creuser un peu plus, se demanda Rio, avant de prendre une décision.

« Es-tu le héros du royaume de Rubia ? » demanda-t-il en regardant Renji.

« Hmph. » Renji souffla simplement d'un air maussade.

« J'ai oublié de vous informer hier, mais les deux personnes qui m'accompagnent sont les Beltrum Les princesses Christina et Flora du Royaume. Ai-je raison de supposer que cette attaque a été menée en connaissance de cause ? demanda Rio au gouverneur caché dans un coin du mur de la forteresse. Arein avait observé les filles et les avait qualifiées de princesses pendant la bataille, il pensait donc que les soldats du fort coopéraient avec Arein tout en sachant la vérité.

« Quoi... » Le visage de Marco se tordit de peur tandis qu'il tentait d'ouvrir la bouche. Mais avant qu'il n'y parvienne, d'innombrables sorts d'attaque commencèrent à pleuvoir sur la cour du fort.

« Ngh... » Rio brandit son épée et lança une rafale de vent qui interrompit les sorts d'attaque et les annula. Sa vue s'éclaircit et révéla des chevaliers chevauchant des griffons.

Hmm ? Où ai-je déjà vu cette femme ?

Parmi eux, il y avait une femme vêtue d'une armure particulièrement ornée qui lui semblait familière. Bien sûr qu'elle lui était familière, il l'avait rencontrée au banquet de

le Royaume de Galarc. C'était la Première Princesse Sylvie.

« Impossible... Tu as bloqué ça ? » Sylvie regarda Rio avec des yeux écarquillés.

les yeux, son expression choquée.

« S-Sir Amakawa. Le drapeau que tient l'escouade des griffons appartient à la famille royale de Rubia ! Et la personne là-bas est la princesse Sylvie ! » hurla Christina depuis le bas de la porte, en désignant les griffons.

Ce qui signifie que le royaume de Rubia est impliqué dans toute cette affaire. Si les trois mercenaires sont là, alors l'empire Proxia est aussi impliqué ? pensa immédiatement Rio.

« À toutes les unités, attaquez d'en haut ! Tuez cet homme à tout prix ! » Sylvie pointa du doigt Elle lança son épée sur Rio et donna l'ordre d'attaquer à l'escouade de griffons environnante, puis lança immédiatement un rayon de lumière essentielle. Les autres chevaliers chevauchant les griffons utilisèrent également des sorts pour bombarder Rio d'attaques.



Une douzaine de chevaliers griffons... Même si ce n'est pas trop pour moi, je finirai peut-être par les tuer. Si l'ennemi est un membre de la famille royale, cela pourrait créer encore plus de problèmes à l'avenir... Dans ce cas...

Il était temps de se retirer.

Rio s'arrêta là où il était et appela les deux princesses tout en continuant à chasser la pluie de sorts. « Princesse Christina, Princesse Flora.

On se retire ! Accrochez-vous à moi quand je vous donnerai le signal. Compris ?

« O-Oui ! » répondirent les deux derrière lui.

« Qu'est-ce qui se passe avec cet homme, franchement... On était si près de récupérer Estelle aussi. Si seulement je pouvais le tuer ici... » Sylvie grimaça en regardant Rio au sol. Tous les sorts lancés avaient une force mortelle, mais ils étaient balayés à chaque coup d'épée de Rio. C'était presque comme un mur de vent invisible.

« Raaagh ! » rugit Renji en brandissant sa hallebarde vers Rio à plus de dix mètres de distance. Un puissant souffle d'air, assez froid pour geler le sol, fut relâché vers Rio.

« Sir Amakawa ! » hurla Christina, sentant le danger. L'air froid visait Rio, Son attention était rivée sur la pluie de sorts venue d'en haut. Cependant, Rio lança une violente rafale de vent d'une intensité verticale, brisant l'air froid envoyé par Renji. L'air s'est dispersé dans la cour et a presque emporté les soldats sur les murs.

« Quoi ?! »

« Guh... »

Renji et Arein se trouvaient également dans la cour et furent presque engloutis par le vent. Ils durent se battre jusqu'au bout pour rester sur place. Seuls les membres de l'escouade des griffons furent épargnés, mais ils furent bouleversés par le spectacle désastreux de la cour.

« Qu-qu'est-ce que tu fais ?! Ne relâche pas tes attaques ! Feu ! » Sylvie reprit ses esprits la première et donna des ordres à ceux qui l'entouraient. Les chevaliers sur les griffons scandèrent des sorts et firent apparaître des cercles magiques, mais Rio

Il pointa son épée vers le haut et créa une douzaine d'orbes de lumière. Il les lança avant que les chevaliers aient fini de lancer leurs sorts.

"Quoi?!"

La trajectoire de chaque orbe était soigneusement contrôlée pour frapper directement chacun des chevaliers griffons de Sylvie. Il retint sa force au cas où d'autres personnages importants se trouveraient parmi eux, mais les orbes possédaient encore suffisamment de puissance pour rendre les griffons incapables de voler. Ils s'effondrèrent au sol, chancelants.

Rio en profita pour crier à Christina et Flora : « Maintenant ! Venez à moi ! »

« Allons-y, Flora ! »

"Droite!"

Les deux se précipitèrent vers lui et s'accrochèrent fermement à lui.

« Assurez-vous de vous accrocher plus fort que d'habitude ! »

Fort de cet avertissement, Rio utilisa l'épée dans sa main droite comme catalyseur pour activer ses arts spirituels. Un vent violent l'enveloppa et propulsa son corps vers le haut, accélérant son ascension.

« Aïe ! »

Surprises par la vitesse inattendue de l'accélération, Christina et Flora resserrèrent leur étreinte, paniquées. Elles allaient si vite qu'elles dépassèrent instantanément Sylvie et s'échappèrent à l'air libre. Même le griffon que chevauchait Sylvie perdit l'équilibre en plein vol, sous le choc.

« Qu-Quoi ?! » Sylvie leva les yeux vers le ciel, paniquée.

Rio s'était déjà élevé de plusieurs mètres au-dessus d'elle, accélérant alors qu'il commençait leur vol dans les airs vers le sud-est.

## Interlude : La mélancolie du duc huguenot

Quatre jours s'étaient écoulés depuis que Rio avait été pris en embuscade à Rubia, et dix jours s'étaient écoulés depuis passé depuis la première disparition de Christina et Flora.

Liselotte venait de monter à bord d'un navire enchanté avec Roanna, qui venait la voir. En tant que messenger, ils quittèrent Amande pour rencontrer Hiroaki au sujet du mariage arrangé.

Pendant ce temps, au château de Galarc, le duc Huguenot était seul dans sa chambre, assis sur le canapé. Il prit une profonde inspiration pour se calmer.

Roanna m'a contacté plus tôt. Liselotte arrivera à Galarc dans quelques heures. Enfin. Enfin, ce sera le moment...

Il était nerveux, un air rare chez lui. Et tout cela parce que le destin La restauration, et celle du duc Huguenot lui-même, dépendaient des résultats de cette discussion.

J'ai réussi d'une manière ou d'une autre à organiser une réunion pour au moins discuter du mariage, mais...

En toute honnêteté, la situation n'était pas bonne.

J'ai eu l'aide du roi François, mais c'était seulement pour organiser la réunion. Il a souligné qu'il ne forcerait pas Liselotte à se marier.

La Restauration était un élément vital de protection pour le Royaume de Galarc. C'est pourquoi François avait accepté le mariage entre la troisième princesse et Hiroaki ; en effet, il avait forcé sa propre fille à se marier.

Cependant, même si c'était pour la Restauration, il ne forcerait pas son vassal. Liselotte Cretia avait donc plus d'importance aux yeux de François que sa propre fille.

Bien sûr qu'il le ferait. Il pourrait utiliser un décret royal contre elle, mais cela contrarierait Liselotte. Perdre Liselotte signifierait perdre la guilde de Ricca, ce qui pourrait avoir un impact sur l'économie de Galarc.

De plus, il avait entendu des rumeurs selon lesquelles Liselotte était une bonne amie du héros, Satsuki. Il était naturel pour François d'agir avec prudence.

Nous devrions lui être reconnaissants d'avoir aidé à organiser cette rencontre, par égard pour la Restauration et par respect pour notre héros. Il a même promis de ne pas dire à Liselotte qu'il ne verrait pas d'inconvénient à ce qu'elle refuse le mariage. Il ne reste donc que la demande en mariage de Sir Hiroaki et la réponse de Liselotte... Mais...

Ce serait simple si François ordonnait simplement à Liselotte de se marier, mais ce ne serait pas le cas. Une rencontre était la deuxième meilleure option, mais elle laissait le duc Huguenot mal à l'aise.

Les choses dépendront également de la valeur que Liselotte accorde à Sir Hiroaki, une position de héros. Mais en réalité, nos chances sont minces.

Le duc Huguenot était conscient du fait qu'Hiroki était amoureux de Liselotte, c'est pourquoi il avait observé leurs interactions précédentes pour voir si les choses pouvaient bien se passer entre eux.

Liselotte est une noble dame, mais elle est aussi une marchande quand il y a des profits à faire. Elle a cherché sa propre liberté dans le mariage, car elle comprend que son plus grand atout est elle-même. Ce serait une chose que l'organisation soit au meilleur de sa forme avec la présence des princesses Christina et Flora, mais même moi, je ne vois rien qui puisse lui plaire dans l'état actuel de la Restauration.

L'analyse du duc Huguenot était globalement juste ; le seul point qu'il avait manqué était la possibilité que Liselotte veuille se marier comme une jeune fille normale. Mais c'était une erreur inévitable dans la situation actuelle. La Restauration était actuellement soutenue par le Royaume de Galarc. De ce fait, ils recevaient des fonds et des ressources de la Guilde Ricca ; Liselotte connaissait donc parfaitement les affaires internes de l'organisation. Elle aurait dû comprendre clairement les conséquences négatives de la disparition de Christina et Flora, et que les fiançailles d'Hiroaki avec Rosalie ne suffiraient pas à les effacer complètement.

Je dois prévoir le cas où la discussion sur le mariage échouerait...

Le duc Huguenot réfléchit aux conditions posées par Hiroaki pour ses fiançailles avec Rosalie, autrement dit pour recevoir Liselotte comme troisième épouse.

On ne peut pas savoir quelle sera l'humeur de Sir Hiroaki jusqu'à ce qu'il soit réellement rejeté... Qui sait de quelle manière les dés tomberont.

Le simple fait d'imaginer cela suffisait à lui donner mal à la tête.

Cependant, même si Liselotte rejette la proposition, je dois m'assurer que Sir Hiroaki épouse Rosalie quoi qu'il arrive.

S'il échouait, la Restauration serait terminée. Que pouvait-il faire pour l'empêcher ? Le duc Huguenot luttait contre la pression qui pesait sur lui en attendant l'arrivée de Liselotte.

## Chapitre 6 : Retour

Au Royaume de Galarc, dix jours après la disparition de Christina et Flora, Liselotte embarqua sur un navire enchanté avec Roanna, venue rendre visite à Amande pour lui annoncer la demande en mariage d'Hiroaki. Elles se trouvaient alors à Galtuuk, la capitale du royaume.

Après leur arrivée au port, ils passèrent du navire enchanté à un cheval. Ils prirent la route en calèche et se dirigèrent vers le château. Environ dix minutes plus tard, ils arrivèrent sur le domaine et parcoururent le reste du chemin à pied.

Les deux filles de ducs marchant côte à côte étaient un spectacle vraiment élégant. Ils se comportèrent avec le plus grand raffinement, attirant l'attention de tous les gardes et serviteurs à proximité.

« Oh mon Dieu, c'est Lady Liselotte. »

« Il semblerait que les rumeurs de ses fiançailles avec le héros soient vraies. »

« Il n'y a plus eu de rumeurs sur le mariage de Liselotte depuis des années... »

« Serait-ce possible... ? »

On entendait ici et là des rumeurs. On aurait dit la nouvelle de la rencontre de Liselotte avec Hiroaki s'était répandue dans tout le château. Selon les rumeurs, Liselotte recevait régulièrement des demandes en mariage, mais c'était la première fois depuis des années qu'elle assistait à une réunion à ce sujet. Elle les rejetait généralement tous en prétextant qu'elle était occupée par son travail. Et maintenant, elle était là pour rencontrer le héros. Si elle avait pris la peine de se rendre au château, cela ne pouvait signifier qu'une chose.

C'était l'atmosphère qui régnait dans le château, il était donc assez difficile de refuser. et mettre la pression sur Liselotte.

Chacun dit ce qu'il veut, c'est sûr.

Liselotte avait peut-être l'air de marcher avec élégance, mais ses pieds étaient lourds à mesure que leur destination approchait. Ils finirent par arriver dans un salon.

Réservé à la royauté. Les deux chevaliers présents ouvrirent la porte sans un mot. En tant que messagère, Roanna fut la première à entrer.

« J'ai amené Liselotte Cretia ici depuis Amande », rapporta-t-elle avec un arc gracieux.

« Excusez-moi. » Liselotte entra après Roanna et s'inclina profondément.

À l'intérieur, ils attendaient le partenaire de mariage potentiel, Sakata Hiroaki, sa candidate pour la première épouse, la troisième princesse Rosalie de Galarc, ainsi que le roi François, les parents de Liselotte et le duc Huguenot.

Une programmation complète. Je ne pensais pas conclure par un simple salut, mais pensaient-ils tenir la réunion ici ?

Liselotte jeta un coup d'œil circulaire pour confirmer la présence des invités. À ce moment précis, le duc Huguenot, assis en diagonale par rapport au duc Cretia et à son épouse, se leva et s'approcha de Roanna.

« Bon travail, Roanna. Tu peux attendre derrière Sir Hiroaki », dit-il.

« Oui, monseigneur. » Roanna hocha respectueusement la tête et se plaça derrière Hiroaki, assis à la place principale. À côté d'Hiroaki se trouvait la troisième princesse Rosalie, qui allait devenir sa première épouse.

« Bienvenue, Liselotte. Viens t'asseoir ici. » Le roi François invita Liselotte à s'asseoir à côté de lui. C'était juste en face d'Hiroki.

« Oui, Votre Majesté. » Liselotte hocha joyeusement la tête et commença à marcher vers le canapé en face d'Hiroki.

« Excusez-moi », dit-elle en s'asseyant.

« Liselotte. Ça a dû être un grand effort de quitter Amande le jour même de la convocation. Je vous présente mes excuses », dit François avec un air de remords. Était-ce parce que Liselotte était la personne la plus défavorisée présente ?

Il était extrêmement rare que le roi prononce des mots d'excuses, ces mots avaient donc un grand poids.

« Pas du tout, Votre Majesté. Je ne voulais faire attendre personne, et je peux... de retrouver papa et maman de cette façon. » Liselotte secoua la tête d'un air

Elle regarda ses parents d'une manière sociable. Ils la regardèrent tous les deux, les sourcils froncés.

« Maintenant que tout le monde est là, passons aux choses sérieuses. Nous sommes réunis aujourd'hui pour une seule raison : célébrer le mariage officiel de Lord Hiroaki et de Liselotte. Si l'accord est conclu, les deux familles... Ah, Lord Hiroaki est un cas un peu particulier. » François regarda Hiroaki et le duc Huguenot. Hiroaki n'avait pas de famille, et en tant que représentant de la Restauration, le duc Huguenot était là pour le protéger.

Si l'accord est conclu, l'organisation protectrice du Seigneur Hiroaki – la Restauration – et la famille du Duc Cretia seront liées. Compte tenu de l'influence de chaque camp, les discussions pourraient avoir des conséquences politiques, quelle que soit l'issue de la discussion. Je serai donc présent en tant que médiateur. La famille Cretia est également précieuse pour le Royaume de Galarc. Quel que soit le résultat, je tiens à vous rappeler que je souhaite que les deux parties concluent cette affaire à l'amiable.

« Compris ? » François se corrigea pour inclure correctement les deux parties, puis regarda tout le monde autour de lui pour souligner son propos.

« Bon, comment allons-nous procéder ? Vu les circonstances, c'est une affaire urgente. Tout le monde est déjà réuni, donc si Liselotte est d'accord, nous pouvons poursuivre la réunion ainsi... » Il regarda Liselotte.

« Ça me va. Je suis venue avec ma réponse toute prête », répondit Liselotte résolument.

« Accepté. S'il s'agissait d'une première rencontre entre les deux parties, elle aurait été Il est d'usage que la réunion commence en présence de tous les membres, puis que vous fassiez connaissance. Cependant, j'ai entendu dire que Lord Hiroaki vous a déjà rencontrés à plusieurs reprises ; il y a peut-être des choses que vous ne pouvez pas aborder ouvertement devant nous. Qu'en pensez-vous ? Voulez-vous faire une promenade ensemble dans le jardin sur le toit ? suggéra François.

« Oh... Enfin, je suppose que oui. C'est un peu étouffant d'avoir autant de monde ici. Autant le faire. Discutons un peu, Liselotte. » Hiroaki commença à parler un peu honteusement, ses mots paraissant quelque peu forcés alors qu'il les adressait à Liselotte.

Je vois... Donc cette situation a été créée à sa demande, pensa Liselotte,

comprendre immédiatement ce qui s'était passé pour créer ce scénario.

« D'accord », répondit-elle sèchement.

Ensuite, Hiroaki et Liselotte montèrent au jardin sur le toit. Il y avait aucun garde à proximité, ils étaient complètement seuls.

« Hein, je ne savais pas que le Château de Galarc avait un endroit comme ça. C'est chic. Qu'en penses-tu, Liselotte ? » Hiroaki marchait devant, s'adressant à Liselotte sans la regarder.

« L'accès à cet espace est normalement réservé à la famille royale. Je n'y suis allé que moi-même quelques fois.

« Hein, c'est vrai ? » fredonna Hiroaki.

« ... »

La conversation s'est arrêtée là.

Ah, merde. Je suis nerveux, non, je suis nerveux. C'est la période la plus nerveuse que j'aie jamais connue. depuis que je suis venu dans ce monde.

Hiroaki paniquait. Resté seul avec Liselotte, il était encore plus perturbé qu'avant. Il se souvint de la conversation qu'il avait eue avec le duc Huguenot quelques jours auparavant, en Rodanie.

« Ce n'est pas vraiment à moi de négocier, alors je te laisse le soin de le faire, mais... je veux Liselotte comme troisième épouse. Peux-tu faire en sorte que cela se réalise ? »

C'était la condition qu'il avait posée au duc Huguenot en échange de ses fiançailles avec Rosalie et Roanna. En conséquence, le duc Huguenot s'empressa de préparer le terrain au Royaume de Galarc pour rencontrer Liselotte.

C'est ainsi que s'est produit ce qui se passe aujourd'hui.

J'ai entendu dire que Liselotte avait rejeté toutes les propositions qu'elle avait reçues, prétextant son travail, et qu'elle n'avait jamais envoyé d'offres elle-même. Je me demandais donc ce qui allait se passer, mais... le duc Huguenot peut vraiment faire bouger les choses. Il est incroyable, pensa Hiroaki. Cependant, il restait encore certains points à régler concernant cette réunion...

la principale étant le fait que le duc Huguenot n'avait pu que préparer une réunion et rien de plus.

Le problème, c'est qu'il m'a laissé gérer le reste. Je l'ai même laissé gérer les choses pour ne pas avoir à lui avouer mes sentiments... Bon sang, ce n'est pas mon genre de prendre des risques sans garantie de gagner...

Jusqu'à présent, Hiroaki n'avait que des entretiens de mariage où l'issue souhaitée était garantie. Autrement dit, il n'avait que des rendez-vous où l'autre partie l'abordait en premier. Par conséquent, il manquait cruellement d'expérience pour faire lui-même la première approche.

De quoi parlais-je habituellement lors de ces réunions ? Je n'arrive pas à poursuivre cette conversation.

Ses pensées ralentirent, entravant sa capacité à penser à un sujet.

Mais Liselotte ne parle pas non plus... Même si d'habitude, elle bavarde pour entretenir une conversation animée. Elle est étrangement silencieuse aujourd'hui... Attendez, ça veut dire qu'elle est nerveuse aussi ? Ça veut dire... Qu'elle a des sentiments pour moi aussi ? À l'instant où cette pensée traversa l'esprit d'Hiroaki, il rit intérieurement, le moral au beau fixe.

Eh bien, c'est logique. Maintenant que j'y pense, c'est le duc Huguenot qui C'est moi qui a organisé cette rencontre. Comme aucun de nous n'a encore exprimé ses sentiments, nous sommes à égalité. Le duc Huguenot a parfaitement préparé les choses, entraînant Liselotte à une réunion de mariage qu'elle évite habituellement. Puisqu'elle est ici en personne, elle doit éprouver des sentiments favorables à mon égard – c'est ce que le duc Huguenot a dit plus tôt. Mais pour aborder le sujet du mariage, ma capacité à communiquer sera mise à l'épreuve. Comment pourrais-je faiblir ici ? Hiroaki s'est réprimandé lui-même.

« Euh... » dit-il en se retournant, croisant le regard de Liselotte, qui avait son

la tête penchée en signe de questionnement.

Elle est si mignonne... Elle me suit en silence, si docilement... Un mariage parfait. Hiroaki avait retrouvé son optimisme naturel.

« Euh, désolé. Vous avez dû être choqué d'apprendre la nouvelle de Le bleu, n'est-ce pas ? C'était l'œuvre du duc Huguenot ; il veut vraiment qu'on

marié."

Le premier point à l'ordre du jour était de clarifier sa position. Ce faisant, il pouvait se créer une situation avantageuse. Autrement dit, il clarifiait sa relation avec Liselotte comme prémisse.

Je ne suis pas celle qui veut se marier.

« J'ai été surprise de la soudaineté de cette révélation. C'est donc le duc Huguenot qui a initié cette entrevue de mariage ? » demanda Liselotte, essayant nonchalamment de confirmer les faits.

« Mm. Eh bien, oui. » La réponse d'Hiroaki était étrangement inarticulée, car il avait été celui qui avait posé la condition d'avoir Liselotte comme troisième épouse avant d'épouser Rosalie et Roanna. Cependant, tant que le duc Huguenot souhaitait qu'il épouse Rosalie et Roanna, il s'efforcera de remplir cette condition quoi qu'il arrive. Puisque l'organisateur de la rencontre était le duc Huguenot, Hiroaki décida que cela était conforme à la vérité.

« Tu es étrangement silencieuse aujourd'hui, Liselotte. Tu dois être nerveuse, hein ? »

Cette fois, Hiroaki essaya de comprendre la position de Liselotte. En réalité, Hiroaki était tout aussi silencieux qu'elle, mais il n'en tint pas compte.

« Hmm ? Oh, oui. Peut-être. » Liselotte était en fait plus agacée que... nerveuse, mais elle hocha quand même la tête.

« Je vois. » Hiroaki rit d'un air suffisant.

Elle a définitivement le béguin pour moi.

« Nous n'avons jamais vraiment eu l'occasion de discuter seuls comme ça auparavant, n'est-ce pas ? c'était toujours quand nous étions avec d'autres personnes.

« C'est vrai... Notre dîner à Amande avec la princesse Flora et Lady Roanna est un très bon souvenir pour moi. Même si ce qui est arrivé à la princesse Flora est très regrettable... » dit Liselotte d'un air distant, se souvenant de la disparition de Flora et fronçant les sourcils.

« Hmm ? Oh, oui, c'est vrai », acquiesça Hiroaki.

« Si cela ne vous dérange pas que je vous le demande... Si la princesse Flora revient vivante après que vous ayez « Si tu as pris la princesse Rosalie comme première épouse, que va-t-il se passer ? »

« Ah... Je suppose que les fiançailles avec Rosalie seraient annulées dans ce cas ? »

« Je crois qu'il est extrêmement difficile de revenir sur un engagement une fois qu'il a été rompu. annoncé publiquement, cependant... »

Il n'était pas inédit qu'une fiançailles soit annulée après son annonce, mais les apparences étaient importantes dans leur société. Chaque fois qu'une fiançailles était annulée, cela impliquait généralement qu'un camp avait causé un problème.

Bien sûr, si sa fiancée d'origine était découverte vivante, de telles rumeurs pourraient probablement être dissipées facilement, mais cela ne rendrait pas l'affaire plus simple.

« Hein ? Je suppose que Flora serait ma quatrième femme, alors ? »

« Si Lady Roanna devait devenir votre seconde épouse, il serait tout aussi difficile d'avoir une royauté comme la princesse Flora de rang inférieur à la sienne. » En fait, c'était impossible.

« Hmm. Personnellement, je ne veux pas vraiment donner de sens aux rangs. Je ne peux pas. « Tu changes ces rangs après ? » demanda Hiroaki avec un soupir agacé.

« On n'en entend pas vraiment parler, mais cela devrait être possible si toutes les familles concernées sont d'accord. »

La plupart des familles ne souhaitaient pas voir leur rang rétrogradé, mais si c'était pour une raison logique, la plupart comprendraient. Compte tenu de la loyauté de Roanna envers sa famille royale, il y avait de fortes chances qu'elle échange volontiers son rang avec celui de Flora.

« Je vois. Oh, mais dans ce cas, ta position de troisième épouse pourrait être affectée. aussi. Bien qu'il y ait peut-être des fauteurs de troubles qui se plaindront si Roanna passe également de la deuxième à la quatrième place. » Hiroaki parlait comme si Liselotte était déjà sa troisième femme dans son esprit.

Liselotte hocha la tête après une courte pause. « Peut-être. »

« Au final, je n'aime vraiment pas l'idée de classer par ordre. Ce n'est pas comme si tu étais inférieure à Rosalie ou Roanna juste parce que tu es ma troisième épouse – je tiens à le préciser. »

« Le héros est vraiment une personne très inattendue. »

Liselotte ne pouvait rien faire d'autre que rire. Il n'y avait aucun précédent à cela.

« 'Le héros', hein... » Hiroaki soupira en fronçant les sourcils, regardant Liselotte en signe d'objection.

« Il y a quelque chose qui ne va pas ? » Liselotte pencha la tête.

Hiroaki la fixa du regard. « Dis donc, Liselotte... N'est-il pas temps qu'on termine nos études ? « Notre relation d'affaires ? » dit-il soudainement.

« 'Relation d'affaires'... ? » Le changement soudain de sujet de conversation a dérouté Liselotte, mais elle a pu lui répondre sans laisser transparaître cette confusion dans sa voix.

« Je pensais justement au fait que je ne t'avais jamais rencontré en privé auparavant. »

« C'est vrai... ? » Si la mémoire de Liselotte était bonne, Hiroaki rendait constamment visite à Amande sans raison particulière.

« Et tu me surnomes toujours "le héros". Tu ne m'appelles jamais par mon nom. J'ai supposé que c'était parce que tu avais toujours considéré nos rencontres jusqu'à présent comme faisant partie de ton travail – tu traçais une ligne en guise d'hospitalité. Je viens de m'en rendre compte. » Hiroaki fixa Liselotte du regard.

Oh mon Dieu, je suppose que même lui pourrait remarquer ça, pensa Liselotte, légèrement impressionnée.

« Je respecte votre professionnalisme dans votre travail, mais vous n'êtes pas obligé d'appeler « Je serai mon héros pour toujours, tu sais ? Surtout si tu deviens ma fiancée. »

Elle pourrait l'appeler « Sir Hiroaki », c'est ce qu'il essayait de dire à Liselotte avec son regard.

« Euh... Dois-je prendre ces mots comme une demande en mariage ? » demanda Liselotte.

« Oh... Non ? » Le regard d'Hiroki vacilla tandis qu'il niait cela.

Hein ? Alors c'était quoi ça ? se demanda Liselotte. Était-ce lui ?  
reprenant soudainement ses paroles ?

« C'est juste que, tu sais. J'ai entendu dire que tu refusais des demandes en mariage à cause de « Ton travail. Je comprends que tu sois occupée avec tes différents rôles, mais ça veut dire que tu as rarement le temps de sortir avec des hommes en dehors du travail, n'est-ce pas ? » continua Hiroaki. La plupart de ses propos étaient déplacés.

« Tu aurais raison... » Liselotte hocha quand même la tête.

« Le mariage n'est pas une affaire. C'est pourquoi je pense qu'il te faut un homme avec qui tu peux sortir en dehors du travail. Je te propose donc de laisser notre relation évoluer au-delà d'une relation professionnelle. Du moment que tu es intéressée, bien sûr... »

Hiroaki a expliqué son raisonnement.

« En d'autres termes, tu aimerais qu'on sorte ensemble avec l'intention de se marier ? »

Les mots d'Hiroshika étaient si vagues qu'on avait l'impression qu'il évitait ce qu'il essayait de dire. Liselotte décida donc d'approfondir les détails.

« Ouais. Si tu ne peux pas te marier tout de suite à cause de ton travail, on peut se fiancer et attendre que les choses se calment. C'est à toi de voir », dit Hiroaki, tentant de laisser Liselotte choisir.

Attends, il veut faire croire que c'est moi qui demande ce mariage ?

C'est à ce moment-là que Liselotte parvint finalement à cette conclusion. Si c'était vrai...

« Je vois... Cependant, même si c'était des fiançailles, je n'ai pas l'intention d'épouser quelqu'un pour le moment. Je suis désolée », déclara Liselotte clairement. Elle rejeta la demande en mariage d'une manière que même Hiroaki comprendrait.

« Alors tu ne te fianceras pas avec moi... ? »

Hiroaki était presque sans voix, mais il l'interrogea à nouveau avec un moue.

« Oui. Je n'ai pas l'intention de le faire pour le moment », déclara Liselotte sans détour.



« Oh, c'est vrai... Il y a beaucoup de gens qui attendent nos fiançailles, donc je pense qu'il serait préférable de répondre à leurs attentes... » Secoué par la façon dont il avait été rejeté, la voix d'Hiroaki tremblait.

« Qui seraient ces gens ? » demanda calmement Liselotte.

« Tu sais, comme le Royaume de Galarc et la Restauration. La disparition de Christina et Flora a laissé les choses dans un état lamentable, après tout. Si nous nous mariions pour le bien de nos partis respectifs, nous ouvririons l'avenir à tous. »

« Dans ce cas, vous trouveriez un avenir meilleur pour la Restauration et Galarc dans « Épouser la princesse Rosalie plutôt que la fille d'un duc comme moi. » Après tout, il s'agirait de fiançailles entre un héros et une princesse. Leur influence serait naturellement plus grande que des fiançailles avec la fille d'un duc comme troisième épouse.

« Je vois... Alors la réunion est terminée. »

Hiroaki pinça les lèvres, mécontent. La discussion sur le mariage avec Liselotte avait s'est soldé par un échec.

Après cela, Hiroaki et Liselotte retournèrent au salon avec le roi François et le duc Huguenot pour les informer de leur décision. Une atmosphère embarrassante régnait dans la pièce après l'annonce du résultat.

« Eh bien, il était inutile de se fiancer alors que nous n'éprouvions aucun intérêt romantique l'un pour l'autre, je suppose », s'indigna Hiroaki, expliquant brièvement l'échec de la demande. Celui qui réagit le plus avec stupeur fut le duc Huguenot : les fiançailles avec Liselotte étaient la condition requise par Hiroaki, et son sang-froid vacilla sous son désir de lui parler immédiatement.

François semblait décrypter l'atmosphère. « On ne peut rien faire « Si ce n'était pas prévu, terminons cette réunion ici », a-t-il annoncé.

« Monsieur Hiroaki, avez-vous un moment ? Venez aussi, Roanna. Nous allons à plus tard, Princesse Rosalie.

Le duc Huguenot quitta immédiatement la pièce avec Hiroaki et Roanna.

« Rosalie, tu peux retourner dans tes quartiers », dit François après que les membres

de la Restauration avait quitté la salle.

« Oui, Père. »

Troisièmement, la princesse Rosalie partit, laissant derrière elle François, Liselotte et ses parents.

L'instant d'après, deux silhouettes se tenaient à l'entrée de la pièce. Le roi Galarc avait invoqué le héros, Sumeragi Satsuki, et la seconde princesse Charlotte.

« Pouvons-nous entrer maintenant ? »

« Quelle attente ennuyeuse. »

Satsuki et Charlotte ont pris la parole respectivement.



« Merci d'avoir patienté. Veuillez entrer, Madame Satsuki. Veuillez vous asseoir. Les domestiques peuvent partir. » François invita Satsuki à entrer et s'assit lui-même sur un canapé.

Allons-nous discuter de quelque chose de confidentiel ? se demanda Liselotte.

« Salut, Liselotte. Ça fait un bail... Depuis le dîner chez toi, je crois ? »

Satsuki lui dit joyeusement.

« Oui. Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vues, Mademoiselle Satsuki. » Liselotte sourit avec un soupir de soulagement.

« Honnêtement, j'avais tellement envie d'assister à ce dîner. Allez, Madame Satsuki. Asseyez-vous ici. » Charlotte fit une moue charmante et poussa Satsuki à s'asseoir à la place principale. Ils dépassèrent les domestiques en entrant dans la pièce et s'assirent. Le duc Cretia et son épouse choisirent des sièges en diagonale et s'installèrent.

« Votre Majesté, veuillez accepter mes sincères excuses pour avoir rejeté la demande en mariage du héros », dit Liselotte au roi François en s'inclinant.

« Ne t'inquiète pas. Tu as suffisamment accompli pour mériter ta liberté dans le mariage. Je l'ai reconnu moi-même, et je m'attendais à ce que tu déclines cette offre dès le départ. Cependant, l'état actuel de la Restauration a compliqué les choses. J'ai dû donner à l'autre partie une chance de te rencontrer pour éviter de détériorer les relations. Je suis sûr que cela a rendu ton refus plus difficile. Toutes mes excuses », dit François en soupirant de fatigue.

« Non, je vous suis très reconnaissant de votre considération, Votre Majesté. »

C'est à ce moment-là que Liselotte se détendit enfin. Elle avait senti que les choses Tout avait été arrangé pour qu'il soit plus difficile pour elle de refuser, sans avoir la possibilité de confirmer les opinions de François et de ses parents. Elle supposait que le duc Huguenot avait arrangé cela avec François, mais ses paroles venaient de confirmer ses pensées. Et le fait qu'il le lui ait révélé signifiait qu'il n'y avait aucun problème à ce qu'elle rejette la proposition.

« Il semblerait que nos inquiétudes n'aient servi à rien, Lady Satsuki », gloussa Charlotte.

« Il semblerait », répondit Satsuki avec une légère moue.

« Vous étiez inquiets tous les deux... ? » Liselotte pencha la tête.

« Ne croyez-vous pas que le mariage ne devrait être fait que par amour ? Si vous

Si vous acceptiez si facilement un mariage arrangé, vous rejeteriez cette croyance.

Lady Satsuki et moi avons peur que vous soyez forcé à vous fiancer.

« Je-je vois... J'apprécie ça », dit Liselotte en rougissant légèrement.

« Mais soyez rassuré, si jamais cet homme essaie de vous forcer à vous engager, je  
« Arrêtez-le avec ma propre autorité en tant que héros », dit fermement Satsuki.

« Ah ah ah ! Je suis contente que tes craintes soient infondées, alors. » Liselotte transpirait nerveusement à l'idée des ennuis que cela aurait pu créer. François devait aussi se sentir mal à l'aise.

« Mais tu ne peux pas non plus rester sans partenaire de mariage à ton âge, Liselotte  
— C'est chercher les ennuis, tu sais ? » fit remarquer Charlotte avec un lourd soupir.

« Je suis sûr que c'est un défi de trouver un garçon digne de quelqu'un comme Liselotte. »  
Satsuki dit en riant.

« C-c'est faux... » bégaya Liselotte. Ses parents observaient ce spectacle rare avec curiosité. Ils étaient impressionnés que la princesse et héroïne puisse, pour une fois, faire réagir leur fille d'une manière adaptée à son âge.

« Oh, en parlant de gentilshommes dignes de Liselotte, je crois en connaître  
Quelqu'un... » Charlotte prit une expression malicieuse.

« C-C'est urgent ! J'ai un rapport urgent à faire ! Excusez l'intrusion ! »  
Des coups violents retentirent à la porte quelques instants avant qu'elle ne s'ouvre brusquement pour révéler un chevalier essoufflé.

« Comment oses-tu entrer sans attendre de réponse ?! Qu'est-ce que c'est ? J'espère que c'est important ! » avertit François en fronçant les sourcils.

« Le chevalier honoraire Sir Amakawa est arrivé ! Il demande une audience immédiate avec  
Votre Majesté ! » Le chevalier était si troublé qu'il fit son rapport sans se soucier de la colère de François.

« Haruto, dis-tu ? Dans ce cas, tu peux l'amener ici. Quelle est la raison ?  
l'urgence ?

« C-C'est parce qu'il est accompagné de... » Le chevalier siffla, essoufflé d'avoir couru tout le chemin jusqu'ici.

« Qu'y a-t-il ? Calme-toi et parle. Et ses compagnons ? » François

demanda-t-il avec mécontentement.

« Il est accompagné de la première princesse Christina et de la deuxième princesse Flora de Beltrum ! »

Les deux princesses disparues étaient vivantes.

« Quoi... ? » À ce moment-là, même François était aussi abasourdi que tout le monde sinon présent.

## Épilogue : La décision de Sakata

Son rendez-vous avec Liselotte s'étant soldé par un échec, Hiroaki quitta le salon et s'éloigna pour exprimer sa colère devant Liselotte. Il marchait d'un pas rapide.

« P-attendez, Monsieur Hiroaki ! Où allez-vous ? » Roanna se précipita à sa suite.

« Retourne dans ma chambre. Laisse-moi tranquille un moment. Garde la conversation pour plus tard. » Hiroaki gardait les yeux fixés droit devant lui. Le duc Huguenot le suivait également d'un pas rapide.

S'il refuse même à Roanna de s'approcher de lui, il doit être de très mauvaise humeur. Ce n'est pas le moment de parler de son mariage avec la princesse Rosalie. Je voudrais bien confirmer ses intentions concernant ses fiançailles, mais... cela ne semble pas possible pour l'instant, pensa le duc Huguenot, paniqué.

Hiroaki était dans un tel état d'irritation qu'il était impossible de savoir ce qu'il pouvait dire.

Hiroaki avait un sentiment de fierté vain qui le faisait prétendre qu'il n'était pas en colère, mais cette façade était mince comme du papier - il était très facile de voir à quel point sa colère était vraiment intense. était.

En réalité, c'est exactement ce qu'il pensait.

Oh, j'en ai marre. Elle a juste dû créer une atmosphère pour me faire croire que j'avais une chance, alors qu'elle n'avait jamais prévu de m'épouser...

Hiroaki nourrissait du ressentiment envers Liselotte.

Pff. Franchement, qu'est-ce que je fais maintenant ? J'ai utilisé une fiançailles avec Liselotte comme condition pour épouser Rosalie, mais...

Les fiançailles d'Hiroaki et Rosalie restaient une affaire hautement confidentielle. cela n'avait pas été officiellement décidé et annoncé, il pouvait facilement l'ignorer, mais...

Mais si je rejette Rosalie maintenant, les gens penseront certainement que je n'ai pas encore oublié Liselotte. Putain.

Il avait en quelque sorte creusé sa propre tombe ; son plan s'était complètement retourné contre lui.

Hiroaki claqua la langue et continua son chemin. Il ne détestait pas particulièrement Rosalie ; il trouvait simplement les jeunes de treize ans trop puérils. Il pensait qu'elle avait un potentiel d'avenir, donc il n'avait rien à redire à son mariage. Cependant, la situation le mécontentait toujours, et son irritation ne faisait que grandir.

Ugh, je veux retourner sur Terre. Je veux rentrer chez moi et jouer à des jeux. Est-ce que je finirai par revenir sur Terre si je saute d'ici et que je me tue ?

Hiroaki regarda par la fenêtre du couloir vers la cour en contrebas et vit deux filles familières aux cheveux couleur lavande.

« Hein... ? » Hiroaki se figea et fixa les deux personnes qui traversaient la cour. Ou plutôt, les trois. Derrière les deux autres, il y avait un garçon aux cheveux gris. C'était Rio.

« Alors ils sont vivants... » murmura Hiroaki.

C'est à ce moment-là que Roanna et le duc Huguenot remarquèrent également les deux dans la cour.

« Princesse Christina et princesse Flora ?! » hurla Roanna sous le choc.

« Hah... Ha ha ha... » Même le duc Huguenot était dans un état de stupeur rare, les rires. Il s'exprimait sans forcer, pour une fois. Avec Christina et Flora en vie, il n'avait plus à s'inquiéter de l'état du mariage d'Hiroaki et Rosalie ; un sentiment de soulagement le submergeait.

« Il faut aller à leur rencontre ! Duc Huguenot, Sir Hiroaki, dépêchons-nous ! »

"Droite."

Roanna et le duc Huguenot se précipitèrent dans le couloir.

« Hein ? Oh... » répondit vaguement Hiroaki en les regardant disparaître.

Puis il regarda les trois personnes qui s'approchaient du château dans la cour.

Étrangement, apprendre que les deux princesses étaient vivantes ne le remplit pas de joie particulière.

Tant mieux pour eux, je suppose... Mais pourquoi sont-ils avec ce salaud ?

À l'intérieur de la poitrine d'Hiroshika, quelque chose brûlait doucement et intensément, mais froidement. Christina et Flora avaient des expressions heureuses qu'il n'avait jamais vues sur leurs visages,

et ils marchaient à une distance bien plus proche que lorsqu'ils étaient avec lui. Il n'aimait pas ça.

« Hmm, donc ils sont vivants... Ce qui signifie que Flora est réintégrée comme ma première épouse ? »

Il réfléchit encore un instant, puis prit la parole.

« J'ai décidé... Je vais me fiancer avec Rosalie », murmura Hiroaki d'une voix simple mais amère.

## Épilogue

Bonjour à tous, ici Yuri Kitayama. Merci d'avoir lu Seirei Gensouki :  
Chroniques des esprits, volume 15, Rhapsodie du héros.

La postface sera cette fois plus courte que d'habitude en raison de la limite de pages, mais il y a une chose que je tiens à mentionner avant tout : les résultats du concours de rédaction ont été annoncés ; vous trouverez donc le texte gagnant imprimé sur l'obi strip de ce volume ! Le texte finaliste devrait figurer sur la page précédant ou suivant cette postface, alors n'hésitez pas à y jeter un œil. Merci pour toutes vos contributions ! Nous en avons reçu près de 350 !

De plus, grâce au soutien de tous, nous avons atteint le million de ventes ! Maintenant que la vengeance est accomplie, une courte pause nous attend avant de nous éloigner du roman web. Alors, attendez avec impatience le tome 16 ! C'est tout pour le moment !

Yuri Kitayama

Janvier 2019

# Table des matières

[Couverture](#)

[Illustrations en couleur](#)

[Présentation du personnage](#)

[Prologue : La mélancolie de Liselotte](#)

[Chapitre 1 : Après la bataille acharnée](#)

[Chapitre 2 : La récupération des sœurs royales](#)

[Chapitre 3 : L'avenir d'ici](#)

[Chapitre 4 : Pendant ce temps...](#)

[Chapitre 5 : Départ et poursuite](#)

[Interlude : La mélancolie du duc huguenot](#)

[Chapitre 6 : Retour](#)

[Épilogue : La décision de Sakata](#)

[Épilogue](#)

[À propos du J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)



Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres (comme le vol. 16 de cette série !) en devenant membre du J-Novel Club :

[Adhésion au J-Novel Club](#)

## [Droits d'auteur](#)

Seirei Gensouki : Chroniques spirituelles Volume 15

par Yuri Kitayama

Traduit par Mana Z.

Édité par Joi

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

Copyright © 2019 Yuri Kitayama Illustrations Copyright © 2019 Riv Cover

illustration de Riv

Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2019 par Hobby Japan This English

L'édition est publiée en accord avec Hobby Japan, Tokyo. Traduction anglaise © 2021  
J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC

[j-novel.club](http://j-novel.club)

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Édition eBook 1.0 : juillet 2021